



3 1761 08157744 7

Dozy, Reinhart Pieter

Anne

Corrections sur les textes  
du Payáno 'l-Mogrib d'Ibn-  
Adhári de Maroc

DT  
199  
I254D6





# CORRECTIONS

SUR LES TEXTES DU

Bayáno 'l-Mogrib  
d'Ibn-Adhári (de Maroc),

DES

fragments de la chronique d'Aríb (de Cordoue)

ET DU

Hollato 's-siyará  
d'Ibno-'l-Abbár,

PAR

R. D O Z Y.

---

LEYDE, E. J. BRILL.  
1883.





# CORRECTIONS

SUR LES TEXTES DU

Bayáno 'l-Mogrib

d'Ibn-Adhári (de Maroc),

DES

fragments de la chronique d'Aríb (de Cordoue)

ET DU

Hollato 's-siyará

d'Ibno-'l-Abbár,

PAR

R. D O Z Y.



LEYDE, E. J. BRILL.

1883.

DT  
199  
I 254 II 6



891032

## P R É F A C E.

---

Une édition princeps peut être satisfaisante quand elle a été faite d'après plusieurs manuscrits anciens et relativement corrects; mais il est impossible qu'elle le soit quand l'éditeur n'avait à sa disposition qu'un seul manuscrit moderne et fautif. Je ne l'ai éprouvé que trop: les textes d'Ibn-Adhári et d'Aríb, que j'ai fait imprimer il y a plus de trente ans, ont besoin d'une revision. J'avoue qu'en partie la faute en est à moi: désireux de faire connaître, dans le plus bref délai, des documents nouveaux et d'une grande importance, et préoccupé en outre par mes études historiques, dont mes *Recherches* ont été le fruit, j'ai parfois commis des fautes qui ne sont pas dans les manuscrits. Cependant celles qui tombent dans cette catégorie sont en minorité; les autres, beaucoup plus nombreuses, étaient inévitables, parce que je n'avais à ma disposition ni les travaux lexicographiques qu'on possède à présent, ni les ouvrages historiques et géographiques qui ont été publiés depuis, ni les manuscrits d'autres bibliothèques que j'ai copiés peu à peu, tandis que ces livres imprimés et manuscrits servent en plusieurs endroits à corriger le texte du manuscrit incorrect et unique d'Ibn-Adhári.

J'aurais désiré, par conséquent, de donner une édition plus satisfaisante de mon ancienne publication, mais c'était impossible parce qu'elle n'est pas encore épuisée, car on sait que le nombre des arabisants est petit et que les livres arabes, dont l'impression est coûteuse, se vendent lentement. Ne pouvant faire autrement, je me suis donc résigné à donner mes corrections en forme de notes.

Pour ces notes j'ai collationné de nouveau et avec soin le man. d'Aríb et celui d'Ibn-Adhárí. Là où je restitue la bonne leçon du man., je mets la mauvaise entre parenthèses et je la fais suivre de la correction, sans ajouter un l. (c.-à-d. lisez), car quand cette lettre est ajoutée, elle signifie que la correction est une conjecture ou empruntée à un autre auteur.

Pour la plupart ces corrections sont importantes et indispensables. Quelques-unes, cependant, ne se rapportent qu'à des minuties, des fautes d'impression ou des lettres cassées, que j'ai indiquées par un astérisque, et ne voulant pas trop en grossir le nombre, j'ai passé sous silence celles que chaque lecteur corrigera de soi-même, ainsi que de petites fautes orthographiques (p. e. مشائخ pour مشائخ, etc.) et ça et là l'omission des signes de la rime dans la prose. Pour épargner de la peine au lecteur, j'ai aussi renvoyé aux corrections que j'avais déjà données dans les notes jointes à l'édition.

J'ai fait suivre ces corrections par d'autres qui se rapportent à une partie du *Hollato's-siyará* par Ibno-'l-Abbár, à savoir aux biographies des nobles arabes-espagnols qui ont cultivé la poésie et que j'ai publiées dans mes *Notices sur quelques manuscrits arabes*, dans mes *Scriptorum Arabum loci de Abbadidis*

et dans mes *Recherches sur l'histoire et la littérature de l'Espagne*, mais d'une manière défectueuse, parce que je n'avais à ma disposition qu'une copie fautive du man. de l'Escorial (le seul que l'on connaisse), faite sur l'ordre de Conde et qui se trouve dans la Bibliothèque de la société asiatique à Paris. Un orientaliste bavarois, feu M. Marc-Joseph Müller, a eu la bonne idée de profiter de son séjour à l'Escorial pour collationner mon texte sur le man. qui se trouve dans ce monastère, et pour copier le reste de l'ouvrage, c'est-à-dire les articles relatifs aux Africains que j'avais exclus. En 1866 il commença, dans la première livraison de ses *Beiträge zur Geschichte der westlichen Araber*, l'édition de ces derniers, et il annonça en même temps qu'il la ferait suivre de la collation des autres. Rendant compte de son livre dans le *Journal asiatique allemand* <sup>1</sup>, j'applaudis cordialement à son dessein. Malheureusement la mort l'a empêché de l'accomplir, et l'Académie des sciences à Munich a bien publié en 1878 la seconde livraison des *Beiträge*, qui contient la fin de la partie africaine, mais en déclarant qu'elle n'en ferait pas paraître davantage. Cependant la collation de Müller ne sera pas perdue pour la science. Elle a passé avec ses autres papiers dans la Bibliothèque de Munich, où je la vis l'année dernière, et le savant bibliothécaire, M. Aumer, m'a accordé très gracieusement la permission de l'emporter ici à Leyde afin d'en faire usage.

Elle m'a semblé faite avec une exactitude très grande, minutieuse même. Souvent Müller a observé que le man. est conforme à mon édition quand il s'agit de passages qui ne

---

1) T. XX (1866), p. 614

présentent aucune difficulté, ou bien il a noté des *lapsus calami* tels que الدولة الاسوية pour الدولة الاموية (*Notices*, p. 158, l. 9), si toutefois le man. a réellement cette faute, car j'avoue que j'ai peine à le croire. Toujours est-il que son travail m'a convaincu que la copie de Paris est encore bien plus mauvaise que je ne le soupçonnais, et qu'il m'a mis en état de corriger un très grand nombre de fautes.

Le savant bavarois y a joint quelques conjectures, que j'ai données sous son nom quand elles me semblaient bonnes, et que j'ai passées sous silence dans le cas contraire, de même que je l'ai fait pour ses objections quand elles me paraissaient sans fondement, et les corrections que j'avais déjà données moi-même, soit dans mes notes, soit dans mes errata, soit enfin dans le troisième volume de mes *Abbadides*, dont la publication est postérieure au travail de Müller.

En ne donnant que des corrections, parmi lesquelles il y en a plusieurs qui m'ont été fournies par d'autres ouvrages où les mêmes vers sont cités, j'ai fait ce que le savant bavarois avait lui-même l'intention de faire. Mais il aurait valu bien mieux, j'en conviens tout le premier, de publier une édition complète de l'ouvrage d'Ibno-'l-Abbár, car celui qui voudra le lire d'un bout à l'autre, sera obligé à présent de recourir à six livres: mes *Notices*, mes *Abbadides*, la 3<sup>e</sup> édition de mes *Recherches*<sup>1</sup>, les *Beiträge* de Müller, la *Biblioteca Arabo-Sicula* d'Amari et ce livre-ci; ce qui à coup sûr est un grave inconvénient, sans compter qu'il devra chercher en outre quelques

---

1) J'ai réimprimé dans ce volume les textes qui se trouvaient dans la 1<sup>re</sup> édition de mes *Recherches*, mais qui n'ont pas été reproduites dans les deux autres. J'étais obligé de le faire parce que cette 1<sup>re</sup> édition est depuis longtemps sortie de la circulation.

pièces de vers dans le Bayán ou dans Abdo-'l-wáhid. Cependant j'ai reculé devant les difficultés d'une telle entreprise, et en ce moment elle me semble encore prématurée, car une édition complète devrait être une édition définitive, et je ne me sens pas en état de la donner. Le man. de l'Escorial fournit, il est vrai, beaucoup de corrections, mais il est relativement moderne, ayant été écrit en 990 (1582), plus de trois siècles après la mort de l'auteur et au temps de la décadence; il n'est pas aussi exempt de fautes qu'on le désirerait et il contient, sans compter qu'il est acéphale, un grand nombre de lacunes, car il ne comble aucune de celles que j'ai signalées dans mes éditions. Peut-être trouvera-t-on un jour un autre man., moins incorrect, moins défectueux, ou dont la collation pourrait en tout cas contribuer à établir un meilleur texte, et dès lors une édition, ayant la prétention d'être définitive, ne le serait plus. Mais supposé même qu'un tel espoir soit chimérique, alors il est du moins à peu près certain que plusieurs poèmes, dont l'interprétation est parfois un vrai casse-tête, même quand le texte n'est pas altéré, se retrouveront peu à peu avec de meilleures leçons dans d'autres ouvrages. Dans ce cas on pourra corriger, non-seulement le copiste, mais Ibo-'l-Abbár lui-même, car je ne puis me défendre de la crainte que dans les vers quelques fautes ne soient de lui. Il citait parfois de mémoire<sup>1</sup> et la mémoire est trompeuse, ou bien il avait sous les yeux des copies altérées. Au commencement du VI<sup>e</sup> siècle de l'hégire, Ibn-Bassám s'en plaignait déjà à propos des vers de ses contemporains.<sup>2</sup>

1) Voyez, p. e., *Notices*, p. 234, l. 5 a f.

2) Voyez *Script. Arab. loci de Abbad.*, t. III, p. 42.

Je laisse donc la tâche de donner une édition complète, accompagnée d'un index des noms propres et d'une traduction qui ne sera nullement superflue, à un savant d'une autre génération. Müller et moi, nous avons fait pour ce livre difficile ce que nous pouvions; qu'à son tour il fasse ce qu'il pourra!

## NOTES SUR L'INTRODUCTION.

---

P. 6, l. 18—21. Lisez: était encore loin d'être accomplie. Les adversaires du dernier roi Roderic finirent par livrer etc. — P. 9, l. 18 et p. 11, l. 8 (aç-Çamíl) l. aç-Comail. — P. 14, l. 1 et suiv. Tammám a aussi écrit un ouvrage en prose; voyez mes *Recherches*, 3<sup>e</sup> édit., II, p. 268 et suiv. — P. 20, l. 29 (Benou-at-Tawíl) l. Benou-at-Towail, car ce nom est écrit *Atoel* dans le man. de Meyá, § 23 (dans les *Memor. de la Acad. de la Hist.*, t. IV). — P. 21, n. 2. Ajoutez: Sa biographie est dans al-Makkarí, I, p. 491—493. — P. 29, n. 2. Lisez: Le passage etc. — p. 40, et celui que donne Ibno-'l-Khatíb (man. G., fol. 7 r.) ne se trouvent pas etc. — P. 37. Après l. 1 ajoutez: Le passage d'Aríb que cite al-Makkarí (II, p. 93, l. 2) se trouve dans mon édition (I, p. 142). J'ai déjà fait cette remarque, ainsi que quelques autres qui suivent ici, dans un article inséré dans le *Zeitschr. d. D. M. G.* de 1866 (XX, p. 596). — P. 38, n. 1. Rousseau s'est trompé en disant qu'Ibn-Chebát écrivait dans le V<sup>e</sup> siècle de l'hégire; il est plus récent. Voyez de Goeje, *Descriptio al-Magribi*, p. 14, n. 1. — P. 40, l. 6. Lisez: par Ibn-Saíd, cité par al-Makkarí (I, p. 661, l. 3 et 4), qui atteste qu'Aríb a abrégé, corrigé, complété et continué la chronique d'at-Tabarí. Cet écrivain dit à peu près la même chose dans ses additions etc. — P. 41, l. 1. Lisez: Aríb ibn-Sad jouissait comme historien d'une grande

réputation. car on lit dans un panégyrique en vers (*apud* al-Makkarí, I, p. 643, l. 3): «Quand il écrit l'histoire, je dis: C'est Aríb.» Mais il n'était pas seulement historien etc. — P. 42, l. 11 et 12. Cet ouvrage d'Aríb n'était pas un traité de l'art vétérinaire, mais un كتاب الانواء, un calendrier, comme Ibno-'l-Auwám le dit lui-même; voyez les passages de cet auteur que j'ai cités dans le *Zeitschrift*, p. 599 et suiv. J'y ai aussi prouvé que notre auteur était né chrétien, qu'il avait embrassé l'islamisme, et que le nom d'Aríb ibn-Sad qu'on lui avait donné à cette occasion, était celui d'un ancien traditionnel. — P. 42, n. 1. Substituez *quatorze* à *vingt-quatre* et *quinzième* à *vingt-cinquième*. — P. 44, n. 2. M. de Gayangos s'est trompé; Ibn-Abd-rabbihí ne dit point qu'al-Mondhir ne laissa pas de postérité; on peut s'en convaincre en consultant son *Ikd* (II, p. 361). qui a été imprimé il y a peu d'années en Egypte, d'après le man. qu'en possède M. Ch. Schefer. — P. 49 à la fin. Chez Ibno-'l-Abbár (p. 91, l. 8) il faut substituer ليلة عشرة خلت à ثلث عشرة خلت (c'est une faute du copiste). Le 13 Chauwál 277 (28 janvier 891) tombait réellement un jeudi. — P. 50, l. 2 et 3. Ibn-Adhárí dit: le jeudi, 23 Ramadhán. Différence d'un jour: le 23 Ramadhán 277 (8 janvier 891) tombait un vendredi. — P. 75, l. 1. Al-Makkarí, comme je l'ai dit plus haut, cite une fois Aríb; mais je pense que c'est une citation de la seconde main, empruntée au افادة الوفادة par Ibno-'l-Abbár, qu'il nomme l. 4. — L. 10 et suiv. L'histoire d'al-Mançor par Ibn-Haiyán forme une partie du *Moktabis* de cet auteur, mais elle a aussi été publiée séparément avec des additions; voyez Ibno-'l-Abbár, p. 149, l. 12—14, p. 154 à la fin. — P. 78, avant-dern. l. Dans la rime, Ibno-'l-Khatíb (dans Müller, *Beiträge zur Geschichte der westlichen Araber*, p. 11, l. 10) écrit مغرب البيان. — P. 79, l. 11 et suiv. J'ai été agréablement surpris, il y a quelques

années, en rencontrant un second exemple de ce nom propre bien singulier et bien rare, Ibn-Adhári. C'est dans un article du *Dictionnaire biographique*, composé vers la fin du XIII<sup>e</sup> siècle par le Marocain Ibn-Abdo-'l-melic, que je l'ai trouvé (voyez sur cet auteur et son ouvrage, la 3<sup>e</sup> édition de mes *Recherches*, t. II, Append., n<sup>o</sup> V), et comme cet article est très court, je le donne ici dans son entier (man. de Paris, n<sup>o</sup> 682 suppl. ar., fol. 186 r.): محمد بن علي بن محمد بلنسى أبو عبد الله ابن عَدَّارِي (sic) روى عن ابي عبد الله مولى الزُّبيدي روى عنه أبو الربيع بن سالم وكان معلمه في الكتاب. D'un autre côté, M. Gildemeister a décrit dans le Catalogue des man. orient. de Bonn (voyez p. 13), qui a paru en 1876, un man. du *Cartás*, qui contient aussi un petit extrait de cette partie du *Bayán* qui n'est pas dans le man. de Leyde, et où l'auteur de ce livre est appelé أبو العباس العَدَّارِي ou simplement العَدَّارِي. J'accepte le prénom d'Abou-'l-Abbás pour notre auteur, car rien ne s'y oppose, et je pense avec M. Gildemeister que le *dál* pour le *dhál* est une faute de peu d'importance: mais je crois aussi que ce savant s'est trompé en appuyant sur la circonstance que le man. de Bonn ajoute constamment l'article, et en disant que par conséquent il faut prononcer al-Idhári. Son opinion devrait être admise s'il y avait une bonne autorité pour cet *al*, car alors al-Idhári serait un nom relatif formé du nom propre Idhár (voyez le *Lobb al-lobáb*); mais celle du man. de Bonn qui fourmille de fautes, est à peu près nulle, tandis qu'Ibno-'l-Khatíb écrit toujours ابن عَدَّارِي sans article, et que la même leçon se trouve dans le man. d'Ibn-Abdo-'l-melic, qui est très ancien et très correct. Adhári n'est donc pas un nom relatif, car les noms de cette espèce ne peuvent se passer de l'article: c'est un nom propre ou un sobriquet; mais pour l'expliquer et même pour en fixer la véritable pro-

nonciation (avec l'*a* ou avec l'*i*), il faudrait posséder le témoignage explicite d'un auteur arabe, et c'est ce qui nous manque jusqu'à présent. — P. 80, l. 1 (فرامت). Lisez فرأست avec le man. du Caire d'Ibno-'l-Khatíb, dont je possède une copie depuis 1879 et que je désignerai dans la suite par la lettre C. Il y a entre lui et celui de M. de Gayangos une parenté très proche; cependant il a confirmé quelques-unes de mes corrections et m'en a fourni encore d'autres, qui ont rendu nécessaires quelques changements dans mes traductions. — L. 2. M. Grætz (*Geschichte der Juden*, 2<sup>e</sup> édit., VI, p. 16, n. 1) est d'avis que nous avons eu tort, Munk, de Slane et moi, de prononcer ce nom berbère Bolokkín, et que M. de Gayangos a prouvé (II, p. 502) qu'il faut dire Balkín. Ce dernier dit qu'il l'a trouvé écrit بلكين dans un man. d'Ibn-Khaldoun du Musée britannique (Add. 9575, fol. 70) et dans son man. d'Ibno-'l-Khatíb. Quant au dernier, j'en doute, car dans la copie que j'en ai faite, je n'ai pas marqué de voyelles, ce que je n'aurais pas manqué de faire, je crois, si j'en avais rencontré, et en tout cas ce man. est trop mauvais pour faire autorité. Celui d'Ibn-Khaldoun n'en fait pas davantage, car il est très récent (de l'année 1682; voyez le Catal., p. 145). Par contre, nous avons pour la prononciation Bolokkín le témoignage formel d'Ibn-Khallicán (pas d'Ibn-Khaldoun comme M. Grætz le dit par erreur), qui épelle le mot en nommant toutes les voyelles (I, p. 136 éd. de Slane), ainsi que l'autorité du bon man. de l'auteur magribin Abdo-'l-wáhid, où il est écrit بلجيين (p. 97 et 163 de mon édit.), et celle du man. de l'Escurial d'Ibno-'l-Abbár (82 v.), où c'est بلقيين. Peut-être dans cette circonstance comme dans d'autres<sup>1</sup>, M. Grætz aurait-t-il

1) Voyez, p. e., la 3<sup>e</sup> édit. de mes *Recherches*, I, p. 380—1, n. 1.

bien fait de ne pas trop se fier à M. de Gayangos. Quant à Abraham ben-David, son בלקין ne prouve rien, ni dans l'un ni dans l'autre sens; ce sont simplement les consonnes que les Arabes donnent aussi <sup>1</sup>. — P. 81, l. 3 et 9. Pas Samuel, mais Joseph; voyez plus loin. — P. 82, l. 4 et suiv. La date de 1055, à laquelle Abraham ben-David fixe la mort de Samuel, a trouvé de zélés défenseurs dans M. Grætz (*Geschichte der Juden*, 2<sup>e</sup> édit., t. VI, p. 382 et suiv.) et M. Steinschneider (*Catal. libr. Hebr. Bibl. Bodl.*, p. 2464 et suiv.). Je reconnais volontiers la force de leurs arguments, et ce que j'ai dit sur Samuel et son fils Joseph devra être modifié en ce sens, que les récits relatifs à des événements postérieurs à l'année 1055 se rapportent, non pas au père, mais au fils, les Arabes ayant souvent confondu l'un avec l'autre. — P. 83, dern. l. C. confirme ma correction. — P. 84, l. 1. C. a aussi la faute ندام, mais il donne correctement القىء. — L. 5. Pour سم C. a un blanc. — L. 6 (ثمانين) C. ثمان, ce qui donne 458; Joseph fut tué en 459. — P. 86, l. 10. C. a correctement ورجوعها. — L. 11. C. اليرسنتاني; peut-être doit-on lire ici, chez al-Becrí, p. 93, l. 6, et dans le Bayán, t. I, p. ٦., l. 7, الوشتاني, nom relatif formé de وشنتانة, endroit qui se trouvait dans le voisinage de Fez et que nomme al-Becrí, p. 116, l. 18. — L. 14. C. عصبيته comme j'ai corrigé. — L. 15. C. confirme ma correction واعلم. — L. 16. J'avais vu depuis très longtemps qu'il faut lire: وعاجر شرابه الذى لا صبر له عنه; C. a la bonne leçon. — L. 17 (الجبيشة) ا. الجبيشة avec C. — Dern. l. Le و

1) La troisième consonne de ce nom berbère, que les Arabes représentent tant bien que mal (car elle n'a pas d'équivalent dans leur ancienne langue) par كق ou ج, est un *g* dur (Bologguín). Ibn-Khaldoun employait le ك avec un point en dessous pour la désigner; aujourd'hui les Kabyles la représentent par ك.

avant كَيْمَا est de trop; aussi C. ne l'a-t-il pas. Pour يَنْفَعِدُمْ lisez avec C. يَمِيدُمْ, et ensuite avec le même وَتَخْلُو بِزَفَرَتِهِ. — P. 87, l. 1 (عَنْ) lisez عِنْدَ avec C. — L. 2. C. a aussi مِنْ قَوْتِ هَمُومِهِ; M. Fleischer, que j'ai consulté, propose de lire « par suite de la véhémence de ses soucis; » il était tellement dévoré de soucis, qu'il ne voulait pas différer l'exécution de son projet. — L. 3. La bonne correction de M. Grætz, يُوَسِّفُ بْنُ إِسْمَاعِيلِ, est confirmée par C. — L. 4. C. confirme ma correction مَصْمِمًا. — L. 6. C. correctement اَلَا. — L. 7. C. porte عَلَى مَا بَاسْتَبَاحْتُمْ, mais il faut lire comme je l'ai proposé. — L. 8. Prononcez مُنَّانِي. — L. 10. C. a un blanc entre اِلَا et اِرَامٌ. — L. 11 (يَغْرُونَكَ) lisez يَغْرُونَكَ avec C. Après وَجَنَدِكَ le copiste de C. a ajouté le signe ۲, pour indiquer que le texte lui semblait altéré; cependant je persiste à croire que c'est plutôt une réticence calculée. — L. 14. Corrigez نَسْرَانَا (comme dans C.). — P. 88, l. 1. C. a عَامَتُمْ comme j'ai corrigé, et (و) اِقْتَدُوا, ce qui est bon. — L. 2 اَتَا (اَتَا) l. 1. — L. 5. C. a مِنْ اَيْسَنِ, sans و. — L. 8. C. a aussi اَصَارُومِ, avec le signe ۲ sur le second mot. — L. 9. C. سِيدِي comme j'ai corrigé. — L. 12. C. اِبْنِ عَدَارِي, avec le *dhâl*. — Dern. l. lisez وَمَتَصَرِّفِينَ avec C. et supprimez la note 3. Le mot que j'ai prononcé عَمَّالًا est sans doute عَمَّالًا, et il faut y ajouter la copulative, وَعَمَّالًا. — P. 89, l. 2. C. عَدَايَةِ. — L. 3. C. وَمَاذِهِ. — L. 4. C. وَمَدَارَةَ comme j'ai corrigé. — L. 6. C. correctement بِالْعَلَمِينَ. — L. 12. C. بِالتَّدْقِيقِ comme j'ai corrigé. — L. 14. Prononcez كُنْزٌ مُسْتَوَلٍ. — Dern. l. C. مَاقِنَا لِلْاَسْبَابِ. M. Fleischer veut lire مَاقِنَا لِلْاَسْبَابِ مَعَ زَكَاتِهِ et le sens serait: ayant

en horreur les moyens [qu'on emploie ordinairement pour parvenir], quoiqu'il fût un parvenu. J'avoue qu'il me reste encore quelque doute, mais je n'ai rien de mieux à proposer. — P. 90, l. 1 et 2. C.: محلل هلك يهود نشعة نسكروا ليهما اعناقهم. M. Fleischer propose: ذجلل علك يهود نعرشه نكسوا ليهما اعناقهم et traduit: «et alors des damnés de juifs entourèrent son cercueil, pour lequel ils courbèrent le cou» (afin de le porter). La correction نكسوا me semble excellente et incontestable. جلل serait, selon M. Fleischer, comme *envelopper*, quand ce dernier verbe est synonyme d'*environner*, *entourer*, et le verbe هلك qui précède aurait suggéré à l'auteur l'expression de هلك يهود, qui a la prétention d'être spirituelle. — L. 3. Lisez plutôt معلنين (c.-à-d. معلنين) avec C., *publiquement*. — L. 6. C. a ورشحه et j'ai corrigé. — L. 8. C. انقواعد خدمته; lisez انقواعد خدمته. — L. 9. C. والاستعاضة, comme j'ai corrigé. — L. 10. C. correctement اليهودي. — L. 11. A écrire الاسرائيلي, ou, comme dans C., الاسرائيلي. — L. 12. C. وتحرك ابن, mais il faut lire comme je l'ai proposé. — L. 13 (الزهد) lisez الذهن avec C. — L. 16 (نساء) ل. نساء. — L. 18. C. وتولية (c.-à-d. وتولية) et c'est bon, car c'est le n. d'act de la IIe forme de ولى dans le sens d'*imposer* une chose à quelqu'un, avec deux accus.; voyez mon *Suppl. aux dict. ar.* — L. 19. C. correctement جواربه. — Dern. l. Ce شعر n'a rien d'obscur; c'est شعر. — P. 91, l. 1. Après ألسنتكم ajoutez ces mots qui se trouvent dans C.: وملائت غيضا عليه صدورهم. Ensuite C. a وذاعت comme j'ai corrigé. — L. 6 C. confirme ma correction رهطه, mais pour فتروها il a فتروها. — L. 8. C. فقتلوه comme j'ai corrigé. —

L. 11. Lisez avec C. : *يعرفه اعله من اليهود*. — L. 12. Il faut lire *علوه* (chez Boethor *colline*, *éminence*, *hauteur*) et ensuite *تعترض*. — L. 13. Lisez avec C. *على الجدد*; puis il a *احجار* et la faute *كمدان*. — L. 14 *الترفة* l. *الزفة* avec C. — L. 15. Après *والافراد* C. a *محدثه*; je lis *مئنه*. — P. 92, l. 11 et 12. Lisez: il s'abstint de boire du vin, ce dont ordinairement etc. — P. 94, l. 11. Lisez: Yousof ibn-Ismáíl. — L. 19—24. Lisez: supposons encore que vous réussissiez à faire périr en partie les Arabes de votre capitale, et ne comptons pas le péril d'une telle entreprise; mais alors comment exterminerez-vous tous les autres qui demeurent dans votre capitale et dans vos campagnes? Croyez-vous qu'ils se résigneront à oublier le malheur etc. — P. 96, l. 6 (Samuel) l. Joseph. — L. 18 et 19. Lisez: de son père, et à des employés qui professaient la même religion; tant que cet homme vécut etc. — P. 98, l. 1 et 2. Lisez: et Ismáíl jeta ainsi les fondements du ministère de son fils etc. Le texte étant corrigé à présent, les cinq dernières lignes de la note 1 doivent être supprimées. — P. 100, l. 3. Lisez: figure et une prompte intelligence; il conduisit etc. — L. 12 et 13. Lisez: plus haut en parlant de ce prince etc., et supprimez la note 3. — L. 18. Après *le général* ajoutez: parce qu'il s'était aperçu que cet homme était un rival qui voulait le supplanter. — Après la note 4 on peut ajouter que j'ai publié et traduit dans le premier volume de mes *Recherches* tous les vers qui nous restent de ce poème. — P. 101, l. 17—p. 102, l. 1. Lisez: ces deux tombeaux se trouvent, au dehors de la porte d'Elbira, sur une hauteur qui est au travers de la route; ils sont couverts de pierres de tuf très lourdes. Supprimez les notes 2 et 3; *الاحمد* serait le pl. de *لحمد*, mais à présent C. nous a donné la bonne leçon *لجدت*. — P. 102.

l. 3—6. Après littéraires, lisez: Nous avons cru devoir raconter quelque chose à son sujet, parce que sa religion seule nous empêche de lui consacrer un article dans ce livre où nous traitons des etc. — P. 103 et suiv. J'ai abandonné depuis longtemps l'idée que le man. de Copenhague, n° 76 in-4°, serait un fragment du *Bayán*. Un passage de ce dernier livre que cite Ibno-'l-Khatíb (man. G., fol. 69 r.) et qui, dans ce cas, devrait se trouver dans le man., n'y est pas, et les courts extraits publiés par M. Gildemeister (Catal. des man. or. de Bonu, p. 13 et suiv.) n'y sont pas non plus. Quant au passage sur Mohammed I<sup>er</sup> de Grenade, que j'ai donné p. 104, je pense qu'Ibn-Adhárí a copié l'anonyme ou *vice versa*, ou bien qu'ils ont puisé tous les deux à la même source.

## NOTES SUR LE TEXTE DU PREMIER VOLUME.

P. ۲, l. 4 et 5. Les paroles de cette tradition sont: انَّ المبرد  
 العظیم لاهل افریقیة (al-Becrí, p. ۲۲ éd. de Slane). —  
 L. 6 (خربعا) l. خربعا (automne, puis année; voyez Lane). —  
 L. 12 et n. c. Ces deux noms sont لمربية ومراقية; voyez Yacoubí,  
 p. 128, l. 1, Ibno-'l-Athír, III, p. 20, l. 6, etc. — L. 13.  
 حله (pubère, adulte) est bon; l'auteur a voulu dire qu'Amr  
 imposa la *dzizya* à tous ceux qui avaient atteint l'âge de pu-  
 berté. — P. ۶, l. 17 (واتارت) l. وارت. Prononcez وسبقت (dont  
 le mot suivant est le sujet). — L. 18 et n. a. وركبم est bon. —  
 P. ۷, l. antépénult. Voyez p. 108 des notes. — P. ۸, l. 2 et  
 n. a. Peut-être faut-il lire فطبق, dans le sens de saisir (voyez  
 mon *Suppl. aux dict. ar.*). — L. 4 et n. b. انتقد est bon,  
 comme je l'ai dit depuis longtemps (voyez le Glossaire de M.  
 Wright sur Ibn-Djobair, p. 33, l. 1 et 2). — P. ۹, l. 3.  
 Voyez p. 108 des notes. — P. ۱۲, l. 19 (ورجع الخبر) la copula-  
 tive est de trop. — P. ۱۳, l. 9. Prononcez: ولم يُحدث فيه بناء. —  
 P. ۱۴, n. b. Voyez p. 108 des notes. — P. ۱۹, l. 4 (ليستنقد)  
 \*ليستنقد. — L. 13. Il faut lire لهم علينا عهد; cp. Ibno-'l-Athír,  
 IV, p. 92, l. 4. — L. 17 et n. a. والشعراء (e.-à-d. والشعراء) se



طرائف du man. est bon. — L. antépénult. et suiv. Il faut lire: *سَلَفٌ* — P. ٤٠, l. 14 *فَقَالَ لَهُ مَا رَأَيْكُمْ فَقَالُوا إِنْ تَعْطِيهِ السَّخِ* ومقابلته (ومقاتلته) — P. ٤١, l. 10 *شَلَفٌ* (bon, p. ٤٢, l. 1). — P. ٤١, l. 10 *وَمَقَابِلَتُهُ* (ومقاتلته) — L. 18 *مَنَازِلَهُمْ* (منازلهم) l. 1. — P. ٤٣, l. 9 *عَنْهَا* (منها) — L. antépénult. *وَاسْتَبَاحَتَهَا* l. 1 (واستباحها) — P. ٤٤, l. 6 *وَوَلِيَّهَا* (ووليها) — P. ٤٥, l. 2 *فَيَقْتَلُ* (فيقتل) — L. 6 et n. *b*. Voyez p. 110 des notes. — L. 8 et n. *d*. Le man. a *عَنْ* (من) et il faut prononcer: *فَخَرَجَ عَنْ ذَلِكَ كُلِّهِ مِنْ أَمْرِ صَالِحٍ وَابْنِهِ أَنْ* — P. ٤٦, l. 13 *قَالَ*, le second) — P. ٤٨, dern. l. 1 *أَبُو عَطَافٍ* l. 1 (ابو عطاف) — P. ٤٩, l. 1 *عَنْ* l. 1 (من) — L. 14 Après *صَالِحُوهُ* on lit encore dans le man. *عَلَى الْجَزِيَةِ*; c'est *عَلَى*... — P. ٥١, l. 3 et n. *a*, l. 16, l. 18 et l. 20. Voyez p. 111 des notes. — Dern. l. et n. *d*. Ce *غَرِيبِهِ* semble un *lapsus calami* de l'auteur ou du copiste pour *عَجِيبِهِ*, comme on trouve dans l'endroit correspondant, t. II, p. ٤٠, l. 9. — P. ٥٢, l. 2 *أَمْرِي* (اميري), c.-à-d. *أَمْرِي*. — L. 9. Voyez p. 111 des notes; le mot qu'il faut est *عَضُوضًا*, comme M. Fleischer l'a dit. — L. 11 et n. *d*, l. 13. Voyez *ibid.* — P. ٥٣, l. 3, 4 et n. *e*. Je pense qu'il faut insérer *عَمَّا* après *وَوَلِيَّ*; cp. l. 8 et 9. — L. 12 *لُحْفُهُ* l. 1 (لحفة) — L. 19 *وَبَنُو* (بنو) — P. ٥٤, l. 3 *وَزَتَاجٌ* man. *وزتاج*; mais il faut lire *وَرْتَاجٌ*; cp. *Hist. des Berb.* trad. III, p. 293, 301, etc. — L. 5 et 11. Le nom est *زَجِيْبٌ* (زجيبك) chez Ibn-Khaldoun I, p. ١٠٩). — L. 9 (اركونة). Le man. semble porter plutôt *اركونة*; chez Ibn-Khaldoun (I, p. ١٠٩) *ومطغرة* (= ومطغرة) l. 1 (وموغرة) — L. 10 *اوكنة* ou (p. ١٢٩) *اوكنة* — L. 17 *صُرَيْسٌ* (صريس) — P. ٥٥, l. 7. Après *وَفِيهِمَا* ajoutez *هَذَا وَقَدْ ذَكَرْتُهَا* qui manque dans le man. — Les deux dern. l.

l. وفتدنها ل. *Lisez* سون *وخلع* سون. c.-à-d. بـِخَلَعِ سُونِ. — P. 69, l. 1. *العرب على أن* (العرب أن). — L. 11. \*جعفر (جعفر) — P. 68, dern. l. *يؤمنون لهم* (يؤمنون). — P. 69, l. 1. *فكتب* ل. (فكتائب). — L. 7. \*ابن (ابن). — L. 8 et 9 et n. *d.* Voyez p. 111 des notes. — N. *f.* *ولايته نحو سنين* (ولايته سنين). — Dern. l. Voyez p. 111 des notes. — P. 69, l. 15. *بمقداس* ل. (بمقداس); voyez de Goeje, *Descr. al-Magribi*, p. 27, l. 6, Edrisí, p. 134, l. 2 éd. de Leyde. — P. 71, l. 6. Voyez p. 111 des notes. — P. 74, n. *d.* Ajoutez: *ut etiam apud nostrum*, p. 76, l. 14, p. 327, l. 19. — Dern. l. *سنة* (سنة). — P. 71, l. 20. Voyez p. 111 des notes. — P. 76, l. 1. *ابن عثمان* ل. (ابو عثمان). — P. 78, l. 8. \**فوجه* (فوجه). — L. 14. *عمر*. Ici le man. a *عمر*. — P. 79, l. 13. (حجاب) le man. semble porter plutôt *حجاب*. — L. 17. \**قائد* *ليزيد* (قائد اليزيد). — P. 76, avant-dern. l. *فاستخلف* (واستخلف). — P. 72, l. 2. \**اللاخنة* (اللاخنة). — P. 74, l. 11 et suiv. Ibn-Adhári, comme l'a observé M. de Goeje (*Descr. al-Magribi*, p. 137). est tombé ici dans de graves erreurs. Il a lu *ماسنة* (ville sur la côte du Sous al-akéú), au lieu de *ماسنة*, qui est une ville sur le Wádí Warga, et Idrís n'a pas trouvé la mine d'or, mais elle se trouve près de Tázá, comme dit al-Becrí (p. 118). — P. 75, l. 1. *قسم الظاهر*. On dit ordinairement *قسم ظهره* et de là *قسمة الظاهر* pour *grande calamité, ruine, mort* (voyez mon *Suppl. aux diét. ar.*). Peut-être faut-il donc substituer dans le texte un *ص* au *س*. Cependant on semble aussi employer *قسم* dans le sens de *قسم*, car *قسم انه* est *قطعه نصفين* (*Asás*). — L. 4. *رجاء* (رجا). — L. 6. *وسار* ل. (واسار). — L. 17. *بعزلة* ل. (بعزلة). — L. 14. *ليلة* (ليلة). — P. 76, l. 14. *بعزلة* ل. (بعزلة). — L. 17. *وسار* ل. (واسار). — P. 77, l. 13 et 18. Voyez p. 111 des notes. — P. 78, l. 11

(جَعَلُوا). — Dern. l. تَتَرَكُهُ (تَتَرَكُوهُ) — L. 19. احْزَم (اِخْرَم). — L. 19. جَعَلَا. — P. ٧٩, l. 5 (بِن) اِبْن. — P. ٨٠, l. 18. Voyez p. 111 des notes. — P. ٨١, l. 15. Voyez *ibid.* — P. ٨٢, l. 5. Voyez p. 112 des notes, mais il faut lire يَخَالِف. Dans le passage des *Loci de Abbad.* que j'ai cité, c'est خَلَفَهُ, comme je l'ai dit t. III, p. 116. — L. 6. يَقُولُونَ كَمَا اسْتَرْحَنَّا (يَقُولُونَ اسْتَرْحَنَّا). — P. ٨٣, l. 9 (جَمْعَةٌ) ل. الْجَمْعَةُ. — L. antépénult. Voyez p. 112 des notes. — P. ٨٤, l. 3. Voyez p. 112 des notes. — L. 9 (دَارُ الْأَمْرَاءِ) \* دَارًا لِأَمْرَاءِ. — L. 13 (وَكَاثِت) فَكَانَتْ. — P. ٨٦, l. 1. Voyez p. 112 des notes. — L. 2. Voyez *ibid.*; le man., qui, ici comme ailleurs, donne الِا pour الِى, confirme les deux corrections de M. Fleischer. — L. 5. Voyez *ibid.* — Avant-dern. l. \* بِجَدَّتْ (بِحَدَّتْ). — P. ٨٧, l. 1. والتَّبَاكِيْل (والتَّسْهِيْل). — P. ٨٧, l. 1. Voyez p. 112 des notes et ep. p. ١٢٥, dern. l. — L. 9 (وَمَحَالِج) \* وَمَصَالِح. — Les deux dern. l. Voyez p. 112 des notes. — P. ٨٨, l. 13 (وَكَثْر) \* وَكَثْر. — L. 15 (وَفِي ٢٠٢) \* وَفِي ٢٠٢. — Avant-dern. l. الطَّنْبَدِيُّ ل. (الطَّنْبِيرِيُّ) \* الخُرُوج (الخُرُوج). — P. ٩٠, l. 17. (d'après Yácout), ou bien الطَّنْبَدِيُّ (selon le *Lobbo-'l-lobáb*). — L. 18. مَسْلُوحِينَ (مَسْلُومِينَ). — L. 19. يَبِيعْتُ ل. (بِيبَعْتُ) \* يَبِيعْتُ. — Avant-dern. l. أُعِدَّتْ لَكُمْ (أَعْدَلَكُمْ) \* أُعِدَّتْ لَكُمْ. — L. 17. يَسْتَنْزِلُ (يَسْتَنْزِلُ) \* يَسْتَنْزِلُ (يَسْتَنْزِلُ) dans le sens de *tâcher de se rendre* quelqu'un *propice, de l'apaiser*; voyez mon *Suppl. aux dict. ar.*. — P. ٩٢, l. 2, 8 et 15 (الطَّنْبِيرِيُّ) \* الطَّنْبَدِيُّ. — L. 10 et n. a. Lisez وَنَعْلَ. — P. ٩٣, l. 5 (وَاسْتَقْرَمَ) \* وَاقْرَمَ. — P. ٩٤, l. 1. Le man. est endommagé ici par l'humidité, mais M. de Goeje croit distinguer احْصَاهُ. — L. 6. الطَّنْبَدِيُّ ل. (الطَّنْبِيرِيُّ) \* الطَّنْبَدِيُّ. — L. 8 (بِطَنْبِرَةٍ) \* بِطَنْبِرَةٍ. — L. 16 (الْفَرْج) ل. (الْفَرْج) \* (الْفَرْج) (de Goeje,

*Descr. al-Magribi.* p. 71, n. 2). — L. 17 (جَزَاء). Le man. porte جَزَاء; lisez جَزَائِي. — P. 95, l. 8 \*مَثَّة (مَثَّة). — L. antépénult. (بَدَاء) l. بَدَاء comme chez al-Becrí, p. 110. — Avant-dern. l. مَبْنِيًّا l. مَبْنِي. — P. 99, l. 3 (ابن دلفا) chez al-Becrí ابن ذلفاء. — L. 5 et n. a. Lisez ابا انعبش comme chez al-Becrí, et ajoutez الحسنى, qui est dans le man. — L. 7 et n. b. Le dernier mot est مفاص chez al-Becrí; mais comme ce masc. ne s'accorde pas avec le fém. حيفاء de notre texte, il faut lire comme chez al-Becrí: والكشج غير مفاص. — L. 9 (ومنها), le second) l. ومنه. — L. 12 et n. c. Al-Baçra se trouvait vis-à-vis de Gibraltar et il ne peut être question ici de la ملوية. Comme l'itinéraire est le même que celui que donne al-Becrí (p. 111), où Másina est nommée comme la résidence d'Isá ibn-Hasan, M. de Goeje propose de placer وادى avant ورغة, comme chez al-Becrí, et de changer le nom de la note c en ماسنة. — L. 13 (حسين) l. حسن avec al-Becrí. — L. 14 (محمد) chez al-Becrí محمد. — L. 18 (ابن ابى الجوارى). M. Amari (*Bibl. Arab.-Sic.*, p. 355) corrige ابن الجراوى. — Dern. l. \*غزو (غرو). — P. 97, l. 5 (مينا). M. Amari corrige ميناو. — L. 15 (ونفر). Le man. a وجر; lisez وجر. — Avant-dern. l. (الغراب). Ici le man. semble porter انغرافه; p. 98, l. 2, il a الغراب, et l. 8 distinctement الغراف. — P. 98, l. 16 (وعطيت). Le man. porte وعطت avec un petit trait sous la dernière lettre. La conjecture de M. Fleischer (dans Amari), واعطيت, me semble inadmissible, de même que celle de M. Amari (dans sa traduction italienne), وُعْطِبَت, car cela ne se dit pas et il faudrait en tout cas عليه ou منه. Je lis وحطمتوا: 4: l. 4: 350, p. II, en comparant وحطمت. — Avant-dern. l. \*كثير (كثير). — P. 99, l. 10

(مدنار). M. Amari soupçonne دنداری, Tindaro. — L. antépénult. Le man. d'Aríb a aussi (Bayán I, p. 140, l. 5) جزر. — P. 11, l. 2 (وايوابه) 1. وايرائه, de اوری, vulgaire pour la IV<sup>e</sup> forme de رآی, ou bien وايدائه. Dans l'un et dans l'autre cas, la construction avec الى est un peu étrange, mais الى remplace ici ل; on dit ابدی له صفحته, comme dans ابدی له الشیء, et اری له الشیء, Bidpai p. 140, l. 1. — L. 17 et n. b. Il ne faut pas ajouter عن استعداد 1. استعداد. — Dern. l. حمزة (حمزة). — P. 14, l. 16 (سهرينة) altération de Camerina selon M. Amari. — P. 17, l. 8 (احسن) حسن. — Dern. l. زروعها (زروعها). — P. 18, l. 3 (٢٥٦) ٢٥٢\*. — P. 19, l. 4 (نأخذوا) \*فأخذوا. — P. 11, l. 2 et 3 (رياح) ? (Amari): — L. 4 et n. c. Voyez p. 113 des notes. Il faut lire ذیل, comme M. Amari l'a vu, qui cependant a eu tort d'ajouter ف. — Avant-dern. l. ومائتي) 1. ومائتا. — P. 11, l. 5 (استمالة) استمالة. — L. 9 (باعداد) 1. باعداد, mais avant ce mot il manque quelque chose. — L. 19 (طولون) \*طولون. — P. 11, l. 4 (يلتمس) 1. يلتمس. — L. 7 et n. b. Conservez le على du man., car le verbe بحث se construit quelquefois avec cette préposition; voyez mon *Suppl. aux dict. ar.* — L. 12 (لحسن) 1. الحسن comme p. 11, l. 13. — L. antépénult. سهرينة 1. (سهرينة), Niceforo (Amari); سهرينة 1. (سهرينة), Santa Severina (le même). — P. 11, l. 19 (له) به. — L. 20. La phrase فكان بينهما قتال كثير est déplacée ici; on pourrait l'insérer l. 17, après: فنأصبه أهل القبروان القتال. — P. 11, l. 12. Lisez بالغت في انسخط comme chez Ibno-'l-Abbár (dans mes *Notices*, p. 146, n. 4). — Dern. l. Voyez p. 113 des notes. — P. 11, l. 17 et avant-dern. Voyez *ibid.* — L. 18

(نحو) I. نُحْوًا. — L. antépénult. Voyez p. 113 des notes. — P. 118, l. 9 بضعيف (ضعيف). — L. antépénult (للحال). — P. 120, l. 7 \*تُفَانِعُوا (تفانئتم) \* — L. 20 (تجمعوا). — P. 121, l. 5 (مضاعف) I. مضاعفا. — L. 9 (نَجَاء) و. — L. 19 (مغضبا) \* — L. antépénult. (يا ابا ابا). — P. 122, l. 11 (واحوال) I. واحتيال. — L. 13 et n. b. A rétablir le من du man. — P. 123, l. 4 (للحشمى) I. للحشمى, comme p. 117, l. 15. — L. 5 (الخز) — P. 124, l. 10. Voyez p. 114 des notes. — Dern. l. (بالرجوع) I. للرجوع (Fleischer dans l'Appendice d'Amari). — P. 125, l. 1 (فتقبض) I. فُقِضَ (le même, *ibid.*). — L. 14 (وَدَقَّتْ). M. Fleischer (*ibid.*) propose وحرقت ou وغرقت; mais ni l'une ni l'autre leçon ne ressemblerait à ودقت, comme le man. porte très distinctement. Et pourquoi دُقَّتْ لَهُمْ سَفِينٌ «quelques-uns de leurs navires furent brisés, mis en pièces,» ne serait-il pas bon? Il me semble qu'on peut dire دُقَّتْ السَّفِينَةُ aussi bien qu'on dit en parlant d'un pont qui s'éroule: انددقت رِيَّةُ I. (زلت) — L. 19 القنطرة (Ibn-Adhári II, p. 99, l. 1). — L. 19 (بداء) I. بدء. — P. 127, l. 3 \*رَقَّةٌ (وَقَّةٌ) \* — P. 128, l. 8 (وجلس) و. — P. 129, n., l. 1 et 4. Voyez p. 114 des notes. — L. 6 (يشعر) (AB). — L. 11 (القواد) (القواد) (AB). — P. 130, l. 10 (الذيان) I. اللذيان. — L. 12. Après عون ajoutez k. — P. 131, l. 1 (انا) ان. — L. 5. Après عون B. وفيها رفع B. (ورفع) — P. 132, l. 2 (ورفع) B. وفيها رفع B. — L. 16 (ورفع) B. (ورفع) B. — P. 133, l. 7 (يلبهم) I. يلبهم. — N. u. Biffez le mot male. — P. 134, l. 2 (وتبسط) I. ويبسط. — L. 8. Après بن زيد ajoutez بن على —

L. 14 \*جـِزَافَا (جـِزَافَا) — P. ١٣٥, l. 16 \*واشتفادَة (واشتفادَة) —  
 L. 20 باغاية. I. باغاية. — P. ١٣٦, l. 2 B. حيمال (جمال) —  
 L. 6 (عدة بنيه) I. عَدَّةٌ بَيْنَتُهُ. — P. ١٣٧, l. 1. *témoïn*; voyez mon *Suppl.*  
*aux dict. ar.* — L. 13. Voyez p. 114 des notes. — L. 15.  
 Après فقلت ajoutez ل. — L. 16. Voyez p. 114 des notes. —  
 P. ١٣٧, l. 13 et n. c (ولا قَنَسِي لَه) — P. ١٣٨, l. 18  
 (كَلَّمَا) écrivez ما كَلَّلَ. — P. ١٣٩, l. 14 (جمال) حيمال, et p. ١٤٠,  
 l. 17 B. a la deuxième lettre sans points. — P. ١٤١, l. 10. B.  
 قسطيلية, A. قسطيلية. — P. ١٤٣, l. 1. Avant لست ajoutez يوم  
 السبوت (AB). — L. 10 (جاشد). La signification de la III<sup>e</sup>  
 forme de حشد, supposé même qu'elle existât, ne conviendrait  
 point. Lisez تَكاشد (= تكاشد). — P. ١٤٤, l. 2, 5 et n. c  
 الى حاربا B. ajoute عَشْرَ سَنَةٍ après مل; B. مل; après مل  
 مل. — L. 16. dans A.; B. مل; après مل مل. — P. ١٤٥, l. 5. Man. حزر. — L. 13 (وحضر).  
 — L. 17 (تبعه). Ces points sont dans le man. d'une autre main;  
 lisez تبعه. — P. ١٤٩, dern. l. Après قبل B. ajoute ابو عبد  
 (علن) — P. ١٤٨, l. 11. يقرأ (يقرا) — P. ١٤٧, l. 12. الله الشيعي  
 \*على. — P. ١٤٩, l. 4. اثر. — P. ١٥٠, l. 17. Voyez p. 114  
 des notes. — P. ١٥١, l. 12 (وخصع) A. وخصع, qui est bon  
 aussi. — L. antépénult. (ارشقول) (ارشقول) chez al-Becrí (p. 77,  
 78, 79, 89), chez Edrisí (p. 172 éd. de Leyde) et dans notre  
 livre, p. ٢٠١, l. 5. — P. ١٥٣, l. 9 (فغلط) I. فغلط. — N. a,  
 l. 2. Après لفقيهاء ajoutez من القبروان. — L. 14. Supprimez  
 l'astérisque avant \*خالف. — P. ١٥٤, l. 1 et 4 (بـزـفـجـانـة) I. بزفجانة;  
 voyez al-Becrí, p. 66, 67; dans le premier endroit B. porte  
 بزفجانة, et dans le second il omet les points. — L. 9 (ارفا)  
 probablement اربا = اربة (comparez de Goeje, *Descr. al-Magribi*,

p. 89, 90). — P. 155 et 154. Voyez p. 114 des notes. — P. 154, avant-dern. l. ابنه (بنه)\*. — P. 158, n. a. Voyez p. 116 des notes. — L. 7 (امِّن) B. اَمِّن. — L. 13 (وعلیٰ العطا) (وعلیٰ ائعنا). — P. 159, l. 2 (الخبیب), mot que le man. a sans points, doit être lu الحنث, *parjure*. Il s'agit du serment par le divorce. Si quelqu'un a dit: «Je jure de répudier ma femme, si je fais telle chose (ou bien, si je ne la fais pas),» et que cependant il la fait (ou que, dans le cas contraire, il ne la fait pas), est-il alors obligé de répudier sa femme ou non? En d'autres termes: un tel serment est-il obligatoire ou non? La plupart des docteurs ont allégué de bonnes raisons pour décider que, comme d'autres serments du même genre, il ne l'est pas, et l'on peut consulter à ce sujet deux traités d'Ibno-'t-Taimíya que possède notre Bibliothèque (n° 1016(3), Catal. IV, p. 135). Le sens du passage de notre texte est donc que si quelqu'un a dit: «Je jure de répudier ma femme irrévocablement, si je fais telle chose,» et que cependant il ne la fait pas et ne répudie pas sa femme, il n'est pas coupable de parjure. — L. 18 (تمسك) (la première lettre est sans points dans le man.). — P. 160, l. 7 (عثن) \*عثمن. — P. 161, l. 15 (بالغرب) (بالغرب). — L. 16. Biffez مدينة. — L. antépénult. (شر) سر. — P. 162, l. 9 (مختوم) \*مختوم. — L. 11. Lisez اَعْطَى وَحِبَى (le dernier mot sans point dans le man., mais avec عى). — L. 18. Mettez ] avant محمد. — Avant-dern. l. Mettez l'astérisque après ذاك \*في ذاك. — P. 163, l. 6. A. a partout ذاك. — P. 164, l. 4 (طعنونا) mieux طعننا. — L. 11. La grammaire exige عشرة. — P. 165, l. 14 (مديك). Dans le man. le ي a été effacé. — P. 166, l. 5. Après الله A. ajoute على. — L. 6 (منازل) A. منازل. — L. 8. Prononcez وحسب. — P. 167, l. 4 (البه) (AB). — L. 17. بن



L. 18 (تمثيل مع الجهال) ا. تُمَثِّلُ لِلْجُهَّالِ (les mêmes). — P. 182, l. 2 (احمد بن العياش) chez al-Becrí (احمد بن العباس). — L. 9 (يستطيع). Le passif peut se défendre; mais al-Becrí a l'actif يستطيع. — L. 14. L. الأَرْدَلُ وَأَبْنُ الأَرْدَلِ (le même). — L. 15 (الطغاة) chez al-Becrí الطغام. — L. 16 et 17. L. comme chez al-Becrí:

قَالَ نَكُورٌ دُونَ رَبِّي مَعْقِلِي  
أَتَاهُ مَحْتَمُومٌ الْقَضَاءُ الْفَيْصَلِ

L. 18. Chez al-Becrí ce vers est:

مِنَ الأَلَةِ كَالْحَمْرِ يَفِ الْمَشْعَلِ

et il a de plus:

فَحَلَّ أَرْضًا طَالَ مَا لَمْ تَحُلْ

L. 19. Voyez p. 116 des notes; mais il faut prononcer comme je l'ai fait et non pas comme l'a fait M. Fleischer; le pronom se rapporte à الارض («le peuple du bourg de ce pays»). — Avant-dern. l. (ذنا) l. ذُو comme chez al-Becrí; شَاءَتْهُ, qu'al-Becrí a aussi, ne doit pas être changé, comme l'a fait M. Fleischer (voyez p. 116 des notes), mais la faute est dans le dernier mot; chez al-Becrí c'est لَمْ تَغَسَّلْ, et dans notre man. (bien qu'un peu indistinctement) لَمْ تَفْتَلْ, c.-à-d. تَفْتَلْ, ce qui vaut encore mieux. — P. 185, l. 14 (الاستثناء) l. الاستثناء. — P. 186, l. 17. Mettez un astérisque avant اذ \*. — P. 187, l. 10 (والأحسين) l. والأحسين. — P. 188, l. 6 (نستدل) (نستدل); la deuxième lettre est sans point dans le man.; لَيْسَ نَسْتَدِلُّ. — L. 10 et n. c. On pourrait lire: لَيْسَ عَظْمَ الأَحْرَامِ. — L. 14 (بعراض) (بعراض). — L. 18. Voyez p. 116 des notes. — P. 189, n. j. A. l. B. — P. 190, l. 1. Ajoutez [ après

ذَكَفُوا\* — P. 192, l. 14. C'est بَيَّتُوهُ. — P. 193, l. 1 (بن علي). Son père était au contraire Mohammed ibno-'l-Cásim (de Goeje, *Descr. al-Magribi*, p. 123). — L. 13 (الرَّشَا) mieux الرَّشَا; voyez Lane. — L. 16. Pour ابى سلمان A. donne سليمان. — L. 19 (بَالِدَرَّةً) بَالِدَرَّةً. — Avant-dern. l. Voyez p. 116 des notes. — Dern. l. \*صَعِيد (سعيد). — P. 194, l. 16 (فسجى) sans points dans le man.; ل. فشتى (Amari). — P. 195, l. 19 (لَامِبِين) (الامين) ; correction de Fleischer (dans Amari), que le man. confirme. — Dern. l. Pour اخى A. donne ابى. — P. 199, l. 3 (رجل). C'est ainsi que le copiste a écrit d'abord, mais il semble l'avoir changé en رجا. — L. 11 (وادى) mieux واد. — Dern. l. (مضمامة) probablement مَطْمَاطَة, puisque cette tribu habitait les environs de Táhort (al-Becrí, p. 66 et suiv., de Goeje, *Descr. al-Magribi*, p. 115 et suiv., al-Mokaddasí, p. 218, l. 7). — P. 19v, l. 3 (بابن) A. ابين; mais Aríb construit استمد ب (p. e. p. 199, l. 15, II, p. 19v, dern. l., p. 198, l. 8, p. 193, l. 12), et Ibn-Adhári le fait également, t. II, p. 9v, l. 14. — L. 4 (فَهْرَمَوْ) فَهْرَمَوْ, e.-à-d. فَهْرَمَوْ. — L. 8 (المغرب) A. المغرب. — L. 12. C'est مَكَلَانَة. — P. 198, l. 4 (صايسر). Ici et partout ailleurs (p. 199, l. 16, p. 19, l. 11, 12 et 13) ce nom est صايس (sic) dans le man.; صايس dans la chronique de Cambridge. — L. 6. Mettez l'astérisque après \*وفيها. — L. antépénult. فهيممة (فهيممة). Comme chez al-Becrí, p. 101, où l'on trouvera plusieurs variantes. — Avant-dern. l. (بشرتهم). Voyez p. 117 des notes; chez al-Becrí بيسرونهها, ce qui vaut beaucoup mieux. — P. 199, l. 9 et n. g. سمار est préférable. — P. 200, l. 7 (شغيسر) prononcez شَغِير et voyez mon *Suppl. aux dict. ar.* — L. 10 ذَكَرًا (ذَكَرًا). —

L. 11. Le man. est endommagé ici par l'humidité, mais M. de Goeje, qui a de meilleurs yeux que moi, dit qu'il porte فنجبا فنا زال يفر. — P. 21, l. antépénult. Voyez p. 117 des notes. — P. 22, l. 15 (سيار). Dans le man. la dernière lettre semble plutôt un ن sans point. — P. 23, l. 5 (أسسها) ل. أسسها (la ville), comme dans al-Becrí, p. 142, chez qui la date est 259. — L. 9 (والمزرع) ل. والضرع comme chez le même. — L. 10 (بيزناتن). M. de Goeje (*Descr. al-Magribi*, p. 92) pense que le nom véritable est بيزنيان. — L. 16 (وهو) ل. وهو. — P. 24, l. 1 (\*وارث (وارت) prince Abdo'l-wahháb (de Goeje, *Descr. al-Magribi*, p. 101). Conservez la leçon de la n. a. — L. 2 (أأ) ل. 2.أ. — L. 3. Lisez comme dans la n. b. — P. 26, l. 5. Voyez p. 117 des notes. — P. 27, l. 5. Lisez الععدوة (نهر) من. — L. 17 (نفسرة) ل. ونخالفة ل. (وأجالبنة) ل. ثلاث. — P. 28, l. 5 (ثلاثة) ل. \*نغرة comme dans Edrísí, p. 88 éd. de Leyde. — L. 10 (للأسنة) ل. اللأسنة. — L. 11 (المنحصر) والمنحصر; والسحار n'est pas une faute, mais السحار est préférable. — L. 15. Voyez p. 117 des notes; mais la leçon de ce vers, dans lequel le man. a ترمى (ترقى pas), me semble fort incertaine, et en général je regrette de n'avoir pu confronter cette pièce avec un man. plus correct. — P. 29, l. 2. Voyez p. 117 des notes. — L. 15 (حسار) ل. جسارة. — P. 30, l. 4. Mettez في الغرب entre [ ]. — L. 8 (ويجلب) ل. ويجلب. — L. 10 (ويشرفها) ل. (ويشرفها). Ce verbe ne se construit pas avec l'accus., mais avec علي. Notre auteur a mal copié al-Becrí, qui donne (p. 103) وفي شرفيها. — P. 31, l. 4 et 6 (بردوش) ل. نودوش. — L. 5. Voyez p. 117 des notes. — L. 8 (\*الغرب) ل. الغرب. — L. 12 (انبرابر) ل. انبرابر (البربر). — L. 13 (ماجكن) ل. ماجكن (ماجكسن).

L. 14 (محمد) et (الراضى) chez al-Becrí مجبر et الرضى. — L. 16 (قلمسانة) l. قلمسانة comme chez le même; peut-être notre man. a-t-il aussi cette leçon, mais indistinctement; تتلّم (تلتّم). — P. ۲۱۲, n. a. L. est ي\*. — N. b (المغرب) الغرب. — P. ۲۱۳, l. 1. C'est عناية. Pour ce qui suit, M. de Goeje m'a fourni une correction excellente, à savoir وَزَنَ بِأَبْنَةِ «il était suspect de pédérastie.» Ordinairement, il est vrai, le mot ابنة désigne le vice du jeune homme qui se livre aux pédérastes (voyez, p. e., at-Thaálíbí, *Latáif*, p. 63, l. 4 et 9 éd. de Jong); mais mon savant ami remarque qu'il a aussi l'autre sens et il cite al-Cazwímí, t. II, p. 227, dern. l.): وانه رجل به ابنه (أبنة) يدعو: الصبيان الى نفسه. — L. 2 et n. b. Lisez علية خليل. — L. 5 (القرارى) n'existe pas; le man. n'a pas de points; l. الفزارى? — L. 8, 12 et 15. Voyez p. 117 des notes. — P. ۲۱۴, n. a (حجر) مدينة حجر. — L. 6 et 14 (بالامين) chez al-Becrí (p. 151) الامير. — L. 8 (لذالك). Le man. a un point sous le ذ; lisez كذلك comme chez al-Becrí. — L. 9 (بسى). Le man. a ابسى; lisez ابى, et معدّ, au lieu de مع, comme chez le même. — L. 12 (۲۹۸). Sous l'année 297; voyez p. ۱۵۲, avant-dern. l. — P. ۲۱۵, n. c. C'est par Ibn-Khallicán, dans son article sur Abou-'l-Cásim al-Cáim (VII, p. 129 éd. Wüstenfeld), qu'on voit ce que notre auteur a voulu dire, car il s'exprime en ces termes: وكان ابوه المهدي قد بايعه بولاية العهد في حياته بافريقية وكانت ابنته تكتب باسمه. وما معها وكانت تكتب باسمه. On pourrait donc rétablir notre texte de cette manière: وكانت ابنته تكتب باسمه في أيام والده. — P. ۲۱۹, l. 6 et n. a. Le man. n'a pas عظة, mais عظة, écrit un peu indistinctement et sans point sous la première lettre. Il faut lire عظة, car il s'agit du parasol qui

était la marque distinctive de la souveraineté. Dans le passage déjà cité d'Ibn-Khallicán, on trouve immédiatement après les mots que j'ai copiés: *والمظلة تحمل على رأسه*. — L. 7 (يسيرة). — P. ٢١٧, l. 7 (فقدّموا) l. 1. — Avant-dern. l. Voyez p. 117 des notes. — P. ٢١٨, l. antépénult. (عبد الله) chez al-Becrí (p. 123) *عبيد الله*. — P. ٢١٩, l. 2 (تاملت) chez le même (p. 124). — L. 8 (يحيى بن محمد) l. comme chez le même *يحيى بن محمد*. — L. 11. Le nom *لهانة* semble altéré. On pourrait penser à *لهانة* (Ibn-Khaldoun trad. I, p. 170, 275) ou à *لماية*. — L. 12 (انفسم) l. 1. — L. 17. L'auteur s'est ici trompé deux fois, car 1° l'aïeul des Hammoudites n'était pas Alí ibn-Omar, mais son frère Obaidolláh; 2° Alí n'avait pas épousé la fille de Yahyá, mais l'épouse de Yahyá, Atika, était fille d'Alí (de Goeje, *Descr. al-Magribi*, p. 123). — P. ٢٢٠, l. 2 et n. a. Conservez la leçon du man. *بالعدم*, qui est aussi dans al-Becrí (p. 125). — L. 13. Voyez p. 117 des notes. — P. ٢٢١, l. 14 et 15 (ابن عمه) et (ابن عمي). L'auteur aurait dû écrire *ابن اخي* et *عمه* (de Goeje, *Descr. al-Magribi*, p. 123). — L. 18 (محمد) l. 1. — L. 19 (مخارب) *مخارب*; mais cp. al-Becrí avec l. 18 et 19. — P. ٢٢٢, l. 13 et n. g. Biffez l'astérisque, et dans la note, les mots *سعيد بن*. — P. ٢٢٣, l. 8 (مائة الف). Ibno-'l-Abbár, dans l'endroit correspondant (*apud* Amari, p. 330), donne *سنت مائة الف*. — P. ٢٢٤, l. 3 (حربنا) chez al-Becrí (p. 60) *غربنا*. — L. 7. Après *وفي* ajoutez *سنة*. — L. 15 et n. c. Mettez les mots *الغار* dans le texte. *الغار* est la caverne où Mahomet se cacha avec Abou-Becr après sa fuite (voyez le Coran, IX, 40, Ibn-Hichám, p. 328). Comparez Abou-'l-mahásin, II, p. 311, qui dit en parlant d'al-Uáim: *اظهر سبّ الانبياء وكان مناديه*

بينادى العنوا الغارّ (الغارّ ۱). وما حوى Mahomet, dont il enveloppa aussi sa fille, son gendre et ses deux petits-fils, et l'expression اهل العباء ou اهل انكساء désigne la famille du Prophète. — P. ۲۲۵, l. 9 (والمجامع). Le و est bien dans le man., mais il faut le biffer. — P. ۲۲۶, l. 3 (اعدائكم) اعداؤكم. — L. 12 et 13 (وادى الملح) chez al-Becrí (p. 29) الوادى الملح. — P. ۲۲۷, l. 7 et n. a. Lisez comme dans le man. (anguille) et voyez mon *Suppl. aux dict. ar.* — L. 16, 17 et n. d. Il ne faut pas ajouter الى, mais substituer زحف à زاحف, comme chez al-Becrí, p. 31. — Dern. l. اجدلى ۱ (اخلى) ۱. comme chez le même, p. 57. — P. ۲۲۹, n. a. Le man. a القاسم au lieu de القاسم. — L. 14 (صاير) ۱. صاير et voyez plus haut. — L. 17 et n. b. Voyez p. 117 des notes. — P. ۲۳۰, l. 20 (بنائها) بناءها. — P. ۲۳۱, l. 19 (المسطاسى) chez al-Becrí (p. 135) السطاسى; ومذاهبهم (ومذاهبهم). — P. ۲۳۲, l. 18. Chez al-Becrí (p. 136) ابو غفير بجمد بن معاد (تامعزا) chez le même تيمغسن. — P. ۲۳۳, l. 1 (۲۷) 29 chez le même. — L. 2 (شبخيا) ۱. ساخيا comme chez al-Becrí p. 137. — L. 16 (بيرباط) بيرباط. — L. 17 (ناصر) ناصر\*. — L. 18 et n. b. Chez al-Becrí (qui a بيرغوت) les mots qui manquent sont: التترارى ۱ (باربعة) ۱. وجدّ بنى عبد الرزاق ويعرفون ببنى (فيكون) 3. فارتعة comme chez al-Becrí. — P. ۲۳۴, l. 3 (فتكون) فتكون comme chez le même. — L. 4. Remplacez les points par زيموته وسمى; quand on y regarde bien, notre man. a aussi ces deux mots, que donne al-Becrí. — L. 12 (بهم تكالا) ۱. avec le même تكالى. — L. 16 (يقرون يقرون) يقرون. — L. antépénult. (والصاحبية) ۱. والتصحبية comme chez al-Becrí. — P. ۲۳۵, l. 4 l. قرآنهم et نصفه comme chez le même. — L. 15. Voyez p. 118

des notes. — L. 6 ياكش (ياكوش) chez al-Berí. — L. 7 ابسمن (ايسمن) chez le même. — L. 14 et n. d. Il ne manque rien ici (cp. al-Berí, p. 140, l. 1), mais la rédaction aurait pu être meilleure. — P. ۲۳۷, l. 9 وداعين l. (وداعيين). — L. 13 \* للجمعة (الجمعة). — P. ۲۳۸, l. 4 (والية) l. وواليها, ou bien وهو comme l. 16. — L. 10 (عليها) il faut عليه (الاسطول) ou bien عليهم. — P. ۲۳۹, l. 10 (وحكم) l. وحطم. — L. 19 (افتيكين) l. افتكين. — P. ۲۴۰, l. 9 et n. c. يعوزة ou يعوزة est bon. — P. ۲۴۲, l. 10 (حسن) l. حسين بن ابراهيم. — L. 15 et n. c. Conservez la leçon du man. (طوره) et voyez Lane. — L. 19 (عاد) l. واءاد. — P. ۲۴۳, l. 3 (حصن) l. حجر. — P. ۲۴۴, l. 14. Avant ادريس les mots محمد بن القاسم بن محمد ont été sautés par l'auteur ou par le copiste. — L. 16. Biffez بن avant انجم (il est dans le man.). — L. 18 (واليا) l. واليان. — P. ۲۴۵, l. 5 et 11. Voyez p. 118 des notes. — P. ۲۴۹, l. 9 (وغيرها) l. او غيرها. — L. 16 (كباب) l. كباب dans le man. — P. ۲۴۷, l. 20 (من) prononcez من. — P. ۲۵۰, l. 4 (يطوفت) ici et ailleurs le wau de ce nom propre a un *tehdid* dans le man. — P. ۲۵۱, l. 20 (توتلى) l. توتلى. — P. ۲۵۲, l. 12 (ضارية) l. ضارية. — P. ۲۵۴, l. 20 et n. b. (خلّة). Le man. semble porter دخلته; il faut lire دَخَلْتَه et prendre ce mot dans le sens d'entourage; voyez mon *Suppl. aux dict. ar.* — P. ۲۵۷, l. 3 (للعزاة) l. للعزاة. — L. 18 (ربيع) l. الربيع. — P. ۲۵۸, l. 10 et n. a. On peut conserver le عليه du man.; voir mon *Suppl. aux dict. ar.* — P. ۲۵۹, l. 1 (والها) man. ولاها. — L. 7 (على) l. الى. — P. ۲۶۳, l. 1 (الغابرة) l. الغابرة. — L. antépénult. (بحاجبة) l. لحاجبة. — P. ۲۶۴, l. antépénult. (كلما) écrivez ما كل. — P. ۲۶۵,

l. 2 (وحيث) ainsi dans le man., mais le *wau* est de trop. — P. ٢٦٦, avant-dern. l. (الناشبة) l. (الناشفة) *(archers)*, comme je l'ai dit dans mon *Suppl. aux dict. ar.* — P. ٢٦٧, l. 16 (بِجَمْعُون) — P. ٢٦٦, l. 9 (داعيين) l. (داعيين) \*. — P. ٢٧٠, l. 9 (سبب) (يسبب) \*. — P. ٢٧١, l. 10 (سنة) (سنت) \*. — P. ٢٧٤, l. 14 (داعيين) (داعيين) — L. 20 (تَرَائِي) mieux تَرَائِي. — P. ٢٧٥, l. 14 (عزته) l. (عزته) — L. 15 (صَوْر) prononcez صَوْر. — P. ٢٧٧, l. 4 (دَرَّتْ) l. (فَدَرَّتْ) — L. 11 (ورو) ici et ailleurs (ورو) (ou وروا) dans le man. — L. 18 (وعددها) l. (وعددها) — P. ٢٨١, l. 5 (زِي) (في زِي) et biffez la note *a.* — L. 6 (٣١١) ف١١ \*. — P. ٢٨٢, l. 8 (بِقِطَّة) l. (بِقِطَّة) comme p. ٢٨٨, l. 5, et voyez al-Becrí, p. 48, 84. — L. 19 (اللتنامي) l. (اللتنامي) et cp. Defrémery dans le *Journ. asiat.*, Ve série, t. XV, p. 144. — P. ٢٨٣, l. 1 et n. *a.* Conservez la leçon du man. (قانون) (قانون) (formé de قانون). — P. ٢٨٥, l. 19 (وصاح) (وصاح) \*. — P. ٢٨٦, l. 2. Voyez p. 118 des notes. — L. 8 (الغينا) prononcez اَلْغَيِّنَا et voyez mon *Suppl. aux dict. ar.* — P. ٢٨٧, l. antépénult. et n. *b.* M. de Goeje remarque avec raison qu'on peut rétablir cet hémistiche en substituant فوق à مَوْثِق. — P. ٢٨٨, l. 6 (متصاوتا) l. (متصاوتا) et voyez Lane. — L. 17 (اربع) l. (اربع) l. 13) dit de même en parlant de la secte des Zaidites à la Mecque: ولا يجتمعون مع الناس ائما يصلون ظهراً اربعاً. Notre texte démontre que ces paroles ne sont pas altérées, comme l'éditeur, M. Wright, l'a pensé, et l'on voit par les deux passages que les personnes qui ne considèrent pas l'Église dominante comme orthodoxe et qui pour cette raison s'abstiennent d'assister le vendredi, à l'heure de midi, aux prières publiques dans les mosquées, y

suppléent en récitant quatre fois chez eux la prière de midi. — P. ۲۸۱, l. 10 (للخطيب) l. الخطيب comme l. 1. — P. ۲۹۱, l. 14 (فَاعْمَمَ) sans point dans le man., mais l. رَعَاهُمْ. — L. 20 (اجابته) (جواب). — P. ۲۹۲, l. 16 (ابن) \*. — P. ۲۹۳, l. 2 (فصار) l. فسار. — P. ۲۹۴, l. 3 et n. b. Voyez p. 118 des notes; il faut prononcer اهلها et lire حسين<sup>٥</sup>. — L. 6 et n. c. (والغربة) (والخربة), mot qui signifie tromperie (voyez mon *Suppl. aux dict. ar.*) et qu'il faut restituer aussi t. II, p. 138, l. 19 (voyez sur ce passage mes notes dans ce livre); biffez le فِى, que j'ai ajouté à tort. — P. ۲۹۹, l. 4 et n. a. M. de Goeje croit distinguer (أَحْيَد) احيد. — L. 9 (فَيَتَأَمَّلُوا) l. فيبتأملون. — L. 14 (وَرَدَّ) prononcez وردد. — P. ۲۹۷, l. 1 (الغائبين) الغائبين. — L. 15. Je ne trouve nulle part السبر comme un nom de lieu. Ordinairement on dit que ce prince mourut à Bilbais (Ibno-'l-Athír IX, 81, Wüstenfeld, *Gesch. der Fatimiden*, p. 158); mais si السبر est une altération de بلبيس, il faut avouer qu'elle est bien forte. — P. ۲۹۸, l. 18 (ومات) ومات. — P. ۲۹۹, l. 9. Voyez p. 118 des notes. — P. ۳۰۰, l. 13 (\*لوصية) لوصية. — P. ۳۰۱, l. 12. Le mot est فنكتوا. — P. ۳۰۲, l. 5 (\*يحصيه) يحصيه. — L. antépénult. Écrivez ألسف, comme chez Ibn-al-Athír IX, p. 389. — P. ۳۰۳, l. 8 (\*النزوعات) النزوعات. — P. ۳۰۴, l. 12 (\*للجمال) للجمال. — L. 16. Voyez p. 119 des notes. — P. ۳۰۵, l. 1 (سبعة) سبعة (cp. p. ۲۸۵, l. 9). Peut-être doit-on prononcer فقلد. — P. ۳۰۶, l. 3 et l. 5 (البحر جبرامى) البحر جبرامى; فاضطعنها l. فاضطعنها) (فاضطعنها) تحلبت l. (تخلت); المعز فى l. (فى المعز); والآنبيج (والآنبيج) et voyez mon *Suppl. aux dict. ar.* — L. 7. Comme ce ذلول,



بقبيتا (Amari). — Avant-dern. l. فرس (فارس). — P. ۳۱۹, l. 3  
 (أدْمَاتَه) l. اَدْمَاتَه (Fleischer dans Amari). — P. ۳۲, avant-dern.  
 l. الفَرَّانِ l. (الفرن). — P. ۳۲۱, l. 11. Voyez p. 119 des notes. —  
 L. 13 صرَحَ l. (صرخ). — L. 21 قَاتِدَيَّهْمَا l. (قَاتِدِيهَا). — P. ۳۲۳,  
 n. a. A supprimer. — P. ۳۲۵, l. 13 \*جماعة (جمامة). — P. ۳۲۹,  
 l. 18 et suiv. M. Amari (*I diplomati arabi del R. archivio fioren-*  
*tino*, p. XLI) remarque qu'il doit y avoir ici une erreur dans  
 la date ou dans le nom. — P. ۳۲۷, l. 6 عبيد الله l. (عبد الله). —  
 L. 11 (لِلْجَعْدِ) est الْجَعْدِي, p. ۵۹, l. 12 et 15. — L. 13 (لِلْبَاصِيَةِ)  
 l. لِلْبَاصِيَةِ. — L. 17 (عيسى بن يوسف القيسي) est appelé  
 عيسى بن موسى الخراساني à la p. ۶۲, l. 14. — L. 18 et 19.  
 Lisez: ثر الاغلب بن سافر ثانية. — L. antépénult. l. (السلمى).  
 ومحمد بن احمد بن ا. (ومحمد بن محمد) l. 5. — P. ۳۲۸, l. 5 المهلبى.  
 محمد. — L. 12 ابو القاسم بن عبيد الله l. 1. Observez encore  
 que, dans ce résumé, quelques noms manquent.

## NOTES SUR LE TEXTE DU SECOND VOLUME.

---

P. ۲, l. 6 (قرطاجنة) l. برطانية (la Grande-Bretagne). — L. 9 (يجتمعان) l. يجتمعان. — P. ۳, dern. l. لانه l. (لان). — P. ۴, l. 7 (الذين) l. التي. — L. 11 et n. a. L. زنيما. — L. 12. C'est عليه بعدما خالف عليه. — L. 18. Peut-être وعليها وعليها. — L. 21 وانهمت عنه حتى. — L. 22. سنة est bon, car الى est ici synonyme de بَعْدَ (voyez mon *Suppl. aux dict. ar.*). — P. ۶, avant-dern. l. (مجاولة). Dans le man. le point semble appartenir plutôt au ن du mot وثمانين qui est au-dessous, et il faut lire محاولة, comme t. I, p. ۳, l. 4, où il faut comparer ce que j'ai dit dans les notes, p. 109. — P. ۷, l. 11 et p. ۸, l. 6 (اثنى) l. اثنا. — P. ۸, l. 16 et 17 (او كبروا) l. وكبروا. — Dern. l. \*جميع (جميع) l. 2. — P. ۹, l. 2 \*فحينئذ (فحينئذ) l. 14. واوطأوهم جعلوهم: IV وطأ. Le *Mohit* donne sous غلبة l. غلبة. مائتا دينار وخمسون. — Dern. l. Il faut lire بوطأون قهراً وغلبة ديناراً. — P. 11, l. 5 et n. a. A biffer, car حجارة حُرِّش, est bon — Dern. l. الغيضة l. (القبضة). — P. 12, l. 1. Voyez p. 47 des notes. Restituez le بطريقا du man. — P. 13, l. 14 (وعقد) l. 16. وانعقد. — L. 16 (مدفع) prononcez مَدْفَع, comme je l'ai dit sous ce mot dans mon *Suppl. aux dict. ar.* — L. 21. Prononcez

في قوم قَلَّة. Le substantif قَلَّة est employé ici adjectivement, comme عدَّة dans l'expression وشتم على خييل ورجال عِدَّة; voyez Wright, *Arab. grammar*, II, p. 296. — Les deux dern. l. Le texte est ici en désordre et وشتم بنفسه مع اصحابه est une répétition de ce qui a déjà été dit à la ligne antépénult. En comparant al-Makkarí, I, p. 167, je propose de lire après وتبعهم طارق بعد ان ضمَّ البيهون وخلمى معهم بعض: خلف الجبل ورجاله واصحابه بطليطلة فسنك الى وادى الحجارة. — P. 14, l. 14 et n. b. A mon ancienne conjecture, qui est inadmissible, je substitue à présent بخاطر بهم. — P. 15, l. 5 (تعدى تعدى). — L. 10 (رياح). — P. 19, l. 9 تفوق الناظرين est inadmissible. Al-Makkarí dit (I, p. 170) que les édifices de Mérida sont فائقة الوصف, et dans l'*Akhhár madjmoua* (p. 16) on lit qu'ils تفوت الوصف. Je pense donc que dans notre texte le mot وصف a été omis par le copiste, تفوق وصف الناظرين. — L. 15 (ابرح). — P. 18, l. 1 وعصب وعصب est une faute d'impression pour وعظ وعظ; le man. a وعظ. — L. 3. Après ما لisez \*له comme dans l'*Akhhár madjmoua*, p. 19. — P. 2, l. 5 et n. a. (لها نود) لى; لى est l'adverbe affirmatif. — P. 21, l. 1 له بدود. — L. 7. الفارة (السيارة). — L. 16 (يمنعك) لى. — P. 22, l. 19 (كشفت) prononcez كَشَف. — P. 23, l. 16 (حَقَّتْ) prononcez حَقَّتْ (ep. Lane). — P. 28, l. 8 (124) 114\*. — P. 29, dern. l. (ليبلجروون) لى. — P. 30, l. 6 (وعياض) لى. — P. 31, l. 10. Voyez p. 47 des notes. — L. 15 (له) لى. — P. 32, l. 5 (البحرّة) prononcez البحرة. — L. 9 (أمّنة) لى. — P. 33, n. b. Substituez *provincia Malacitana* à Ma-

*laya*, et cp. mes *Recherches*, 3<sup>e</sup> édit., I, p. 317 et suiv. — P. ٣٤, l. 1 (وداخل) l. ودخل. — L. 12 (بعود) l. بعنود, comme dans l'*Akhhbâr madjmoua*, p. 45. — L. 15. Lisez, comme dans le même livre (p. 46): فُسِّمَى ذلك العسكر عسكر العافية: — L. 18. Au lieu de اليبم, le man. a par erreur عليهم. — P. ٣٥, l. 10 الفنت est altéré, et بالله, que l'*Akhhbâr madjmoua* (p. 56) donne à sa place, l'est également. Je crois devoir lire أَلْبَب, ou, ce qui revient au même, أَلْبَب; voyez Lane sous ce mot. «J'appellerai aux armes le rassemblement de Merdj-Râhit,» les tribus qui ont combattu à nos côtés dans la bataille de Merdj-Râhit. — L. 13 (واجابته) l. واجابته, comme dans l'*Akhhbâr* (p. 57). — P. ٣٧, l. 9 et 10. Mettez 'après بالآلات et "après والآلات; puis 'après معه et "après موضعه. — L. 12 et n. a. Le man. porte الخطية; l. الخطيات. — L. 18. Voyez p. 47 des notes. — P. ٣٨, l. 3 (قتل) l. قُتِلَا. — L. 5 (الثانية) l. الثانية. — L. 16 (وساروا) mieux وساروا. — L. 17 (العبدى) l. العبدى; cp. p. ٤٣, l. 10. — P. ٤٠, l. 6 (ينى) l. يَبْنَى. — L. 12 et n. b. Conservez la leçon du man., comme je l'ai dit plus haut, p. 12. — L. 15 (من التولية) l. والتولية. — L. 19 et n. d. Lisez ارتضوا. — P. ٤١, l. 1 (واجمعها) l. واجمع منها. — L. 4 (عضوصا) l. عَصُوصَا, comme j'ai dit plus haut, p. 12. — P. ٤٢, l. 5 (من فيه) l. (من فيه) ? فيهم. — L. 7. Cet عنه, qui ne se rapporte à rien, est de trop. — L. antépénult. (العرب). Le man. porte المَعْرَب; l'auteur aura donc écrit المَسْعَرَب. — P. ٤٣, l. 11. Voyez p. 47 des notes. — L. 12 et n. c. J'avais conçu des doutes sur ma correction, puisqu'on dit bien فشا خيمه ون كره وفصله, mais non pas

فشا فلان, et M. de Goeje la croyait aussi inadmissible; mais M. Fleischer a levé mes scrupules en m'écrivant: Votre correction est bonne: فشا نجدته = فَشَتْ نَجْدَتُهُ; le تمييز représente dans tous les cas de cette nature le sujet logique; voir le *Mofaṣṣal*, p. ۳۰, l. 1—4. — L. 15 et n. c. Restituez اشمه et voyez mon *Suppl. aux dict. ar.* — Dern. l. Le mot والازد est ici de trop, car les Azd étaient une tribu yéménite, et l'auteur de l'*Akhhár madjmoua* (p. 65) applique ce qui suit ici aux Gatafán. — P. ۴۴, l. 3 (والحجرش) ۱. والحريش et de même dans l'*Akhhár* (p. 65, l. 8, au lieu de والحريس); cp. Wüstenfeld, *Geneal. Tabellen*, Tab. D, l. 17. — L. 10 (يتولييان) ۱. بني (امية) ۱. امية, comme dans l'*Akhhár*. — P. ۴۵, l. 5 (امية) ۱. امية, comme dans l'*Akhhár* (p. 69). — L. 10 et n. c. Restituez أروى. — L. 15. Voyez p. 47 des notes. — P. ۴۶, l. 6 (اغدر بك اغدرك) في ۱. (بي) ۱. مَس. — P. ۴۷, l. 17 (بي) ۱. مَس. — P. ۴۸, l. 1. Le man. a correctement وبحبس; restituez ce mot et biffez la note a. — L. 2 et 3. Restituez والى جند الارزن; bon dans le man., excepté qu'il donne, comme il le fait souvent, الا pour الى. — L. antépénult. فجاوز النهر (bon dans le man.). — Avant-dern. l. فتجاوز (فتجاوز). — P. ۴۹, l. 4. Voyez p. 47 des notes. — L. 7 (بنا) ۱. لنا. — P. ۵۰, l. 1. Voyez p. 47 des notes. — L. 6 (والمصعب) ۱. والمصعب. — P. ۵۱, l. 8. L'auteur a voulu dire sans doute que Yousof s'attendait à être attaqué par deux armées venant de deux côtés, ou, en d'autres termes, qu'il craignait d'être pris entre deux feux; aussi l'auteur de l'*Akhhár* dit-il formellement (p. 98) que Yousof attaqua al-Merwání من آخر المرواني من وجه والمرواني من آخر. Mais alors التشتت ne peut pas être bon; peut-être faut-il lire

التشْبُك. Ensuite il faut substituer رَابَاتِه, comme on lit dans l'*Akhbár*, à رَامِيَاتِه. — P. ٥٢, l. 8 (موالِي) mieux مَوَالٍ. — P. ٥٣, l. 3 رَجَاً est une faute causée par Freytag; c'est رَجَاءٌ. — L. 15 (وكانت) l. وكتب. — P. ٥٤, l. 6. Lisez الى العلاء; cp. l'*Akhbár*, p. 102, l. 1. — L. 9 (وصَبْرًا) prononcez وَصْبْرًا. — P. ٥٥, l. 8 et 9 (عروة) l. عَزْرَة et voyez al-Makkarí, II, p. 10, l. 12. — L. 14. Prononcez وَجِبَابٍ et وَسِلَالٍ. — P. ٥٦, l. 2 (الاكبر) l. (الاكبر). — L. 5 et 9 (الصَّبَّاح) l. الصَّبَّاح, comme dans l'*Akhbár* (p. 105). — L. antépénult. (سَبْطْرَان) l. شَبْطْرَان; voyez Yácout, III, p. 254. — P. ٥٧, l. 1 et n. a. Restituez وَعَفْرَة; وخذله. — L. 4 (الميدوني) l. المديوني; cp. al-Becrí, p. 125, l. 7. — N. c. Après loco ajoutez: et vs. 12. — N. d. Biffez la phrase: Est fortasse nomen Fátimidæ, car ce dernier portait un tout autre nom que donne l'auteur de l'*Akhbár* (p. 107, l. 4). — P. ٥٨, l. 19 (سَعِيد) l. سَعْد, comme dans l'*Akhbár* (p. 112, dern. l.). — P. ٦٠, l. 1 et 2. La comparaison de p. ٥٢, l. 19 et 20, et d'Ibno-'l-Abbár (dans mes *Notices*, p. 57, l. 12) montre qu'il faut lire: وقام بعد القاسم بن يوسف أخو محمد بن يوسف السفهري. — L. 12. الخ او ne donne pas de sens; chez al-Makkarí (II, p. 27) c'est: او لأزوين بناتها عن رصف المعصية; ce que M. Fleischer, dans ses notes allemandes, traduit et explique ainsi: «oder bei Gott! ich werde die Finger derselben (deiner Hand) von dem glühenden Steine des Ungehorsams wegziehen», d. h. dafür sorgen, dass du dir nicht mehr an deinem Ungehorsam — nach unserem eigenen sprüchwortlichen Ausdrücke — die Finger verbrennst.» — L. 16—18. Ce billet, dont le texte est évidemment altéré, est emprunté à l'*Ikd*, mais dans l'édition (II, p. 358) le texte n'est pas correct non

plus. A ma demande M. Karabacek a donc collationné le man. de Vienne (mauvais, copié par un Turc en 1836), M. Simonet celui de l'Escorial (écrit en Orient en 424 et collationné sur un autre par un Magribin en 483), et j'ai collationné moi-même celui de Munich. Je puis donc donner ici le texte avec toutes les variantes; E désigne le man. de l'Escorial, M. celui de Munich et V. celui de Vienne; mais c'est à M. de Goeje que revient l'honneur d'avoir constitué le texte de ce morceau et de l'avoir expliqué, tandis que M. Fleischer, qui avait eu d'abord une autre opinion, a fini par se rallier entièrement à sa manière de voir. *أما بعد فان يكن التفسير لك<sup>1</sup> مقدما<sup>2</sup> فعد<sup>3</sup> الاكتفاء<sup>4</sup> ان يكون لك مؤخرا وقد علمت بما تقدمت<sup>5</sup> فعدت* M. de Goeje rejette le *فاني اخاف* de la marge de E., qu'il regarde comme une insertion devenue nécessaire après que *فعد* eut été corrompu en *بعد*. Il restitue ce *فعد* des man. M. et V. et dont la trace est aussi dans le *فعدت* du *Bayán*, et il prononce *فَعِد* (impér. de *عد*). Ensuite il prononce *مَقْدَمًا* et *مَوْخَرًا* au passif, et il est d'avis que les deux choses auxquelles se rapporte *أيهما* sont *التفسير* et *الاكتفاء*, qui sont en effet deux idées opposées: faire ce qui n'est pas satisfaisant et faire ce qui l'est bien. (De mon côté j'observe que *الاكتفاء* est employé de la même manière dans un billet analogue, écrit par un des successeurs d'Abdérane I<sup>er</sup> et cité dans le *Bayán* II, 109, 8). Il traduit donc: «Si votre conduite a laissé jusqu'à présent à désirer, promettez alors que dans la suite elle sera satisfaisante. Vous savez ce que j'ai ordonné,

1) M. بك.

2) M. مغرماً.

3) E. et l'édition de l'*Ikhd* بعد.4) Dans E *الاكتفاء* atteint la marge, laquelle a *فاني اخاف*.

5) V. تقدم.

décidez-vous donc pour l'un ou pour l'autre.» Les mots **وقد** **تقدّمت** بما **علمت** sont destinés, ajoute-t-il, à rappeler au gouverneur ses instructions. Vous savez à quoi vous vous exposez, si vous négligez votre devoir. — L. antépénult. **بالقناة** est dans l'*Ikd* (II, p. 358) **بالعباءة**. — P. ٩١, l. 2 (**خزانتة**) dans le man. **يستقصره فيما**; lisez **جرايته**; *Akhhbár* (p. 116) donne: **يستقصره فيما**. — L. 4. Voyez p. 47 des notes. Au lieu de **يجريه عليه**, *Ikd* (II, 358), l'*Akhhbár* (p. 117), Ibno-'l-Abbár et al-Makkarí (II, p. 26) donnent **منتصي**; mais je ne puis croire que ce mauvais hémistiche ait été écrit par l'émir, et la rédaction donnée par Ibn-Haiyán (dans mes *Notices*, p. 35, 36), où **نصلا** se trouve à la fin d'un autre vers, me paraît bien préférable. — L. 5 **مساميا** l. **مسامتا**), comme dans l'*Ikd*, dans l'*Akhhbár*, chez Ibno-'l-Abbár et chez al-Makkarí. — L. 6. **فسد ملكا** est mauvais; lisez **فبزر ملكا**; comme dans la note *b* et dans l'*Akhhbár*; le **دبّر** d'al-Makkarí est une corruption de ce même **فبزر**. La leçon **ومنبرا** (**ونائرا**) est aussi dans l'*Ikd*, dans l'*Akhhbár* et chez al-Makkarí; mais je persiste à croire que c'est une glose; cp. Ibn-Batoutah, II, p. 227: **ونتر كلاما شبه الخطبة**. — L. antépénult. et n. *g*. La leçon **وشد** se trouve aussi dans l'endroit correspondant des *Fragm. histor. Arab.* ed. de Goeje, p. 226, l. 2; mais l'*Ikd* (II, p. 357) donne **وشدة**, comme j'ai corrigé. — Dern. l. **بطلب عترته** l. **يطلب غرته**), comme dans l'*Akhhbár*, p. 119; cp. *Fragm. hist.*, p. 226, l. 4. — P. ٩٢, l. 14 **والمنتأي** (**والمنتأي**) \*. — P. ٩٣, l. 13, 17, 19 et n. *b*. Il s'appelait **عبد الله**, comme on lit chez al-Makkarí (II, p. 231, avant-dern. l.) et chez d'autres auteurs. — Avant-dern. l. Le **أبو** est de trop. — P. ٩٤, l. 18 (**جديسر**) probablement il faut

lire حدير, et peut-être le man. a-t-il le *hú*. Voyez ce que j'ai dit sur le nom propre Hodair dans le *Journ. asiat.* de 1869, II, p. 158. — Avant-dern. l. (للحكم) ا. هشام; (وقئداه) l. وقئداه. — P. ٩٥, l. 6 et 10. ضرسونة doit être طرطوشة, comme chez au-Nowairí. — P. ٩٦, l. 17 (كرثية). On pourrait lire طربية (la Trubia), ou bien نرثية (la Narcca). — L. 19 et 20 (غدشارة) je lis غندماره, Gondemaro; voyez mes *Recherches*, 3<sup>e</sup> édit., I, p. 134, n. 2. — L. 21. (مستجيزا). Le copiste a écrit مستجيزا, mais en liant le ي au ر qui précède. Je ne trouve rien de mieux que مستجيزا, avec le sens que j'ai indiqué dans le Glossaire, mais je voudrais bien en avoir un autre exemple. — Avant-dern. l. (بلون) ا. نلون, le Nalon. — P. ٩٧, l. 10 (فصبج) ا. فصبج. — L. antépénult. بقديم ne convient point; je propose, mais en hésitant, بهدم; le Mohít a sous هدم: — ثر استعير في جميع الاشياء ثقيل هدمت ما ابرمت من الامر ونحوه. — P. ٩٨, l. 3. بالنكال والادب. Peut-être faut-t-il lire النكال والادب; dans l'*Akhbár* (p. 121): كانت تلك الجزيرة لجميع عماله: ابلغ من السوط والسيوف. — L. 12. Voyez p. 47 des notes. — P. ٩٩, l. 6 (ظلماتي) ا. ظلامتي, comme dans l'*Akhbár*, p. 122. — L. 11 (لى) ا. لى, comme dans le même livre. — P. v., l. 19 (وعشرون) ا. وعشرون. — P. vi, l. 4. Biffez واياحوا, ce mot est dans le texte, mais sur la marge il a été corrigé en واستباحوا. — L. 9. مروان doit être مرزوق, comme on lit chez au-Nowairí et chez Ibn-Khaldoun. — L. 20 (مكاتبتنم) ا. مكاتبتنم. — Avant-dern. l. Prononcez دَاتِم et شَرِّم. — P. ٧٣, l. 16 et n. a. (رايت) ا. رَابَتْ, et راقعا. l. راقعا, comme chez al-Makkarí, I, p. 220; le man. de l'Escorial d'Ibno-'l-Abbár a également راقعا. — L. 17 et n. c. (فسائل) mieux فسائل; ensuite il faut substituer à



le *Bayán*. — L. 5. Le texte est fautif ici, mais je ne puis le corriger avec certitude, parce que je ne trouve pas ailleurs le nom de ce général. — L. 6. Voyez p. 47 des notes. — L. 15 (وَالْبِهِيمِ وَالْبِهِيمِ). Les points du *z* de اجتمع, qui est au-dessous, m'out paru appartenir au mot que j'ai à présent restitué; de là ma méprise. Corrigez donc le Glossaire et mon *Suppl. aux dict. ar.* — P. 89, l. 5 et n. a. Lisez وَبَدَا الْأَضْلَامَ. — P. 89, l. 2 (مَنْزَارَ قَرَارَ) (bon dans le man., chez Ibno-'l-Abbár et chez al-Makkarí, I, p. 224). — L. 3. Les leçons دُرُوبٌ دُرُوبًا sont mauvaises, car il n'y a pas de pluriel دُرُوبٌ. Le verbe وَلَا تَقِيمَنَّ est aussi dans al-Makkarí; mais la rédaction que donne Ibno-'l-Abbár est bien préférable. — N. b. Lisez: Hic versus, ut oportet, apud etc. — L. 6. Au lieu de ابْنِ الْهَشَامِيِّينَ, des man. d'al-Makkarí portent الْهَشَامِيِّينَ, et M. Fleischer veut qu'on lise ainsi en prononçant الْهَشَامِيِّينَ, pl. de هَشَامٍ. J'hésite à adopter son opinion, car les man. qui donnent ابْنِ الْهَشَامِيِّينَ ont plus d'autorité: ce sont ceux d'Ibno-'l-Koutíyah (fol. 25 v.), d'Ibno-'l-Abbár et d'Ibn-Adhárí. En second lieu, l'expression: «Je suis le descendant des Syriens», me semble trop faible et trop vague dans la bouche du fier monarque: tous les Arabes venus de Syrie — et ils se comptaient par milliers — pouvaient en dire autant, tandis que le prince seul pouvait dire: «Je suis le descendant des deux Hischáms», de celui qui a régné en Orient et de celui qui a gouverné l'Espagne. — كُرُوبًا à la fin du vers ne semble qu'une faute de copiste; les autres auteurs ont tous حُرُوبًا. — L. 7. J'ai défendu et expliqué la leçon وَاصْطَلَيْتَ dans ma *Lettre à M. Fleischer*, p. 25. — L. 14 (أَنْبَلِجَ أَجَلِي). — P. 89, l. 2 (عَنْزِيرًا). — L. 16 (سَعِيدًا). — شَهِيْدًا; cp. mes *Recherches*, 3<sup>e</sup> édit., II, p. 257, n. 1. —

P. 9., n. a. A biffer. — P. 93, l. 20 (يقتنى) 1. يِقْتَنِي. — P. 93, l. 5. (لَمَّا) 1. لَمَّا et prononcez le mot suivant لِفَنِّي. — L. 6 (مصاينا نصابنا). — L. 13 (ظاهر ظافر). — P. 94, l. 3. Mettez un 'après اذناك; (عنا) — L. 5 et n. b. La rime exige comme porte le mau., et فُرْسَة s'emploie en effet comme synonyme de نُهْرَة, de même que فُرْصَة; voyez Lane. — L. 20 et 21. ووصف في النفس جوهرها est dans l'*Akhbár* (p. 137): وُطِفَ فِي الْعَيْنِ جَوْهَرَهَا. Le verbe وصف a ici le sens de *briller, reluire*, que j'ai indiqué dans mon *Suppl. aux dict. ar.* Pour يعشى lisez يُعْشَى. — P. 95, l. 7 (عن الشعر) 1. عَلَى الشَّعْرِ, comme dans l'*Akhbár* et chez Ibno-'l-Abbár (p. 62). — L. 8. Voyez p. 47 des notes; mais il faut prononcer اُبْدَاعًا, pas اَبْدَاعًا, comme l'a fait l'éditeur de l'*Akhbár*. — L. 10 (فَوْقَ). Dans le mau. d'Ibn-Adhâri, de même que dans celui de l'Escorial d'Ibno-'l-Abbár, la dernière lettre de ce verbe est un *fâ*. Je crois donc devoir lire فَوْقَ, quoique les dict. n'aient que le participe de ce verbe (بِرْدٌ مَقْرُوفٌ). — L. 11. C'est \*مَلِكَةٌ et \*نَظْمَتُهُمَا. — L. 12 (فخرج) 1. فَخَرَجَ, comme dans l'*Akhbár*. — P. 99, l. 12 (اثنى) 1. اِثْنًا. — L. 14 (عمر) 1. عَمْرٍو d'après Mohammed ibn-Hârith, p. 281. — L. antépénult. (خمسا وستين). — P. 98, l. 21 (قَلَّ) 1. قَلَّ. — P. 99, l. 1 (ارياها) 1. (ارياها). — L. 15 (اذنا) 1. اِذْنَا. — L. 15 (ارياها) 1. (ارياها). — P. 100, l. 9. Voyez p. 47 des notes. — L. 19 (واظلتهم) 1. (واظلتهم). — P. 101, l. 2 (المركوبين). La dernière lettre de ce mot est peut-être ici un ز dans le mau., et ainsi plus distinctement l. 12 et 13; plus loin, p. 98, l. 3, c'est المَرْدَوِيَر dans le mau. d'Arîb et

المركوبين dans celui d'Ibn-Adhári. Au reste, اخزاه الله semble de trop, puisqu'il ne s'agit pas d'une personne, mais d'un défilé, à moins, toutefois, que ce ne soit dans l'origine le nom d'un homme ou de sa dignité. — L. 12 الماركوبين (المركوبين). — L. 13 الماركوبين (المركوبين). — P. 1.3, l. 15 (علند) l. غلند, Galindo. — L. 19 سنة (سنة) سنة\*. — P. 1.5, l. 9 et n. a. ليكنفكف. — P. 1.6, l. 6 (العرب) l. العَرَب. — L. 18 المبتناة (المبتنات) المبتناة. — P. 1.7, l. 5 et n. a. Conservez قلا. — L. 12. Il faut ثقبيل ou الموج الثقيل. — P. 1.8, l. 10. Le nom propre (mais je ne sais s'il est écrit correctement) paraît être اشيرغيره, ou bien اشيرغيره, car entre la deuxième et la troisième lettre le copiste a placé un signe comme un *kesra*, mais qu'on pourrait prendre aussi pour les points d'un ع. — L. 12 et 16. Voyez p. 48 des notes; mais *oun* ou *ou* dans les noms propres n'est pas un augmentatif espagnol, c'est un augmentatif arabe; ainsi on forme l'augmentatif شَيْخُونٌ de شَيْخٌ; voyez Lane sous ce mot. A la l. 16 il faudra lire ووند حفصون هذا, mais ce هذا répété trois fois est loin d'être élégant. — L. 20. Après ملكه il faudra ajouter فيه. — Avant-dern. l. وعزّة (وعزّة)\*. — P. 1.9, l. 7 مستقبليين l. (مستقبليين). — L. 19. Le verbe أَحَلَّ ne se construit pas avec l'accus., mais avec ب; il faudra donc changer شيئاً en بشيء. — L. 20 خزانة (خزانة)\*. — L. antépénult. (ينعوا) ينعوا. — L. 20 (يقعوا) (يقعوا) c.-à-d. يقعوا; c'est peut-être dans le man., mais indistinctement. — P. 1.1, l. 4 (وكان) l. وان كان. — L. 5 (وتهدينا) وتهدينا. — L. 7 اصغينا (اصغينا)\*. — L. 16 كُنْبِك (كُنْبِنَا). — L. 18 ادواتنا l. (ادواتنا). — P. 1.1, l. 1 (بيكم) بيكم\*. — L. 12 et n. b. Conservez la forme

كنيسية et voyez mon *Suppl. aux dict. ar.* — L. 16. Voyez le Glossaire; mais la leçon m'est suspecte, car فَصَلَ, proprement n. d'act. employé adjectivement, ne peut pas avoir la terminaison féminine. Quand on lit المَفَصَّلَة il n'y a plus aucune difficulté. — Dern. l. \*يُوقَف (يوقف). — P. 112, l. 7 (فصلا) \*فصلا. — L. 12. Ce من est de trop; aussi ne le trouve-t-on pas dans la même expression, p. 113, l. 11. — P. 113, l. 8 et 9. Je ne sais que faire de ce بِمَطَاةٍ قَدَمِهِ, car مَطَاةٌ est une forme impossible, un monstre, et le verbe طَأَطَأَ ne peut pas être joint à قَدَّمَ. — P. 114, l. 11 (الا بالموت) l. (الا الموت), comme dans l'*Ikd* II, p. 360, d'où ce passage est emprunté, de même que celui qui suit. — L. 15 (بن مرداس) est dans l'*Ikd* بن قرناس, mais il faut lire بن قرناس; voyez l'index sur al-Makkarî. — L. 16. Lisez comme dans l'*Ikd*: ومختلف الاصوات; mais quelques vers de cet ancien poème nous sont parvenus dans un fort mauvais état, et ni le texte imprimé de l'*Ikd*, ni le man. de l'Escorial (E.; cp. plus haut, p. 37), que M. Simonet a collationné pour moi, ni celui de Munich (M.), que j'ai consulté moi-même, ne suffisent pour le rétablir (le poème manque dans le man. de Vienne). Dans le second hémistiche du premier vers, E. a هزيم الحصدي, à la place de لهُومُ الغلا; mais la leçon du texte est la bonne. لهُومُ الغلا, en parlant d'une armée, signifie: *qui parcourt les plaines avec une extrême rapidité*. C'est comme nous disons *dévoré l'espace*, car un cheval ou un chameau qui يَلْتَمِ الْاَرْضَ (voyez mon *Suppl. aux dict. ar.* sous لَمَّ VIII) s'appelle لُهُومٌ et لُهُومٌ (*Asús*). Ce vers signifie donc: «Je pense à cette armée qui, en poussant des cris différents, marchait vers le même but et qui parcourait

les plaines avec une extrême rapidité, grossie d'une foule de tribus et serrant les rangs». — L. 17 (للحمام) ل. للجمع, comme dans l'*Ikd*; E. الظلام. — L. 18 et n. e. Mon changement de s en ه est en opposition avec tous les exemplaires de l'*Ikd*, qui ont سَيْلَانِه. Le pronom au masc. doit donc se rapporter à l'armée. — L. 19. اركانها (dans l'*Ikd* اركانك) est tout à fait inadmissible. L'expression فُتِبَ رَحَى الْكَرْبِ, pour désigner le général d'une armée, et le verbe طَحَنَتْ montrent qu'il faut y substituer أَرْحَاتُهَا<sup>٤</sup>; le pronom fém. se rapporte, comme cela arrive souvent, au subst. الْكَرْبِ sous-entendu. Cp. le vers dans mes *Notices*, p. 231, l. 9. — L. 21. Pour ce vers (qui manque dans M., de même que celui qui précède) l'*Ikd* a ces variantes: (غدوة) l'édit. غزوة, mais E. aussi غدوة; (نقص) نقص (حلى) l'édit. حلى, E. حبل. Il faut lire:

فَمِنْ أَجَلِهِ يَوْمَ الثَّلَاثَاءِ غُدْوَةً  
وَقَدْ نَقَصَ الْأَصْبَاحُ حَبْلَ عُرَى السَّجْفِ

La traduction littérale, mais que le bon goût réproouve, est: «Par suite de ce qu'il (le sultan) a fait le matin du mardi, lorsque l'aurore eut détaché la corde des boutonnières du rideau (de la nuit), les deux montagnes du Wádí-Salít ont pleuré» etc. — Dern. l. Ce vers, qui est fort altéré dans Ibn-Adhári, doit être lu ainsi d'après l'*Ikd* imprimé:

دَعَا صَرِيحُ الْكَلْبَيْنِ فَاجْتَمَعُوا لَهُ كَمَا اجْتَمَعَ الْجِجَعْلَانُ لِلْبَعْرِ فِي قَفِّ

Seulement le troisième mot est العبير dans l'édition, العيين dans M.; mais ce sont des fautes et dans E. c'est للين, comme dans mon texte. Au reste notre man. n'a pas للبقر, mais للبعر (*sic*). — P. 116, l. 1. Ce ridicule مهزولة est aussi dans l'*Ikd* imprimé, mais lisez مهزومة avec E. et M. — L. 2 (شواهيين) (شواهييف) ;

بالنسف est بالنسف dans M. et بالسيف dans l'édition; mais la leçon du texte, qu'on trouve aussi dans E., semble la bonne. C'est *mordre, becqueter, donner des coups de bec* (ep. نَسَفٌ) et جادوا لهم بالطعن والضرب est analogue à جاد بالنسف — L. 3. تنانين est dans l'*Ikd* imprimé تنانير, mais je doute de l'une comme de l'autre leçon; E. a dans le texte سوانس à demi biffé et comme correction marginale شواحين; M. ما بين; M. de Goeje propose تَبَانِين, qui serait le pl. de تَبَانَان, *loup*, et compare ذئاب الوغا ou سراحين الوغا. Sur بنفسى voyez les notes allemandes de Fleischer sur al-Makkarí, t. II, p. 591, l. 6. الجليل 1. (الجبين) صَمَمَتْ (جمعت) comme dans l'*Ikd*; biffez par conséquent l'article جبين dans mon Glossaire et dans mon *Suppl. aux dict. ar.* — L. 4. يونس est dans l'*Ikd* imprimé et dans M. بليوس; E. le donne sans points diacritiques; تى est تى dans le man., mais ce verbe (que Freytag a mal expliqué; voyez les dict. des indigènes) ne convient pas; M. بلا; l'*Ikd* imprimé ولى; le mieux sera peut-être de lire ونا, c.-à-d. وَنَسَى, avec E. — L. 8 وصعد (وقد) وچند et un “après وصعد. — L. 14 أَيُّهَا 1. (ايه) أَيُّهَا comme chez Ibno-'l-Koutíyah (fol. 40 r.) dans l'endroit correspondant. — L. 16. Chez Ibno-'l-Koutíyah l'émir Mohammed répond: رَحِمَكَ اللهُ أَيُّهَا نَشِيخٌ; وَاَللَّهِ مَا عَدَوْتُ مَا فِي نَفْسِي غَيْرَ أَنْ لَا رَأَى لِمَنْ لَا يُطَاعُ; il faut donc lire dans notre texte: «*mais*» آلا انه لَا رَأَى لِمَنْ لَا يُطَاعُ: «*mais*» on ne peut pas exécuter un projet quand on n'est pas obéi.» — P. 111, l. 12 (اييل) sans points dans le man. — P. 111, l. 3. M. Fleischer remarque: اختصلا est bon; c'est, comme souvent, la VIII<sup>e</sup> forme dans le sens de la VI<sup>e</sup>; «*quand ils rivalisaient*

entre eux (de courage)». La même forme se trouve avec un autre sens, en parlant de chameaux qui mangent les  $\text{خَصَل}$  l'un à l'envi de l'autre, dans un vers chez Yácout, III, p. 680, l. 15. — L. 7. Lisez:  $\text{الى حصن اشتر من حوز رية}$  et biffez la note *b*. C'est Iznajar; le man. a réellement  $\text{اشترس}$ , mais ce  $\text{س}$  est une corruption de  $\text{من}$ . — L. 10 ( $\text{اشترس}$ ) l.  $\text{اشتر}$ . — P. 119, dern. l. Voyez p. 48 des notes. — P. 121, l. 3 ( $\text{للجمال}$ ) l.  $\text{للجمال}$ . — P. 122, l. 5 ( $\text{الكذبت}$ ) l.  $\text{أَكْرَهْت}$ . — P. 123, l. 17. «La nouvelle de la mort de son père ne l'empêcha pas de dévier du chemin qui menait directement à Cordoue»; tel est évidemment le sens de ces mots, mais alors il manque quelque chose dans ce qui suit, car l'auteur veut dire: «et ne l'engagea pas à prendre la route la plus courte». — P. 124, l. 9 ( $\text{ثلاثت}$ ) l.  $\text{ثلاث}$ . — L. 12 ( $\text{بَعَدَهَا}$ ) l.  $\text{بَعَدَهَا}$ . — L. 13 ( $\text{اثنتين}$ ) l.  $\text{اثنتين}$ . — L. 18. Placé ainsi, ce vers n'a pas de sens et les pronoms dans  $\text{عندها}$  et dans  $\text{مثلهن}$  ne se rapportent à rien, parce que notre auteur a omis le vers qui précède et que donne Ibn-Haiyán (fol. 33 r.):

$\text{وَأَعْلَنَ سَبَابَ الْهَدَى بِصَمِيرَةَ فَلَيْسَ لَهُ إِلَّا بِهِنَّ عِدْوَةٌ}$

Au reste cet auteur a par erreur  $\text{وامثالها}$ , au lieu de  $\text{وامثالها}$ , et il confirme ma correction  $\text{تعوق}$ . — P. 125, l. 9 ( $\text{خمير}$ ) l.  $\text{خمير}$  d'après Ibn-Haiyán, fol. 37 v. — L. 20 ( $\text{ذنين}$ ) est peut-être  $\text{ذنين}$  dans le man.; chez Ibn-Haiyán (fol. 40 r.)  $\text{ذنين}$  et ce nom est en effet  $\text{ذنين}$ ; voyez le *Moshtabih* d'ad-Dhababí, p. 198. — L. antépénult. ( $\text{استبيرة}$ ) ( $\text{استبيرة}$ ) (dans Ibn-Haiyán  $\text{اصطبة}$ ). — P. 126, l. 12 ( $\text{يريه}$ ) l.  $\text{يريه}$ . — Avant-dern. l.  $\text{ملا}$  est bien dans le man., mais doit être  $\text{ملا}$ . — P. 127, l. 13 ( $\text{عاشم}$ ) l.  $\text{عاشم}$  d'après Ibn-Haiyán (fol. 80 v.). — P. 128, l. 5 et n. *b*. Lisez  $\text{وانتغيبير}$ , *décaster, rarayer*; voyez mes *Script. Ar.*

*loci de Abbad.* III, p. 117. — L. 16 (مصالحهما) مصالحهما. — P. 129, l. 15 (يبسط) 1. يشتطُّ, car Ibn-Haiyán (fol. 62 v.) dit dans l'endroit correspondant: واشتطَّ على الامير عبد الله بأن سألَه اطلاق ولده الهينة عنده — Dern. l. انتسجيل (الساجل). — Dern. l. 1. الاسجال. — P. 130, l. 16. Le man. a مرابط comme Ibn-Haiyán (fol. 9 r.), mais si l'on veut conserver le sing., il faut changer كانت en كان, que l'auteur que je viens de nommer donne aussi. — L. 18 (وبعقد) 1. ويتفقد d'après le même. — L. 20 (شاعر منهم) 1. شاعروهم; عمر 1. عمرو; من 1. من (ما) Dern. l. (زهوى) تزي (تزهو), comme chez Ibn-Haiyán, est plus correct, ou du moins plus élégant; بمجده, comme il donne au lieu de بوجهه, est aussi préférable, parce que وجه est dans le vers qui suit. — P. 131, l. 1 (تحلّت) 1. تحلّت, comme chez Ibn-Haiyán. — L. 6 (من) 1. من (vers celui). — L. 7 (خاستها) 1. حاستها (Hátim-Tai). — L. 8 (وباركه) 1. زيارته; quand on a deviné que c'est la bonne leçon, on voit bien par les traits du man. que le copiste l'a eue devant les yeux. — L. 14 (ارقت) 1. أَرَقَّت, comme chez Ibn-Haiyán, fol. 9 v. et 98 v. — L. 20 (للبيتين) 1. للبيتين, comme chez le même. — P. 132, l. 2 (الاعدوى) 1. العُدوى (le même). — L. 4 (عمر) 1. عمر est dans le man., mais il faut lire عمر; voyez mes *Recherches*, 3e édit., II, p. 255, n. 4. — L. 19 (تقضت) 1. تغضت, c.-à-d. تَقَضَّت; c'est تَقَضَّى dans le sens de s'écouler, en parlant du temps; voyez mon *Suppl. aux dict. ar.* — P. 133, l. 7 (وولى) 1. وولى la copulative est de trop — Avant-dern. l. (اقليم البنة). Il n'y



son gouvernement»). — L. 14. Lisez حَرَبًا وَحَرَبًا; cp. ma note sur p. 138, l. 19. — L. 16. اَللَّفَاحِ l. اَللَّفَاحِ. — L. antépénult. (رَفِيْقًا وَرَفِيْقًا) \* رفیقًا. — P. 140, l. 3 (اَللِّسَاعِیْنَ) l. اَللِّسَوَادِ d'après Ibn-Haiyán, fol. 11 v. — L. 6 (مَتَلِّبَیْنِ مَتَلِّفَیْنِ) — L. 10 (عَبُوبِهَا) l. عُبُوب, comme chez Ibn-Haiyán, fol. 18 r. — L. 11 (وَرَدَ) ورد est chez Ibn-Haiyán (وَرَدَ بِقَرِيْبَةٍ وَرَدَ). — L. 14 et 15. Prononcez وَارَسَلَ et فَفَتَكَ, car c'est Omar ibn-Hafçoun qui le fit, comme il résulte du récit d'Ibn-Haiyán (fol. 18 v.). اَلْبَنَزُوْقِ est chez Ibn-Haiyán (اَلْبَهْمَزُوْقِ); c'était un Berbère. — L. 16 (مَتَدَوْنَا) l. مَتَدَوْنَا, comme chez Ibn-Haiyán, et voyez mon *Suppl. aux dict. ar.* — P. 141, l. 4. La faute مَتَلَشَشَ est aussi dans le man. d'Ibn-Haiyán (fol. 21 v.); il faut lire مَتَلِشَشَ, comme p. 140, l. 9, et chez Ibno-'l-Abbár (p. 97). — L. 8. Il ne s'appelait pas Omar, mais Mohammed (Ibn-Haiyán, fol. 23 r.). — L. 14. (وَاعْبَةَ) est chez Ibn-Haiyán (وَإِبْهَةَ). — L. 16 (عَقْدَ) عهد. — L. 17 (بِإِصَافَةٍ) باصافَة; اَلنَزِيْلِ est chez Ibn-Haiyán اَلنُّزَالِ, e.-à-d. اَلنُّزَالِ, ce qui est bien mieux, parce que اِبْنَاءِ السَّمِيْلِ et اَلْمُجْتَازُوْنَ sont aussi des pluriels. — Avant-dern. l. et n. b. Il ne faut pas ajouter la copulative; c'est: Xérès de (dans la province de) Sidoua. — Dern. l. (بِكُورِ) نِكُور chez Ibn-Haiyán (fol. 23 v.). — P. 142, l. 13 (وَاطُوِي) l. وَاطُوِي. — L. 20 (حَصِيْبِ) l. حَصِيْبِ, comme chez Ibn-Haiyán (fol. 90 r.). — P. 143, l. 1 (اَوَّلِ) اول. — L. 11 (وَبَاطِنِمْ) l. (وَبَاطِنِمْ); j'ai donné l'endroit correspondant d'Ibn-Haiyán dans mon *Suppl. aux dict. ar.* sous بَطْنِ III. — L. 12 (قَنِيْبِطِ) l. (قَنِيْبِطِ), comme p. 141, l. antépénult. Le man. d'Ibn-Haiyán (fol. 95 v) a la bonne leçon. — L. antépénult. (اَلْمُرُوْرِي) l. (اَلْمُرُوْرِي), comme chez Ibn-Haiyán. — Avant-dern. l. Pour غَرَّتْ بِى le man. d'Ibn-Haiyán

donne عزرتنى; lisez غررتنى («tu m'as trompé»). — P. 144, l. 2 (لشذوننة) l. بشذوننة; le texte un peu autrement rédigé d'Ibn-Haiyán confirme cette correction. — L. 3. Avant بن الامام عشام plusieurs noms manquent; Hichám 1<sup>er</sup> était son quatrième aïeul; voyez Ibn-Haiyán, fol. 98 v. — L. 13. Ce وادى بينش signifierait, d'après M. Simonet (*Una expedicion á las ruinas de Bobastro*, dans la Revue intitulée *La ciencia cristiana*), el rio de las Viñas et serait le Guadalhorce. J'avoue que la leçon m'est douteuse; dans le récit de cette expédition chez Ibn-Haiyán, le nom de la rivière en question est écrit deux fois وادى بيشتر, la rivière de Bobastro (car Bobastro est ordinairement بيشتر dans ce man.). Au lieu de المجاورة, la grammaire exige انجاور. — N. m (حرش) l. طرش et voyez ce qui suit ici. — P. 145, l. 1 et 2 (سِرْ نَطْرُش حوزت طرش; dans Ibn-Haiyán (fol. 104 r.) aussi طرش; lisez de même, au lieu de حرش, p. 144, n. m. J'ai écrit le nom suivant avec le *djím*, parce que A. donne le point; mais B. l'a ici et l. 3 avec le *hú*. Enfin le nom non ponctué est dans Ibn-Haiyán اخو زينى. — L. 6 (محللة). Au-dessus de ce mot se trouve comme une variante ou une correction نملحه (sic). — P. 146, n. a. Ajoutez عظيمه après حشود. — L. 5 (ندبة) l. ندبة. — L. 15 (جدير) l. جدير; bon dans Ibn-Haiyán. — L. 16 (وأهف) l. وأهف. — L. 17. Mettez [ après محمد. — P. 147, l. 7 et 8 (مشاور) est deux fois chez Ibn-Haiyán مساور. — L. 12 (تهوره) l. تهوره (témérité, tourderie). — L. 13 (هريز) semble plutôt هريز dans le man. — L. 15 (فباغ) l. الفبا. — P. 148, n. b. (هزيمة) l. فلقى (فباغ) chez Ibn-Haiyán. — L. 5 (الجمعة) l. الجمعة. — L. 6 (جدير) l. جدير. — L. 10. Pour شيبه M. Simonet veut lire Segia



(بِراوَعِه) l. 1. بِراوَعِه, comme dans l'*Akkbár*, p. 153, et dans le man. de l'Escorial d'Ibno-'l-Abbár. — L. 7 et n. a. Il faut lire وَاَمَّا يَدُوم, comme dans l'*Akkbár*. — L. 11. Voyez p. 48 des notes. — L. 18 (الْحُطَّةَ) prononcez اَلْحُطَّةَ. — L. antépénult. (وَعَطَى دِينَهُ لِمَا). Le premier mot est dans le man. وَعُغْمَطَى; il faut lire وَعُغْمَصَ دِينَهُ لِمَا, car chez Ibn-Haiyán (fol. 29 v.) c'est: فَعَمَصُوا دِينَهُ لِمَا كَانَ مِنْ هَوَانِ الدَّمَاءِ عَلَيْهِ. — Avant-dern. l. et n. c. Dans la rédaction telle qu'elle est ici, on est bien obligé de lire لا كَبْرًا, ou mieux لا كَبْرًا; mais لا كَثْرًا est parfaitement à sa place dans celle qui se trouve chez Ibn-Haiyán, à savoir: حَتَّى مِنْ وَلَدَيْهِ وَآخِرَتِهِ (وَآخِرَتِهِ l.) وَمَنْ خَلَقَهُمَا مِنْ عَجَابَتِهِ وَرِعِيَّتِهِ — P. 191, l. 18 (عِشَام) l. هَاشِم d'après Mohammed ibn-Hârith, p. 332. — P. 192, l. 18—20. Mettez 'après فَاَبْتَهَلْ et "عَقِبَهُ. فَاَسْتَهَلَّ. Mettez 'après مَخْلَدٌ et "اَلْمَخْلَدُ. — Dern. l. Dans l'*Ikd* (II, p. 362): اِنْ كَانَ فِيكَ مَزِيدٌ; chez al-Makkarî (I, p. 228): اِنْ كَانَ فِيهِ مَزِيدٌ. — P. 193, l. 11 (جَدِير) l. حَدِير. — L. 14 (مَشْرَحَةٌ) l. مَشْرَحَةٌ. — L. 15 (خَطَّةٌ) l. خَطَّةٌ. — L. 17 (مَوْتَلَّتَهُ) prononcez مَوْتَلَّتَهُ (ep. p. 189, l. 12). — P. 195, l. 4 et 18 (جَدِير) l. حَدِير. — Avant-dern. l. (الْجِيَانِي) l. الْجِيَانِي. — P. 196, l. 10 (جَدِير) l. حَدِير. — Note c. Lisez: A. \*وَعَدَةٌ. — P. 19v, l. 3 (وَحْرَبُهُ) l. وَحْرَبُهُ. — L. 9 (الشَّمَالِيَّةُ) l. الشَّمَالِيَّةُ. — L. 11. Au lieu de مَنذَرُ بْنُ حَزْمٍ il faut lire مَنذَرُ بْنُ حَرِيْزٍ; c'est celui dont il a été question p. 14., avant-dern. l. Le nom de son château, qui avait peut-être une terminaison en *era*, est dans Ibn-Haiyán (fol. 20 v.) نَعْمُونَدَا. Je propose de lire بَعْتُونَبْرَةَ, ce

qui serait le *خت-وييرة* de notre texte, avec le *gain* au lieu du *khá*. — L. 16. Après *ودحون بن هشام* les mots *من حصن* et le nom du château semblent manquer. — L. antépénult. (فندياية) l. فنيدان, Fiñana. — P. 149, l. 1 (استين) écrit de même dans l'*Ikd* II, p. 373; اشتين p. 14, l. 17, p. 14, l. 8, p. 14, l. 4 où A. donne deux fois اشنين. — L. 13 et p. 14, l. 1 et 17 فنزل (فنزلت) — P. 143, l. 8 حدير (جدير) (bon dans A.). — L. 12 حدير (جدير) l. حدير. — P. 144, l. 18 بكييل (بكييل) (sans points dans le man.). — L. 19. Le man. a réellement دخل الربيعين, mais nous ne le comprenons pas, M. Fleischer, M. de Goeje et moi. — L. 20. A. ajoute ان après كل. — P. 145, l. 20 دبطر (ديبطر) dans le man. هلاكه A. (هلاكه) — P. 148, l. 17 \*بانغزو (بانغزو) — P. 148, n. d. Ajoutez A. — L. 10 حدير (جدير) l. حدير. — L. antépénult. (المنزول) A. المنزول. — P. 149, l. 8. Après *من* A. ajoute *من*. — L. 15 الخشني l. الخشني. — N. h. Après *عبد الرحمن* ajoutez *بن عمر* (man.). — P. 149, l. 4 مويش (مويش) l. مويش, comme p. 148, l. 11, aujourd'hui Muez. — P. 149, l. 4 حدير (جدير) l. حدير. — L. 18 (وتختها) A. sans la copulative, ce qui vaut mieux. — P. 149, l. 10 يينة (يينة) \*. — P. 149, l. 6 اظلوم l. اظلوم. — L. 12 بشرقي (بشرقي) — P. 149, l. 11 وتيمواه (وتيمواه) — P. 148, l. 9 متقلبم (منقلبم) — P. 149, l. 8 انتيميسة. Comme il s'agit d'Atienza, on pourrait être tenté de lire *اتيمنة*; mais je crois que la leçon du texte est bonne. On trouve aussi *Antixa* (c.-à-d. انتيشة) dans l'ancienne traduction espagnole d'ar-Rázi (p. 49) et *Anteza* dans le *Chron. Albeldense* (c. 61). Sampiro (c. 2) donne *Atenza*, et le moine de Silos (c. 40), *Altenza*; mais ces formes me semblent plus modernes. — L. 16. B. a la voyelle

دريا. — P. 191, l. 2 (حصن). — L. 11 قزديره est chez Ibn-Haiyân (fol. 23 v.) قزديره. — L. 17 et p. 192, l. 6 (جدير) l. جدير. — P. 192, avant-dern. l. (وارتب) dans A. ورتب, mais Arîb emploie la IV<sup>e</sup> forme de ce verbe dans le sens de la II<sup>e</sup>, p. e. II, p. 190, l. 8, p. 193, avant-dern. l., p. 190, l. 1, p. 199, l. 16, p. 203, l. 3, p. 204, l. 10, p. 214, l. 14, p. 218, l. 17 et 19, p. 223, l. 17. — P. 193, l. 12 (جدير) l. جدير. — P. 190, l. 1 et n. a. C'est اطلال, *paraître, se montrer*; cp. mon *Suppl. aux dict. ar.* — L. 15 (جدير) l. جدير. — P. 199, l. 8 (اول) A. لاؤل, et il a par erreur بحلته. — L. 12 (جدير) l. جدير. — P. 197, l. 16 (يقاليمه). M. Simonet me fait observer avec raison que la forteresse nommée après فالجش (c.-à-d. Falces) doit être Tafalla, et que, par conséquent, il faut substituer يقاليمه à تغاليمه. J'y ajoute de mon côté que ce nom s'écrit aussi طغاليمه, et qu'il faut le restituer dans Ibno'l-Athîr, t. IX, p. 204, l. 8, où il se trouve dans la note, tandis que le texte donne le nom de Tolède, ce qui est une erreur, car il s'agit de la bataille de Tafalla, où Ramire, fils de Sancho le Grand, fut surpris et défait par son frère Garcia. — P. 198, l. 3 et n. c. Comparez dans cet appendice ma note sur II, p. 11. — L. 10 (بعض) A. تلك. — Avant-dern. l. (فحالت) l. فجالت. — P. 199, l'antépénult. (واتقنها) (وانقنها). — P. 200, l. 10 (بغرة) l. على (في أعلى). — L. 12 (محلته) l. محلته? — L. 14 et 15 (بغرة) l. على. — P. 201, l. 6 (بلنبرية) B. بلنبريه. — L. 17 (اشتئين) écrit استئين (bon dans A.). — P. 202, l. 1. — Dern. l. (جدير) l. جدير. — P. 202, l. 8 (اشتئين) A. اشنين. — P. 203, l. 1 (اشتئين) A. لئننفذ. — L. 2. Mettez يوم الجمعة entre [ ]. — L. 4 (اشتئين) A. اشنين. — P. 204, l. 12. Après لبعض ajoutez (لششم). — Dern. l. Après

ajoutez (لِخَطِيْب) بالناس. — P. ٢٠٨, l. 2 \*صايبة (صليبه). — L. 4 (جدير) ا. اصبع. — P. ٢٠٩, l. 6 (وتفور) ا. و. تفور. — L. 14 (اصبع) ا. اصبع. — P. ٢٠٩, l. 6 (جدير) ا. حدير. — L. 10 (منها عنها) (A. et B.). — P. ٢٠٧, l. 5 (بالمتيسرين) est sans points dans B; lisez بالممتشرين. — L. 12 et p. ٢٠٨, l. 7, l. 18 et dern. حدير (جدير). — P. ٢٠٩, l. 2 (ما فيها) ا. حدير. — P. ٢١٠, l. 9 (جدير) ا. حدير. — L. 8 (رواية) ا. رواية (رواية). — P. ٢١١, l. 5 (الجزائر) ا. الجزائر. — L. 11 et 17 (جدير) ا. حدير. — L. antépénult (شنترين) شنترين. — P. ٢١٢, l. 9 et suiv. J'ai reçu il y a quelques années de feu M. de Slane une copie de cet édit telle qu'il l'a trouvée dans un man. de Paris qu'il ne m'a pas indiqué. La date y manque. J'en désignerai les variantes par la lettre C. — L. 10 et 11. Les mots qui sont omis dans A. le sont aussi dans C. — L. 11. Après قصلنا A. et C. ajoutent الله (اثرنا) C. ا. اثرنا. — L. 12 (درکه) C. ادراكه comme A. — L. 13 زجاء est une faute de A.; lisez رجاء avec B. et C. — L. 14 (واستبشار) C. واستبشار; après ولي C. ajoute و النعمة comme A. — L. 15. فيه omis dans C. — L. 17 (ان) C. وانا (mauvais). — L. antépénult. (أصعنا) \*أصعنا. — Dern. l. Mettez اللوميس entre [ ]. — P. ٢١٣, l. 10 (منتقبصا) ا. منتقبصا, car c'est la VII<sup>e</sup> forme qui s'emploie dans le sens de *vivre dans la retraite, se tenir éloigné du commerce du monde*; voyez mon *Suppl. aux dict. ar.* — N. c (ابنه) ولدته. — P. ٢١٤, l. 2 حدير. — Dern. l. Mettez [ ] avant وقتل \*. — P. ٢١٦, l. 1 (وتسعين) A. وسبعين. — L. 16 (جدير) ا. حدير. — P. ٢١٧, l. 3. Lisez في الملاحق, comme je l'ai dit dans mon *Suppl. aux dict. ar.* (sans points dans le man.). — L. 10. ناسه est sans point dans le man.; lisez ناسه. — et cp. p. ٢١٢, l. 16. — Dern. l. (جدير) ا. حدير. — P. ٢١٨,

l. 2 (الغدز) l. الغدز (la rivière Algodoz). — P. ۲۱۹, l. 16  
 (الخاصرين) حديد (جديير). — P. ۲۲۰, l. 11 et 14. والخاصرين (للخاصرين)  
 L. 12 (عداء) \* اعداء. — P. ۲۲۱, l. 2 et 3. Comme حَادَّ signifie  
*irascibilité*, je lis ensuite: وَمَا حَارَجَ لَاعْمَلِ الْجَائِرِ, ce qui peut  
 signifier de même: *irritabilité à l'égard des malfaiteurs*. Je n'ai  
 pas d'autre exemple de la III<sup>e</sup> forme de حارج; mais puisque  
 حَرَجَ signifiait *se fâcher, se mettre en colère* (voyez mon *Suppl.*  
*aux dict. ar.*), on peut bien avoir dit حَارَجَ فلانًا, *se fâcher*  
*contre quelqu'un*. حَرَجَ est le n. d'act. — L. 8 (وفنيانية) l. وفنيانة,  
 Fiñana. — L. 15 (فصل) l. فصل. — L. 21 (وَأَنَّتَهُ) l. وَأَنَّتَهُ. —  
 P. ۲۲۲, l. 9 (جديير) l. حديد. — P. ۲۲۳, l. 14 (نَجَحَ) \* نَجَحَ (نَجَحَ). —  
 P. ۲۲۴, l. 8, 17 et 22 (جديير) l. حديد. — L. 20 (منقبضا) l.  
 (ومتلكها) ep. ma note sur p. ۲۱۳, l. 10. — P. ۲۲۵, l. 9 (ومتلكها)  
 \* وتملكها. — L. 13 et n. b. Conservez وتقدم. — P. ۲۲۶, l. 8  
 (فتال) l. قَبَل. — L. 12 et n. a. Le mieux sera peut-être de lire  
 (النزباني) منحرًا l. منحرًا. Mon بالفلكة n'est pas bon,  
 mais j'ignore comment il faut lire. — P. ۲۲۷, l. 14 (وشرح)  
 \* وشرح. — Avant-dern. l. La généalogie est corrompue; voyez  
 de Goeje, *Descr. al-Magribi*, p. 124. — P. ۲۲۸, l. 1 (علييه)  
 محمد. — L. 3 (محمد) l. لطاقته. — L. 2 (الى طاعته) l. اليه.  
 — L. 8 (المغرب) l. المناجم (الناصر). — P. ۲۲۹,  
 l. 1 (الندعي) l. الندعي. — Avant-dern. l. Après عبد الاعلى بن هاشم  
 le nom du prédécesseur de ce personnage manque. — P. ۲۳۰,  
 l. 10 (جديير) l. حديد. — L. 18 (بعده) \* يبعده. — P. ۲۳۱, l. 3  
 (الزهره) l. (مسبوغ) l. مسبوغ, comme p. ۲۲۶,  
 l. 14 Le mot qui suit est par erreur dans le man. سماك. —

P. ٢٣٣, l. 5 (باضع) l. باضع. — P. ٢٣٤, l. 16 (القواد) l. للقواد. — L. 21 (عوتوا). S'il s'agit d'Otton, il faudra lire عوتوا. — P. ٢٣٥, l. 5 (جدير) l. جدير. — L. antépénult. (وعبد الله) l. وعبيد الله; voyez *Ibno-'l-Abbár*, p. 140. — Avant-dern. l. (طرف) l. مطرف? — P. ٢٣٦, l. 10 (منها) l. منها. — L. 12 (عيسى) l. عيسى. — L. 16 (منه) l. 1 (وحوائجهم) l. وحوائجها; جدير (جدير). L'auteur a oublié de nommer le mois. — L. 8. Il faut حسداى بن شبروط. — P. ٢٣٨, l. 3 (وجز) l. وحز. — L. 11 (نصفى) l. (نصفى) l. 13 et 14. — L. 12 (حشروا) l. حشروا. — L. 13 (بالرجال) l. من الرجال ou الرجال. Ce mot est écrit indistinctement; lisez اسلان, comme p. ٢٣٥, l. 17. — P. ٢٣٩, l. 16 (تحفيف) l. تحفيف. — Avant-dern. l. (ملك) l. ملك. Ensuite il faut lire ازال اللآؤ; ep. *al-Harírí*, p. 296 (1<sup>re</sup> édit.), où on lit en parlant de Dieu: الممدعو لحسَم اللآؤ, et où le dernier mot est expliqué par الشدة والضيف. — P. ٢٤٠, l. 3 et n. a. Mettez صيد (pl. de أَصْيَدٌ) dans le texte. — L. 9 (ومسرة) l. ومسرة. — L. 14 (جدير) l. جدير. — L. 15. Remplacez les points par واتسق et biffez la note b. — L. 18 (لبست) mieux ألبست, comme dans l'*Ikd* (II, p. 362). — L. 20 (حوبا) l. بآسا, comme *ibid.* — Dern. l. Lisez لن ترضى, comme *ibid.*; le man. a ترضى. — P. ٢٤١, avant-dern. l. (تعبدنا) l. تعبدنا, c.-à-d. تَعَبَدْنَا. — P. ٢٤٢, dern. l. (يقبلهما) l. يقبلهما. — P. ٢٤٣ et n. a. Mettez دينار دراهم dans le texte et voyez ma *Lettre à M. Fleischer*, p. 12. — L. 13 (ومدخل) l. ومدخل, comme l'a observé M. Fleischer dans ses notes allemandes sur *al-Makkarí*. Variante chez ce dernier auteur (II, p. 417) et dans le *Budáji*

وَحَبِيبٌ. — L. 17. Si **وَإِبْنِ عَمِيرٍ** était bon, un des aïeux d'Abdo-  
 'l-melik ibn-Djahwar aurait dû porter le nom d'Omar, mais il  
 n'en est pas ainsi. Le **وَإِبْنِ جَهَّيْمِ** d'al-Makkarî pourrait passer  
 pour un calembour (**إِبْنِ جَهَّوْرٍ**), mais il serait fort mauvais,  
 car c'est un non-sens. Je pense donc que le **وَإِبْنِ عَمِيرٍ** (*le fils*  
*d'un petit âne*) du *Badâ'iyi* est la leçon véritable; elle est par-  
 faitement en harmonie avec le second hémistiche. (**الْقَرَطِيلِ**)  
**انْقَرَضِيبِ**. — P. ۲۴۴, l. 2. **تَحْتَهُ** semble un *lapsus* du copiste pour  
**فَوْقَهُ**. — L. 4. Le second hémistiche ne peut pas être bon, car  
 on serait obligé de prononcer **الْمُخْلَفُ**, tandis que la rime est  
 en **قُ**; je propose: **وَجَدَّ وَاللَّهِ بِهِ الْمُخْلَفُ**. — Avant-dern. l.  
 La comparaison de l'endroit correspondant chez al-Makkarî, I,  
 p. 368, l. 14 et 15, porterait à croire qu'il faut prononcer  
**الْمَشَقَّةُ** et **النَّسْأُ**, mais celle de p. ۲۴1, l. 14, démontre qu'on  
 peut laisser le texte tel qu'il est. — P. ۲۴۵, l. 2. **الْبِدَلُ** peut  
 bien se défendre, mais je préfère **الْبِذْلُ** comme chez al-Mak-  
 karî. — L. 9. **الْبِلْوَى** est **الْبِلْوَى** chez al-Makkarî et peut-être  
 aussi dans notre man., mais avec un *noun* sans point. —  
 P. ۲۴۹, l. 2. Ajoutez **الْأَمِيرِ** après **زَادَ**. — L. 3. **لِغِيَابِ** l. (لِغِيَابِ).  
 — L. 5. **وَصَلَّ** (**وَصَلَّى**). — L. 13. **وَنَصَفَ** l. (**وَنَصَفَا**). — P. ۲۴۷,  
 l. 4. **الْعَالِي** est **الْغَالِي** dans l'endroit correspondant d'al-Makkarî  
 (I, p. 374); mais la leçon avec le 'ain est bonne; voir mon  
*Suppl. aux dict. ar.* sous **عَالٍ**. — L. 11. Biffez *a.* — L. anté-  
 pénult. et n. c. Il faut ajouter **الْف** après **عَشْرَ**; voyez  
 al-Makkarî, I, p. 373, l. 3. — P. ۲۵۰, l. 5—7 et n. a. Ces  
 paroles sont bonnes et appartiennent au texte. **عَلَى ضَعْفَاتِكُمْ** est une  
 apposition restrictive de **عَلَيْكُمْ** qui précède; = **تَفَرَّقَ غَلَاتِ هَذِهِ**

الضبياع عما بعد عام على ضعفاء ثغور الاندلس كائنةً. Mais ensuite il faut lire: الى ان يَسْتَجِيرَ اللهُ. Lorsqu'il y avait une famine à Cordoue, les revenus de ces terres devaient être distribués entre les habitants de cette ville, jusqu'à ce que Dieu les remit en bon état, c.-à-d. jusqu'à ce que la famine cessât. يَسْتَجِيرُ est dans le man. — L. 10. Je crois qu'il faut substituer ٣٥١ à ٣٥٢, et que le récit des événements de cette dernière année ne commence que p. ٢٥١, l. 19. Il est vrai que dans son premier volume (p. ٢٣١), notre auteur fixe aussi l'arrivée de l'ambassadeur des Bargawáta à l'année 352; mais celle d'Ordoño avait eu lieu l'année précédente, comme on peut le voir dans al-Makkarí, I, p. 252. — Avant-dern. l. جهور l. (جوهري). — P. ٢٥١, l. 7. ويرثعة (ورثعة). — L. 19. Mettez un و après قُطِبَة. — P. ٢٥٣, l. 17. الجلوبية l. (الجلوب) car الغسيفساء est féminin par sa forme et c'est ainsi que notre auteur l'a employé l. 11. — P. ٢٥٤, l. 1. بقر من هذا (يقرب هذا). — L. antépénult. الرابع l. (الاربعه). — P. ٢٥٥, l. 13. استزادوا l. (استزادوا). — L. antépénult. جوابيهم. dans le man. جوابيهما (des deux lettres). — P. ٢٥٦, l. 5. جانبيه l. (جانبيه). — L. 12. حَرَّتْ l. (جرت). — L. 20. وباقيهما l. (وباقيهما). — L. 22. مكاتب l. (مكاتب) à cause de la mesure. — P. ٢٥٧, l. 3. Mettez la parenthèse avant وقع \*. — L. 5. الثغقات l. (الثغقات). — L. 15. مرسليهم l. (مرسلهم). — L. 16. وتنفوية, ce que je n'approuve pas. — P. ٢٥٨, l. 7. اعتمياج (انتمياج). — L. 13 et n. a. Le صاد du man. est une corruption de حسان; lisez ainsi. — P. ٢٦٠, l. 5. وحزّ (وحزّ) prononcez وَحَزَّ. — L. 13. \* لتلقى (لتلقى). Après ووصل le mot pour ambassadeurs manque, ورسد ou رسل. —

P. ۳۹۵, l. 9 (نحو) l. نحوًا. — L. 15 (انظار) انظارة. — L. antépénult. (مُزِيلَيْن) l. مُدِيلَيْن (*remplacer*). — P. ۳۹۹, l. 16 et n. a. Je lis مُدْخَلًا et je traduis *incrusté*. — P. ۳۹۸, l. 5 et n. a. واعاب est bon; c'est أعَابَ به dans le sens de دعاه, il l'appela à. — P. ۳۹۹, l. 3 (استملك) استملكك. — L. 4 et 7 (جدير) جدير. — L. 11 (واوعز) واوعز. — P. ۴۰۰, l. 1 (معتية) معتية. — L. 9 (تلاوة) تلاوة. — P. ۴۰۱, n. a (۴۵۳) l. ۴۵۲; n. b (۴۵۲) l. ۴۵۳. — L. 13 (قل أبن بسام). Ce passage ne peut pas être d'Ibn-Bassúm, car dans l'ouvrage de cet auteur il n'y a pas d'article sur Djafar ibn-Othmán, comme on peut s'en convaincre en consultant l'index que j'ai publié dans mes *Script. Arab. loci de Abbad*. III, p. 46 et suiv. Il est tiré du *Matmah* par al-Fath (Ibn-Khácán), mais Ibn-Adhárí a suivi une rédaction qui diffère plus ou moins de celle qui nous est parvenue. On sait qu'il y en a eu trois. — L. 16. واسطه est contre le sens et contre la rime; lisez سابقه comme dans le *Matmah* et chez al-Makkarí (I, p. 261). Pour وارثي lisez وارثي et changez le ورمي d'al-Makkarí en ورفي. Pour لَمِيَّتِنِ lisez لَمْنِيَّتِنِ; le mot لَمِيَّتِنِ qui n'est pas classique (cp. mon *Suppl. aux dict. ar.*), est ordinairement altéré par les copistes. — L. 17 (ويضلع) ويضلع. l. (ويضلع) comme chez al-Makkarí. — L. 18 (اليه معطفها). Il y a de bonnes autorités pour lire بعطفها, voyez al-Makkarí I, p. 389, n. f. M. Fleischer, dans ses notes allemandes sur al-Makkarí (p. 181) recommande et explique cette leçon. — L. 19. وحجب est écrit un peu indistinctement; on pourrait lire aussi وحجب et cette dernière leçon, qu'on trouve aussi chez al-Makkarí, est la véritable. — P. ۴۰۲, l. 2 (زعره دنياه) زعره دنياه. l. روضة دنياه comme dans le *Matmah* et chez al-Makkarí. — L. 5 et 6.

Lisez comme chez al-Makkarí: وَقَالَ حَسِينُ الْهَيْتَةِ سَلَامًا. — L. 8 (جسَمى) \*جسَمى. — L. 11. محمیل ne peut pas être bon, mais j'ignore comment il faut lire. Le *Matmah* et al-Makkarí n'ont pas cette phrase. — N. b (vs. 3) l. vs. 2. — P. ٢٧٣, l. 1 (") l. '. — L. 13. Après عبد الله il faut ajouter ابن محمد بن عبد الله; voyez Ibno-'l-Abbár, p. 148. — L. 14 et 15. ابن عامر est de trop. — P. ٢٧٤, l. 7 (والقعود) l. والقعود; cp. al-Makkarí I, p. 904, l. 7. — L. 13 (احسن) احسن. — L. 17 (رواية) l. رواية. — L. 21 (الصفحة) l. الصفحات. — P. ٢٧٥, l. 15. Après النبىء ajoutez: بن محمد بن نصر: نزول ملكها فعاد اليه محمد بن نصر بالجلبية فلم تطل المدّة حتى بناها ابن ابي عامر وتبوا أرجاء ذلك النبىء. — P. ٢٧٦, l. 12 (تخدوه) l. تخدوه. — L. 13 (الخلافه) l. الخلفه. — L. 14 (انابه) l. انافه; (باحسن) l. باخشين comme j'ai donné p. ٢٦٢, l. 10, et comme on trouve chez al-Makkarí, I, p. 264. — L. 16 (الامر) l. الامر comme p. ٢٦٢, l. 11, et comme chez al-Makkarí. — P. ٢٧٨, l. 13 et n. b. Lisez تختلف. — P. ٢٧٩, l. 1 (استرجع) l. استرجع. — L. 18 (منى) l. منى. — P. ٢٨٠, l. 7 (جوزراً) l. جوزراً. — L. 10 (محمد الى) l. محمد الى. — L. 13 (ببستد) l. ببستد; فامر. l. فامر. — محمد الى «il (al-Moçhafí) envoya secrètement Mohammed vers ceux d'entre eux qu'il voulait s'attacher»; cp. mon *Suppl. aux dict. ar.* sous دَس. — L. 18 (جوزراً) l. جوزراً. — P. ٢٨١, l. 5 (بن) l. بن. — L. 15. قبل الناس بالشاكر ne donne pas de sens, et je ne saurais admettre les conjectures fort divergentes que M. Fleischer et M. de Goeje m'ont fournies sur ces mots. — L. 17. Dans le premier hémistiche il a été question d'eau et خائر est l'épithète d'un liquide. Par conséquent حبايم, qui est sans point dans le man., ne peut pas être bon. Je lis خلدتهم

(*rimaigre*). — L. 19 (وَاللَّحْمِ) ل. وَاللَّحْمِ. — L. 20 (وَجَرَاتٍ) ل. وَأَجْرَاتٍ.  
 — L. 21. (ف). Pour la clarté j'aurais dû ajouter les voyelles  
 قَم. — P. ٢٨٢, l. 6 et n. b. Lisez فَنَاحِمَ. — L. 11 (عَشِيرَتِهِ) ل.  
 عَشِيرَتِهِ; à vrai dire le man. a عَشْرَتِهِ, mais avec deux points  
 sous le ش, qui sont de trop. Biffez par conséquent la dernière  
 signification de عَشِيرَةٍ dans mon *Suppl. aux dict. ar.* — P. ٢٨٣,  
 l. 4 (وَأَصَلٌ) ل. (وَأَمَلٌ) ل. وَيَدْتَبِرُ et وَيَدْتَبِرُ ل. (وَيَدْتَبِرُ) et (يَدْتَبِرُ)  
 — L. 9 (غَالِبًا) ل. غَالِبٌ. — P. ٢٨٥, l. 10 (اِثْمَانِيْنَ) ل. اِثْمَانِيْنَ. —  
 L. 16 (لِللَّانَةِ) est un *lapsus calami* du copiste; il faut lire اَلْحَبَابَةِ;  
 ep. al-Makkarí II, p. 62, l. 12. — P. ٢٨٦, l. 9 (الاسْتِحْدَاءِ) ل.  
 الاسْتِحْدَاءِ. — L. 16 (عَضَاءٌ) biffez ع; c'est de عَضٌ يَعْضُ.  
 — L. 17 (خُنُوَاةٌ) ل. خُنُوَاةٌ d'après le *Matmah*. — P. ٢٨٧, l. 2  
 (نَا) — L. 16 (اسْتَنْفَذْتُ) ل. اسْتَنْفَذْتُ. — L. 17 (نِي) écrivez  
 (نِي). — L. 19 (مَجَارَاةٌ) ل. مَجَارَاةٌ; (أَجَارِي) ل. أَجَارِي. — P. ٢٨٨, l. 1  
 (نِي). — P. ٢٨٩, l. 17. يَسْقِيهِ est indistinct dans le man.  
 et le copiste semble l'avoir changé. La véritable leçon est يُسْقِيهِ  
 comme chez al-Makkarí II, p. 63. — P. ٢٩٠, l. 1. لِسَبِيلِيَا est  
 chez Ibno-'l-Abbár, mais le man. du *Bayán* porte بِسَبِيلِيَا,  
 qui est bon aussi; ep. mon *Suppl. aux dict. ar.* sous مَضَى. —  
 L. 8. وَيَسْتَعْمُونَ بِهَا est la véritable leçon, qui se trouve aussi  
 dans le *Matmah* et chez al-Makkarí (I, 274); mais le man. a  
 فِيهَا — L. 9, 10 et n. e. On peut conserver la forme qui  
 est dans le man. comme chez al-Makkarí. — P. ٢٩١, l. 8 (حَسَبٌ)  
 حَسَبٌ. — L. 15 (العباس) ل. بَنِي الْعَبَّاسِ. — L. 18, 19 et 21.  
 Ces lacunes proviennent de ce qu'une partie du papier a été  
 enlevée. — L. 20 (وَيَقْتَضُونَ) la copulative semble de trop. —

L. 21 جَلَّتْهُمْ (جلدتم) — Avant-dern. l. وَالْحَطَا, doit être changé en وَاللَّطْر. C'est une excellente correction de M. Fleischer, qui compare al-Harírí, 1<sup>re</sup> édit., p. 168, l. 6, افْتَحَمَ الاخطار «affronter les dangers.» En effet, cette phrase est fréquente. — P. ٢٩٢, l. 1. Lisez نَابِيَهُ فُرْدًا. Tous les man. d'al-Makkarí (I, p. 263) portent وصوبه, mais il faut lire وصرفه avec celui du *Bayán*. — P. ٢٩٣, l. 1. Avant ينساق il faut nécessairement ajouter لا, mot qui manque aussi chez al-Makkarí. — L. 5. Lisez ضَاهِرٌ خَالِفُهُ (واسماء). J'adopte la correction de M. Wright واسم. — L. 13 et n. d. La leçon رَائِعَةٌ est bonne aussi et M. Wright lui a donné la préférence. — P. ٢٩٥, l. 7. الانباء (الابناء). — L. 9. Mettez 'après اسلحتهم. — L. 12 (وجليلات) l. وجليلات, comme chez al-Makkarí (I, p. 381). — L. 16 بحوزتها l. (بحوزتها) l. — Dern. l. عليها est aussi dans les man. d'al-Makkarí, mais l. عليه. — P. ٢٩٩, l. 18. ألا يدكرونه serait contre la grammaire, puisque la conjonction أَنْ exige après elle le subjonctif; il faudra donc lire, comme chez al-Makkarí, انهم لا يدكرونه. — L. 20—22 (وجاءته) et (تَفَاوَتْ). J'adopte les corrections de M. Fleischer (dans al-Makk.) وجاءته et (comme portent des man. d'al-Makk.) تَفَاوَتْ. Ensuite il faut suivre le texte d'al-Makk. et lire après وسعة فنا، واعتدال هوا، ريق اديمه، وصقالة جو: بنما، اعتل نسيمه، — P. ٢٩٨, l. 1. ربه (رَبِّه) \*. — Dern. l. البحر peut être sous-entendu; il n'est donc pas nécessaire de l'ajouter. — P. ٢٩١, l. 2 (منانه) l. منابه; ep. p. ٢٨٣, l. 17. — L. 19 (فوطاً) l. فوطاً. — P. ٣٠٠, l. 3. Lisez ويمونونه et voyez mon *Suppl.*

aux dict. ar. — L. 7 (ببينه) l. ببينه. — L. 17. Lisez اقترِب comme chez al-Makkarí I, p. 396, et c'est ainsi que porte le man., excepté que la deuxième lettre n'y est pas ponctuée. — L. 18. Ce vers, qui est singulièrement altéré, doit être lu comme chez al-Makkarí :

خليفة٥ ياعب في مكتب وَاُمُّ حَبْلَى وَقَاضٍ يُنَاكَ ٥

P. ٣.٢, l. 5 et n. c. Restituez ووضعن. — P. ٣.٣, l. 1 (٣٧٩, le premier) l. ٣٨٩, ep. t. I, p. 263, l. 4. — P. ٣.٤, l. 14 (واقف) واقف. — P. ٣.٦, l. 8 (يسوءك) يسوءك. — L. 11. D'après M. Fleischer, le *wau* avant وحرم est le واو للجمع ou واو المعينة, pour lequel il renvoie à un de ses articles dans le *Zeitschrift*, t. XXXI, p. 565—7. « alors l'infidélité de sa mère s'attache (comme une souillure) au harem de son père ». Mais je doute que ce Berbère, qui est qualifié d'ignorant, ait connu cette finesse de la grammaire arabe, et qu'il s'en soit servi dans le discours familier, où elle n'est pas à sa place. En outre, ce n'est pas piquant: une telle parole n'aurait pas fait éprouver à Almanzor une grande confusion, et l'on n'en aurait pas gardé un long souvenir. J'aime donc mieux avouer que le sens des mots en question m'échappe. — P. ٣.٧, l. 12 (للخط) l. السخط comme chez Ibno-'l-Abbár (p. 146) et dans le IV<sup>e</sup> livre d'al-Makkarí. — L. 15 (نروجه) نروجه, c.-à-d. تروجه. — P. ٣.٨, l. 4 et n. a. Lisez بقصر الخلافة comme chez al-Makkarí I, p. 360, dans l'endroit correspondant. — L. 12. Le mot que j'ai écrit للرسم est illisible dans le man.; il faut للبيت comme chez al-Makkarí I, p. 361. — L. 13 (وفنائه) l. وفنائه comme chez le même. — L. 16 (وخمسة) l. وخمس comme chez le même. — Avant-dern. 1 La troisième lettre de المعصر semble plutôt un é ou un ê non ponctué, l. المعصن.

comme chez al-Makkarí. — P. ٣١٠, l. 4 (جملها) جمليها. — L. 5 (صار) mieux سار comme chez al-Makkarí. — L. 11. M. Wright a donné aussi يسنتين, avec la variante de trois man. يسنين; cette dernière leçon se trouve dans le *Bayán*. — L. 12 (والعامه) والعامه\*. — P. ٣١١, l. 7 (وانفذ) ا. وابعده comme chez al-Makkarí. — P. ٣١٣, l. 15. مشرفا est dans al-Makk., mais le *Bayán* a مشرفا. — Dern. l. Après دابة le copiste semble avoir omis par mégarde les mots فابتاع اليوم دابة qui se trouvent chez al-Makk. — L. antépénult. (تود) ا. تودى comme chez le même. — P. ٣١٥, l. 14 (باستخفافه) ا. (باستخفافه) (comme il le méritait). — P. ٣١٦, l. 19 (فيها) ا. فيها comme chez al-Makkarí I, p. 270. — L. 20 et n. a. Lisez اقصى. — P. ٣١٧, l. 1. Les mots قوربة على قوربه و كان دخوله اليها على قوربة sont déplacés ici; la ligne 10 explique la cause de cette méprise. — L. 20 (قر) قر\*. — L. 21 et n. a. Restituez متباعدة qui est aussi dans le *Bayán*. — P. ٣١٨, l. 6. سَبَاخَةً peut être bon, car le *Vocabulista* le donne dans le sens de marais; dans le man. c'est سباخه; M. Wright a fait imprimer سَبَاخَةً. — L. 11 (افصوا) ا. افصوا\*. — P. ٣١٩, l. 6 (ليستنقرية) ا. ليستنقرية (ليستنقرية). — Avant-dern. l. (بلادهم) ا. على بلادهم comme chez al-Makkarí I, p. 262. — Dern. l. (الامور) ا. الامور comme chez le même. — P. ٣٢٠, l. 4 (متنزها) ا. متنزها; موضع (موضعا); متنزها. — L. 9 (نصصت) ا. نصصت comme chez al-Makk. — L. 12 (اوكد) ا. اوكد. — L. 20 et 21. Ecrivez: ما يتعريف ما بالكتاب السيه يتعريف ما: «الجنية، وحلف له باعظم اليه» حواصلها ا. (حواصل) ا. حواصلها. — Dern. l. حواصلها ا. حواصلها (حواصل) ا. حواصلها comme chez al-Makkarí.

## CORRECTIONS SUR LE GLOSSAIRE.

P. 5, l. 4 a f. <sup>بِسْرًا</sup> (ابسر) \*. — P. 6, l. 6—8. Pas d'origine berbère; voyez mon *Suppl.* sous <sup>بِسْرَح</sup> II. — L. 12 (بِسْرِي VII). Un peu autrement; voyez Lane. — L. 15 (بِقِي X). A biffer; c'est <sup>سَبَق</sup> VIII. — P. 7, l. 3 (الْبَيْمِيم). A biffer; c'est <sup>أَلْبَيْم</sup>. — L. 16 (جَبِين). A supprimer ici et dans mon *Suppl.*, car la bonne leçon est <sup>لَجَبِيل</sup>. — L. 7 a f. (espèce etc.). Voyez mon *Suppl.* — P. 9, l. 1—6 (حَرْد IV) corrigé dans mon *Suppl.* sous <sup>حَرْد</sup> IV. — L. 10 et suiv. (مَحْرَس). Voyez le Glossaire sur Edrisí et mon *Suppl.* — P. 10, l. 14 (اعل <sup>للسببة</sup>). A biffer, car ce sont ceux qui tâchent de mériter une récompense dans la vie future. — L. 22 (حَفْظ III). Substituez *protéger* à *honorer*. — P. 12, l. 7 (حَلْط I). A biffer, car c'est <sup>حَلْط</sup>. — L. 9 (مَحْمُودَة). Lisez *scammonée* et voyez mon *Suppl.* — L. 16—19 (حَوْل X). Corrigé dans mon *Suppl.* — L. 20 (حَوْمَة). Substituez *quartier*, partie d'une ville, à *plaine*. — L. 6 a f. (خَسْرَج III). A biffer; voyez ma nouvelle note. — L. 5 a f. (خَشْشَب II). Corrigé dans mon *Suppl.* — P. 14, l. 8. Conservez <sup>بِالْتَكْسِير</sup> et voyez mon *Suppl.* sous <sup>كَسْر</sup> II. — L. 9 (فَتَقَف 1. فَتَقَف) ou فَتَقَف. — L. 13. Le mieux sera peut-être de lire <sup>وَأَثَرَهُمْ</sup> et <sup>حِصَّة</sup>,

et de traduire: «Il les traita avec justice pour ce qui concernait leur obligation de payer le fermage au fise.» — Dern. l. et n. 4. Lisez شَرَعًا سَوَاءً (ou شَرَعًا) et voyez Lane sous شَرَعَ<sup>5</sup>. Le *Vocabulista* a سَوَا ان شَرَعَ sous *omnis*, ce qui n'est pas exact, car c'est tout à fait *égale*. — P. 15, l. 5. La répétition du verbe رَمَّ est choquante. L'un ou l'autre est peut-être altéré. — L. 6 (المستحدث). La grammaire exige المستحدث. — P. 16, l. 8 a f. خَلُوقِي signifie *ayant la couleur du parfum nommé خَلُوق*, c.-à-d. *rouge-clair*; voyez mon *Suppl.* — P. 18, l. 4 (دفع I). A *avancer* il faut substituer *pousser son cheval, le faire galoper à toute bride, se lancer en avant*. (مَدْفَع) I. مَدْفَع et voyez mon *Suppl.* — Avant-dern. l. Lisez: *revenir sur un projet*. — P. 19, l. 5 (رحم X). C'est le passif; voyez Lane. -- L. 10 (دعة). A *déroute* substituez: *échec, perte considérable que fait un corps de troupes dans un combat*, et voyez mon *Suppl.* — L. 8 a f. (رَقَب II). Lisez: *garder, surveiller un prisonnier*, et voyez *ibid.* — L. 5 a f. Ajoutez: رَا. — L. 4 a f. (رامية). A *biffer, fausse leçon*. — P. 20, l. 9 et suiv. Pour سبب voyez mon *Suppl.*, et l. 16 lisez من ذخائر\*. — L. 9 a f. (سبنية). Voyez mon *Suppl.* Les mots romans viennent de σάβρον. — P. 24, l. 10 a f. (سمت III). A *biffer, fausse leçon*. — L. 3 a f. (اشبه). Ajoutez: II, ٤٣, 15 (n. e). — P. 27, n. 1. Une pièce sur le même sujet se trouve chez al-Makkarí, t. II, p. 282 à la fin. — P. 29, l. 15. Ajoutez: c. على p. et a. r., I, ٣٦, 3 (voyez plus haut ma note sur ce passage); cp. mon *Suppl.* — L. 19 (تضييع). Voyez *ibid.* — P. 31, l. 9 a f. Pour *imminuit* lisez: *se montrer, paraître, se faire voir*. — P. 32, dern. l. et suiv. A *biffer*, car ظهر X a ici sa signification or-

dinaire. — P. 33, avant-dern. l. et suiv. Voyez mon *Suppl.* — P. 34, l. 3 et 4 (عتا IV). A biffer, fausse leçon. — L. 9 et suiv. (عد IV). Supprimez cet article et lisez partout <sup>ع</sup>أَغَدَّ; voyez mon *Suppl.* sous <sup>ع</sup>آ IV. — P. 35, l. 4 (عَزَّالٌ) l. عَزَّالٌ, et supprimez « en effet » etc. — L. 7 (عَشِيرَةٌ). A biffer, fausse leçon. — L. 8 et 9 (I عضب). Même remarque. — L. 14 et suiv. (اهل المعاهد). Voyez mon *Suppl.* — L. 9 a f. (عليبة). A biffer, fausse leçon. — P. 37, l. 15 et 16 (غور II). Même remarque. — L. 17 (غائله). A *d'assassiner* etc. substituez: *de perdre quelqu'un, de le ruiner*. — L. 8 a f. et suiv. (فصل). A supprimer, car à présent j'ai changé la leçon. — L. 5 a f. (III فضح). Substituez *outrager* à *déprimer*. — Dern. l. Substituez *encocher* à *tirer*. — P. 38, l. 6. قَبْلُ X doit être supprimé, car c'est *se rendre vers*. — L. 4 a f. (قَبُو). Voyez mon *Suppl.* — L. antépénult. et avant-dern. Lisez deux fois قَرَضِيل. — P. 39, l. 12 (قَرَمِيْطٌ). Au lieu de *la boussole*, lisez *l'aiguille aimantée* dont on se servait sur les vaisseaux avant l'invention de la boussole; modifiez par conséquent ce qui suit. — P. 40, l. 4. La page est 191, mais voyez ce que j'ai dit dans mon *Suppl.* sous قَصَدٌ. — L. 8 et 9. Non, le verbe signifie cela aussi; voyez mon *Suppl.* — L. 18 (قَفَصٌ) l. قَفَصٌ. — L. 6 a f. (VII كسبا). A biffer, fausse leçon. — P. 41, l. 6. Substituez *désapprouver* à *retenir*, et voyez mon *Suppl.* — L. 14 (كفاية). Substituez *capacité* à *administration*; biffez ce qui suit et voyez mon *Suppl.* — L. 17 (ف٧) l. ٤٨. — L. 18 (V لثم). A biffer, fausse leçon. — L. 19. مَلَّحَدٌ est مَلَّحَدٌ dans le *Mohit*; voyez mon *Suppl.* — P. 42, l. 18 (والنتبيات) l. والنتبيات; le man. B. a

والتَّيِّبِ, c.-à-d. التَّيِّبِ. — P. 43, l. 5 a f. Ajoutez: نُجْدَبَاتُ garnison, II, 149, et voyez les livres cités dans mon *Suppl.* — P. 44, l. 8. Lisez: مُنْتَشَبٌ demêlé, querelle. — L. 9. Il faut lire النّاشِبَة les archers. — P. 45, l. 1—3 (نقم VIII). A biffer, fausse leçon. — L. 11 (هض III). A biffer, c'est de هاض. — L. 16 (وجع X). A biffer, fausse leçon. — L. 10 a f. (وسع V). Lisez: donner amplement à quelqu'un ce dont il a besoin.

---

## CORRECTIONS SUR LE TEXTE

### D'IBNO-'L-ABBÁR.

Par le sigle E. j'indique le man. de l'Escurial.

---

P. 29. Voyez sur Ibno-'l-Abbár, Ibn-Khaldoun, *Hist. des Berbères*, t. I, p. ƒ<sup>re</sup> et suiv. Un très long article sur cet auteur se trouve chez Ibn-Abdalmelic al-Marrécochí, man. de Paris n° 682 suppl. ar., fol. 86 v.—96 v. — A la fin. Je vois par le travail de Müller que la méprise est plus ancienne. Ce n'est pas le man. de l'Escurial qui est mal relié; celui sur lequel il a été copié l'était déjà. — P. 32, l. 14—16. Les mots *بن زید مروی قریش* sont dans E. en majuscules. C'est le titre d'une nouvelle biographie, et celle qui suit commence aussi par la copulative (*وامبعيل*; voyez Müller, *Beiträge*, p. 348). Par conséquent il faut supprimer ces lignes dans mes extraits, car elles n'appartiennent pas à l'histoire d'Espagne, mais à celle d'Afrique. — P. 34, l. 2 (*بائس* 1. *بائس*) (E.). — L. 6. Dans le 4<sup>e</sup> vers de ce poème, Ibno-'l-Abbár donne *سقتك*, au lieu de *سقاك*. — L. 9 l. *مكيسه عجماء*. Le premier mot a la signification que j'ai indiquée en dernier lieu dans mon *Suppl. aux dict. ar.* sous *كيس* II. — L. 13 et n. 2. Le *بن* est dans E. — P. 35, l. 4 (*الغراب*) E. *الغراب*. — L. 6. E.

حياز, comme j'ai corrigé. — L. 17. بالمستطيع ne donne point de sens. E. semble porter بالمستطعم, mais l'avant-dernière lettre est indistincte. Si le verbe طمع a réellement une Xe forme, celle-ci doit signifier *s'inspirer de l'espoir d'obtenir ce qu'on desire*; بالمستطعم serait donc ici: «en comparaison de ce qu'il s'était cru en droit d'attendre». — L. 18. شَتَّانَ 1. (سيان), comme la copie de la Soc. asiat. porte aussi. — N. 3. قَلْ aussi dans E. — P. 36, l. 6. (جواني اهله) 1. جَلَّ اهله (E). — L. 14 et n. 3, et l. 17. E. الغرانيق et ابن, comme j'ai corrigé. — L. 18 et 19. Voyez Add. et corr., p. 257. — Dern. l. Voyez *ibid.* Le dernier mot est dans E. الاوائق, qui n'existe pas. C'est peut-être une altération de السطرائق, puisque l'*Akhbâr* (p. 118) a هواجر الطرائق. — P. 38, l. 1. C'est وحضه. — L. 6 et n. 1. E. الكرم. — L. 13. J'aurais bien fait d'ajouter les voyelles, كَنَّ. — L. 15. E. كذلك. — L. 18 l. مفوها وشاعرا. — L. 18 l. الشنعاء يوم الاربعاء الفحسة 1. (E). — P. 39, l. 4 l. صَفَّوْا (avec ces voyelles dans E.) est bon, et E. a لزاء comme j'ai corrigé. — L. 9 et n. 4. E. فيهما. — L. 15 l. طاعنين (E). — P. 40, l. 10 et n. 1. Ce que le copiste a pris pour un ش est dans E. un م avec le *tehdid*. — L. 12 et n. 2 et 3. La copie s'accorde avec E.; restituez par conséquent ما دأ et تواني sans ف. Le ما est le المصدرية; voyez sur cette sorte de pléonasme les notes allemandes de M. Fleischer sur al-Makkarî, II, p. 580, l. 4. — L. 13 et n. 4. Dans E. c'est بهج (*sic*); la bonne leçon est encore à trouver. — P. 41, l. 9 l. رَابَّتْ. — N. 1, sur vs. 5. Dans E. بحبيباد se trouve dans le texte et اخا حبيد sur la marge. — L. 11



P. 51, l. 5 (ربيعك) l. (ربيعك) (E). — P. 52, l. 13 (فبغى) l. (فبغى) (E). — P. 53, l. 5 (وفوضوا) l. (وفوضوا) (E). — l. 12 et u. 1. E. الدجال comme j'ai corrigé. — L. 16 (ل) l. ل\*. — Dern. l. et n. 2. La faute ابو est aussi dans E. — P. 54, l. 10 (ولى) l. (ولى) (E). — L. 16. E. اجتماع comme j'ai corrigé. — L. 20 et u. 2. E. غمد (sic), mais lisez comme je l'ai fait. — P. 55, l. 4 et u. 1. Biffez la copulative qui n'est pas non plus dans E. — L. 10. Changez تدعس en تدعس. — L. 14 (مد) l. امد (E). — Avant-dern. l. et n. 3. E. comme la copie. — P. 56, l. 16 (بشاطبه) E. بشاطبه; l. بشاطبه. — P. 58, l. 9 et n. 1. E. a aussi la faute عرفه. — P. 59, l. 17. Changez فانصرنى en فانصرنى\*. — Avant-dern. l. E. وقصل الخطه; mais je crois devoir lire وقصل الخطه; cp. la tradition à propos de Cailah, citée par Lane sous خطه. — P. 61, l. 2. Mieux ابن عبد (E). — L. 10. Lisez ابنة الجلالة (E). — L. 14. Voyelles واما (E). — P. 62, l. 9. E. البشرى comme j'ai corrigé; l. (تعشى) (E); la faute الابصر est aussi dans E. — L. 10 (وفائف) l. (وفائف) (E). — N. 4, vs. 2. E. غيره احد يبدي. — P. 63, l. 1. E. بساحره comme j'ai corrigé. — L. 3 (فوق) l. (فوق) (E) et cp. plus haut ma note sur le *Bayán*, II, p. 90, l. 10. — L. 7 (جائرتنه) l. (جائرتنه) (E). — L. 16. نفذ est aussi dans E., mais avec un *dál* au-dessus du *dhál*, et je crois qu'il faut lire نَفَدَ. — L. 18 (ملاكا) l. مَلَكًا comme dans l'*Akhbár*, p. 140. — Avant-dern. l. (جد) l. جَد; restituez بحظ (aussi dans l'*Akhbár*) et écrivez يَكِد ou يَكِد (sans voyelles dans E). —

P. 64, l. 2. E. a les voyelles قَرَّلمان. — P. 65, l. 10. E. وعزْمِي بِعَمِّ (sic); lisez donc: أدنى السيف (ou لَمِّ) وعزْمِي بِعَمِّ. — L. 12. E. يستعمل comme j'ai corrigé. — L. 19 (جُدَيْر) l. حُدَيْر (E., mais sans voyelles). — P. 66, l. 1 et 3 (معتب) E. مَعْتَب, si j'ai bien compris la note de Müller. — L. 10 (يراوغة) l. يراوغة (E.). — L. 14. Mettez 'après الاوائل et "après انشمائل. — P. 67, l. 3. E. وكان comme j'ai corrigé. — L. 6. نكراء est peut-être dans E. نكداء. — L. 8. E. confirme ma correction لباعى. — L. 13 et 14. E. a dans le texte: لا تقدرور تسعنا, et après تسعنا une marque renvoie à cette addition écrite en marge:

(و) تغنينا عنكم فان

(ح) لمتم بيننا وبينها فلنا

(د) ور تسعنا

On voit parfaitement ce que l'auteur a voulu dire, mais il n'est pas facile de restituer ses paroles. — L. 19. E. استرجاعه comme j'ai corrigé. — N. 5. E. a la même faute. — P. 69, n. 1. منم manque aussi dans E. — L. 17. Restituez شديد (E.). — P. 70, l. 12. E. comme j'ai corrigé. — N. 2. E. ايفظت. — P. 71, l. 9 (ايفضت) aussi dans E. l. ايفظت. — L. 11 (السروع) l. في السروع (E.). — L. 18. فحلية est dans E. نَحْلِيَّة, vin de dattes. — L. antépénult. المبدأ n'existe pas; l. المبدأ. — Dern. l. Pour شيئا E. a شيئا (sic); l. شِيئًا. — P. 72, l. 2. J'aurais bien fait d'ajouter les voyelles, فَزَع (E.; impér. de وزع). — L. 5. E. a يعنى sans voyelles; je lis يَعْنِي en prenant عَنِي dans le sens de كُن; lisez ensuite

حواليًا مسامعنا لديه (E.). — L. 8 (برج) l. فَرَج (faute d'impression, corrigée p. 257). — L. 11. E. comme j'ai corrigé. — P. 73, l. 10. E. confirme ma correction. — N. 2. E. a la même faute. — P. 74, l. 6 (فَاعَدَّ) l. فَاَعَدَّ (E.). — L. 11 (الشفر) l. السفر\*. — P. 75, l. 8 (وخرج) l. وخرج (E.), c.-à-d. وخرج; cp. mon *Suppl. aux dict. ar.* — L. 10 et n. 1. وكجه و كجه; cp. mon *Suppl. aux dict. ar.* — L. 11. Prononcez فاستنقل, c.-à-d. se relever, se remettre sur ses pieds; voyez mon *Suppl. aux dict. ar.* — L. 12 (مركبه) l. موكبه. — L. 15. Le mot après الخاصة se trouve dans E. sur la marge, qui a été coupée, et ce qui en reste est peut-être >. Mon راء n'est pas bon, mais je ne trouve pas le mot qu'il faut. Après اولاده E. a peut-être غه. — L. 18. Ce bizarre ائبها est aussi dans E.; Müller propose منيا. — P. 76, l. 8. E. comme j'ai corrigé; mais en outre je crois devoir substituer تجد à بجد. — L. 10. ثران aussi dans E., mais Müller corrige avec raison تزان. — L. 12 (مقام) l. مكان (E.). — Avant-dern. l. et n. 3. Le mot qui manque est خزي (E.). Ensuite E. a واعد comme j'ai corrigé. — P. 77, l. 8. الايقاع (dans E. par erreur الاتع) me semble avoir ici le sens que, dans mon *Suppl. aux dict. ar.*, j'ai donné pour تنويع, dire des plaisanteries. — L. 10 (الجهل) l. الجليل (E.). — N. 1. La même faute dans E. — P. 78, l. 3. E. comme j'ai corrigé. — L. 11 انى (E.) et prononcez اننى. — L. 14. Restituez معذور (E.). — L. 19 (سلمة) l. مسلمة (E.). — Avant-dern. l. عزيرة (E.) عزيرة, l. عزيرة. — P. 79, l. 17. Biffez في, qui n'est pas dans E. — P. 80, l. 6 (وانضرب) l. وانضوت (E. et Ibn-Haiyán, fol. 40 v.), comme j'ai corrigé p. 257. — L. 7 (الاعراب) l. الاحزاب (E. et Ibn-Haiyán). — L. 12. E. et

Ibn-Haiyán comme j'ai corrigé مُحَرَّبًا (aussi dans E. et chez Ibno-'l-Khatíb) est مَحَرَّبًا; Ibn-Haiyán a مُحَارَبًا. — L. 16. Pour ابن-حاصنا (qu'Ibn-Haiyán a aussi) se trouve dans E. sur la marge. — P. 81, l. 3. Changez وَفَخِم en وَنَجِح (E. et Ibn-Haiyán) et ep. sur ce verbe mon *Suppl. aux dict. ar.* — L. 5 اَوَقِع l. اَوَقِع (E. et Ibn-Haiyán). — L. 9 رَاجِعِينَ l. رَاجِعِينَ (E.; chez Ibn-Haiyán رَاجِعِينَ). — L. 10. Il ne sera pas inutile de remarquer que كَوَقِع الصياصى n'appartient qu'à الرماح; ep. Zamakheharí, *Fák*, II, p. 45: شَبَّهَ الرماحَ الَّتِي تُشَرِّعُ — بَقْرُونَ بِقَرِّ مَجْتَمَعَةٍ: Müller n'a rien noté, mais lisez حَزْرٌ et حَزْرٌ comme chez Ibn-Haiyán. — L. 15 et 16. Transposez ces deux vers comme chez Ibn-Haiyán. Le vers هَمَّا est dans E. sur la marge, mais la marque qui y renvoie se trouve après وَيَاطِل. — L. 17 قَدِ corrigez قَد. — L. 18. مَسْتَحْيِرَةٌ (aussi dans Ibn-Haiyán) n'est pas bon; peut-être faut-il lire مَسْتَحْيِرَةٌ avec E., dans le sens du *fluctuating* de Lane, car le substantif sous-entendu est كَتَيْبَةٌ (ep. le Glossaire sur Moslim sous مَلَم). — L. antépénult. (سَمَا) l. نَمَا (E.). — P. 82, l. 4. E. comme j'ai corrigé. — L. 6. Substituez avec E., Ibn-Haiyán et Ibno-'l-Khatíb (dans mes *Add. et corr.*, p. 258) بِجَيْبِي à يَجْبِي، et alors l'hémistiche est bon. — L. 9. E. اُدُّرُوا; lisez اُدُّرُوا، qui ont été trompés. Ibn-Haiyán: اخذوا بالعهود بعد العهود. — L. 10. Ibn-Haiyán a قَيْدٌ، comme j'ai donné; mais E. a قَدٌّ، leçon qui donne un fort bon sens et qui est confirmée par deux man. d'Ibno-'l-Khatíb, celui de Paris et celui de Berlin. Restituez le même mot p. 87, l. 11. — Dern. l. Au lieu de بعد حتف، il faut

lire comme chez Ibn-Haiyán (48 r.) *يُعد كاس*. — P. 83, l. 6. *الانذُ*, *le plus vil*, ne convient pas; je lis *الادُّ*, *le plus évident* (cp. mon *Suppl. aux dict. ar.*). — L. 9, 10 et n. 1. Voyez *Add. et corr.*, p. 259, 260. Chez Ibn-Haiyán (42 r.) comme chez Ibno-'l-Khatib. — P. 84, l. 5. E. comme j'ai corrigé. — L. 19. *مهيعة* est chez Ibn-Haiyán (92 v.) *مهية*, et dans E., mais indistinctement, *مهيعَة*. Il faut lire ainsi; *مَهْيَعَة*, forme que les dict. n'ont pas, est = *مَهْيَع*. — Avant-dern. l. et p. 85, l. 1. E. comme j'ai corrigé. — P. 85, l. 2. Les mots *قَل* *للعداغ* se trouvent dans E. sur la marge. — L. 20 *للقداغ* l. *للقداغ* (c.-à-d. *داعي*) avec E. et Ibn-Haiyán. — P. 86, l. 1. Ici E. a bien *جيجان*, mais à la ligne 3 *جيجان*. Ibn-Haiyán a dans les deux endroits la dernière leçon. — L. 4. Substituez l. *والصير* 1. *عن* \* (ع) — P. 87, l. 4 *والصير* 1. *والصير* \* — L. 6 *ترحو* E. *ترحو* (نرجو) — L. 11. Ibn-Haiyán a *القيد*, mais E. *القيد*, et il faut lire *انقيد*; cp. ma note sur p. 82, l. 10. — L. 16. Mieux chez Ibn-Haiyán: *أمضى لي من القتل*. — L. 17. *موطننا* semble un peu indistinct dans E., mais Ibn-Haiyán confirme ma leçon. — L. 19. De même dans E., mais lisez *وانسسوس* et cp. le *Bayán*, II, p. v<sup>f</sup>, l. 5. — Avant-dern. l. Pour *اصبغ* (aussi dans E.) l. *اصبغ*. — P. 88, l. 5 et n. 1. E. comme dans la copie, et il faut lire en effet *كوسجًا*; mais *له* est de trop et en outre cette phrase est en contradiction avec ce que l'auteur a raconté p. 67, d'où il résulte que ce Solaimán, loin d'être imberbe, avait au contraire une grande barbe. — L. 6. *البيختي* est dans E. sur la marge. — L. 8 l. *محتشبا* \* et *والظرف* \*. — Dern. l. (وما)

l. 1. او ما (E.). — P. 91, l. 6 (الادب) l. (الادب) (E.). — L. 8 (ليلة عشرة) l. لثلاث عشرة; cp. ce que j'ai dit plus haut dans ma note sur le *Bayán*, Introd., p. 49. — Dern. l. والصناعة والنجامة est bien dans E., mais l'article du premier mot et la copulative du second y sont biffés; lisez par conséquent وصناعة والنجامة. — P. 92, l. 7. Changez ويذمهم en وينذروهم (E.). — L. 12 (وجز) Müller n'a rien noté, mais lisez وحز. — P. 93, l. 15 et avant-dern. E. confirme mes corrections. — P. 95, l. 3 (عليها) l. عليهما (E.). — L. 15. E. comme j'ai corrigé. — P. 96, dern. l. (بجاهد) l. بجاهر. — P. 97, l. 9 (لامرن) l. لامرن (E.), c.-à-d. لآمرن, comme chez Ibn-Haiyán (9 v.). Pour ياخذوا E. a ياخذ, mais au lieu de ياخذ منك, il faut lire ياخذ راسك d'après Ibn-Haiyán. — L. antépénult. Le même auteur (21 v.) nous met en état de corriger ici deux fautes graves; il faut lire: على تعزُّره على العَمَلِ الى ان ضربت دولة الجماعة بعضن. — P. 98, l. 1. Mettez le signe † avant cet article. — P. 99, l. 4. L. الى غير ما مكلان comme chez Ibn-Haiyán (23 r.). — N. 1. Voyez Add. et corr., p. 260. — P. 99, l. 1. E. comme j'ai corrigé. — L. 14 et n. 2. ذى n'est pas non plus dans E. et il n'est pas nécessaire de l'ajouter; voyez mon *Suppl. aux dict. ar.* — P. 100, l. 2 (تجبيرة) l. تجبيرة et voyez le même livre. — L. 8 (خطب) l. خطاب (E.). — L. 9. Ajoutez كن après غراغ (E.). — L. 11 (العزوب) l. العزوف (E.). — L. 16 (فراغ) l. قراع comme dans l'*Akhhár* (p. 163). — N. 1. De même dans E., mais l'*Akhhár* confirme ma correction. — Avant-dern. l. (يقبل) l. يقتل (E. et *Akhhár*). — Dern. l. E. et l'*Akhhár* comme j'ai corrigé. — P. 101, l. 1 (بالهول) l. انهو d'après E. et l'*Akhhár*; ce dernier livre confirme ma correction شكوت. — P. 102,

l. 5 (النائب) l. النائبة (E.). — L. 19. E. comme j'ai corrigé. — Avant-dern. l. Voyez Add. et corr., p. 260. — P. 103, l. 1 (يذكر) l. ويذكر (E.). — N. 1. La même faute dans E. — L. 9. Le mot وفرج a dans E. un signe pour indiquer qu'il est altéré; il l'est en effet. — L. 15. الفهارسى est aussi dans E., mais il faut corriger الفهارس. — L. antépénult. E. comme j'ai corrigé. — Avant-dern. l. وكيف l. (وكيف) \*. — P. 104, l. 15 (يرد) \*. — L. antépénult. (ينشر) prononcez ينشر. — P. 105, n. 1. La même faute dans E. — L. 6 (تجبير) l. تحبير (E.). — L. 12. اولاد est dans E. اولاده, mais c'est une faute. — Dern. l. et n. 2. Aussi dans E. avec le د rayé; mais Müller a noté que le copiste a eu en vue عن, comme j'ai donné. — P. 107, l. 5. المكتب est dans E. sur la marge; le texte a الكتاب, c.-à-d. الكُتَّاب. — Dern. l. المنابر l. (المنابر) (E.). — P. 108, dern. l. E. comme j'ai corrigé. — P. 109, n. 1. Dans E. il y a un signe qui indique que ce vers est de trop. — L. 9. (يسقى) prononcez يسقى. — L. 13. Pour أعطيت E. a أعطيت; l'un et l'autre sont bons, سماء étant du genre commun. — P. 110, l. 17 (فلق) l. فلق (E.). — P. 111, l. 11. Prononcez ولقى (E.), accorder, concéder, donner c. d. a. — L. 13. Lisez تجاف \*. — L. 14. Lisez يصيغ (E.). — N. 1. Dans la 3e édit. de mes Recherches, t. I, Append., p. XXX, l. 8 et n. 3. E. comme j'ai corrigé; l. 9 E. وفيها جهة. — P. 112, l. 6. Müller: «Un peu indistinctement, mais certainement نصف.» — L. 17 l. سكين (E.). — L. 19 (غرة) l. فُرَّة. — L. antépénult. ومنيّة l. (ومتنه). — P. 113, l. 11 (طاعنين) l. طاعنين (E.). — L. 12. E. confirme ma correction. — L. antépénult.

l. 1. جَرَّأ (E.). — P. 114, l. 11 (ش). J'avais déjà corrigé قَمَسَ،  
et E. a مَسَم sans point sur la première lettre. — L. 12 l.

مَاتُ الْمَنْصُورِ وَوَلِيَّ ابْنِهِ الْمَطْفَرَّ عَبْدِ الْمَلِكِ حِجَابِيَّةَ هِشَامِ فَاطْلِقَهُ وَاسْتَخَلَّهُ  
لِابْنِهِ<sup>1</sup> وَخَلَعَ عَلَيْهِ وَوَلَّاهُ الْوِزَارَةَ وَخَصَّ بِهِ فَلَمْ تَنْطَلِ حَيَاتُهُ وَتَوَفَّى غَارِيَا  
مَعَ عَبْدِ الْمَلِكِ غَزَاتِهِ الْأُولَى سَنَةَ ٩٣ مَدِينَةَ لَارَةَ وَقَبْرَهُ بِمَسْجِدِهَا

وَكَانَ جَلْدًا فِي مَحَنَتِهِ كَثِيرَ الدَّاءِ وَالضَّرَاعَةِ قَدْ رَزَقَ مِنَ النَّاسِ رَحْمَةً  
وَلَمَّا اسْلَمَهُ بِرَمْنَدُ مَلِكُ الْجَلَالِقَةِ مَضْطَرًّا إِلَى ثِقَاتِ الْمَنْصُورِ وَطَيْفٍ

بِهِ كَسَى (?)<sup>2</sup> قَدَامَهُ يَنَادِي هَذَا عَبْدُ اللَّهِ بَنُ عَبْدِ الْعَزِيزِ الْمَفَارِقِ  
لِجَمَاعَةِ الْمُسْلِمِينَ النَّازِعِ إِلَى عَدُوِّهِ الْمُظَاهِرِ لَهُ عَلَيْهِمْ فَكَانَ هُوَ يَرِيءُ عَلَيْهِ  
وَيَقُولُ كَذِبَتْ بِلِ نَفْسٍ خَانَتْ فَرَّقَتْ تَبْعِي الْأَمَنِ مِنْ غَيْرِ شَرِكٍ وَلَا  
رَدَّةٍ وَهُوَ يَعْرِضُ الْمَنْصُورَ لِمَنَازِلِهِ وَضِيَاعِهِ أَطْلَقَهَا لِابْنِهِ مَدَّةً اعْتَقَلَهُ

P. 114, dern. l. E. comme j'ai corrigé. — P. 115, l. 7.

بَعْدُ aussi dans E., mais l. يَعُدُّ (Müller). — L. 13. Remarque  
sur la marge d'E.: اخذ قول الجحترى برمته

سنتفى كما نفنا وتبلى كما نبلى

L. 14 et 1. Points confus dans E., mais Müller remarque très  
bien qu'il faut lire أَلْفَتِي. — L. 18. E. comme j'ai corrigé. —

P. 116, l. 5. غَوَى semble aussi dans E., mais l. غَدَا (Müller).

— L. 8 et suiv. Les vers 1, 4, 9, 10, 14, 15, 16, 17, 18,  
19, 21, 22, 23, 24 et 26 de ce poème se trouvent aussi chez  
Ibn-Bassám, t. I, 149 v., que je désignerai par le sigle B. en  
notant les variantes. — L. 9 l. لَتَنَسَاهُ (E.). — L. 10. Voyelles

1) Voyez mon *Suppl. aux dict. ar.* sous حَلَّ X.

2) C'est dans E. un mot corrigé et que Müller n'a pu lire; كَانُ, comme il propose, ne convient pas.

dans E. : وَآفَى الْوَرِقَا — L. 14 l. 1. جاور منه (E.). — L. 17 (اشرقا) B. بعقنا. — L. 18 (بتت) B. ضلت; (تنورة) l. تورث (E. et B.). — L. antépénult. (شمسنا) l. اشمه (E.). — Avant-dern. l. (شمسنا) B. الهضب; (النصب) B. انصب; (الارض) B. انورد; شمس. — P. 117, l. 3 (الارض) B. انورد; (اطبقنا) B. طبقا. Je propose de lire:

فَكَانَ الْاَرْضُ مِنْهُ مُطْبَقًا وَكَانَ الْهَضْبُ جَانِ اطْبِقًا

«On dirait que la terre du jardin est une prison souterraine et que la pluie est un criminel qui y a été enfermé.» — L. 4 (برقا) B. ابرقا. — L. 5 (خلى) B. طل. — L. 7 (صل) B. ظل, ce qui vaut peut-être mieux. — L. 8 (اوقد) B. وقد; (لها مصباحه) B. فانتنى وجهه ولسنا مصباحها. — L. 9 (غرقة) E. عدا; Müller corrige avec raison عَدَّة et telle est la leçon de B. — L. 10 (تجذبها) B. تحذو له, ce qui vaut bien mieux; (غرقة) l. غرقة (E. et B.). — L. 12 (المعشوق) B. المحبوب. — L. 14 l. 1. الوصولين (E.). — P. 118, l. 12 l. 1. تقارب (E.). — P. 119, avant-dern. l. E. فئانًا; Müller propose فلنا. — P. 120. l. 19 et suiv. Voyez Add. et corr., p. 260. Outre les variantes du man. G. d'Ibno-'l-Khatîb, je puis donner à présent aussi celles du man. du Caire (C.). (تَرْهَى) l. تَرْهَى (G. et C.); (قضب) G. et C. كذا السرى (الهند); (المعت) G. et C. قلوب (mauvais); (فوق) G. et C. بين (والسرد); (المعت) G. et C. (mauvais); (الارد) G. et C. (faute); (لعت) l. كَعَت l. كَعَت (E.); le كَعَت de G. et C. est bon aussi. — Avant-dern. l. Lisez قَاتِنِ النَّعْمَى (E., G. et C.); (السعد) G. et C. اللد. — Dern. l. Lisez: عَلَى الدُّنْيَا فَجَعَلَى ظِلَامَهَا عَلَى. — E. عن (qui est dans C.) a été changé en على. — P. 121, l. 1. Voyez p. 260; C. a aussi على هدى.

et comme G. il donne العَرَبُ غَضَّةٌ; sous العرب se cache la corruption d'un autre mot; كموشية l. (كوشية) comme je l'ai dit p. 260 et comme porte E., mais Müller observe: le ك semble une correction; C. كوشية, qui n'est qu'une altération de كموشية.

— L. 2. Autrement dans G. et C., mais ce sont des corruptions et des mots ont été omis. — L. 4. E., mais un peu indistinctement: وَغَوَّأَ بِأَجْمِي الْأَفْكَ عَنِ مَرْخِرْفَا. J'ignore comment il faut corriger ce superlatif, mais le verbe est certainement وَغَوَّأَ, qui, dans les man., ressemble fort à وَغَوَّأَ. — P. 122, l. 7 et n. 1. E. غَمِين, mais ma correction est confirmée par Ibn-Haiyán (8 r.). — L. 14. E. et Ibn-Haiyán confirment ma correction قَادِ; قَادِ بِالْوَعْيِ, aussi dans Ibn-Haiyán l. (E.); le dernier mot est indistinct dans E., mais c'est peut-être فَالْوَعْيِ فِي سِنِّ مَتَّغَرٍ comme donne Ibn-Haiyán; lisez donc فَالْوَعْيِ فِي سِنِّ مَتَّغَرٍ «car le combat avait l'âge d'un enfant qui n'a plus ses dents de lait;» — expression de mauvais goût et occasionnée par la rime, mais qui veut dire que le combat était déjà rude. — Avant-dern. l. Lisez مَغَالِطًا comme chez Ibn-Haiyán; de même dans E., mais indistinctement. — P. 123, l. 14 (وَرَاعِقَةٌ) l. وَرَاعِقَةٌ زَهْفٌ; زَهْفٌ glisser, voyez mon *Suppl. aux dict. ar.* — L. 15 (تَغَشَى) l. تَغَشَى. — L. 16 (صَلَابَةٌ) l. صَلَابِيَةٌ. — L. antépénult. (جُدَيْرٌ) l. جُدَيْرٌ. — P. 124, l. 4 (أَمْرَةٌ) l. أَمْرَةٌ (E.). — L. 6 (بَنُ جِهْوَرٍ) l. بَنُ جِهْوَرٍ (E.). — L. 10 et n. 1. J'ai eu tort d'ajouter la copulative, qui n'est pas non plus dans E. اصْحَابُ الْكَيْمِلِ est le sujet de كَجِبِيهِ. — L. 11 et n. 2. E. confirme ma conjecture مَرَاتِبُهُمْ. — L. 13 (فَرَجَتْ) l. فَرَجَتْ (E.). — L. 17 (مَجْدَا) l. مَجْدَا (E.). — L. 19 et n. 4. E. خَدَقِي; خَدَقِي l. خَدَقِي

(Müller). — P. 125, l. 5. Après فداؤها l. 1 مَنْ نَفْسِي (E.) et après الدنيا l. 1 عزيزين (E.). — L. 7. E. comme j'ai corrigé. — L. 8 (جدير) l. 1 حُدَيْر (E.). — L. 19. Si je comprends bien la note de Müller, E. porte قطوب avec un خ sous la première lettre. قطوب est sans doute la véritable leçon et on la trouve chez Ibn-Haiyán (26 r.). — Dern. l. (فيهما) mieux فيها comme chez Ibn-Haiyán, puisque l'auteur a écrit quatre fois ها et non pas le duel. — P. 126, n. 1. De même dans E.; Ibn-Haiyán donne simplement: والدواة الى موسى وموسى مطرق. — L. 2. Mieux chez Ibn-Haiyán: الى ان تاتى له القول. — L. 6. E. et Ibn-Haiyán confirment ma correction. — L. 7 l. 1 اذاما وليس اذاما. — L. 7 l. 1 انان comme chez Ibn-Haiyán; E. a la faute نان. — L. 10. التناء est dans E. الثناء, mais lisez التَّنَادِ comme chez Ibn-Haiyán; c'est pour اليوم التَّنَادِي, le jour du jugement dernier. — L. antépénult. عيب est غيب dans le بدائع البدائيه (man. de Copenhague, 52 v.), ce qui vaut mieux. — N. 4. Aussi dans E. — Dern. l. 1 (جدير) l. 1 حُدَيْر (E.). — P. 127, l. 4 et n. 1. E. a aussi فُطِن, mais le *dhamma* semble d'une main plus récente; l. 1. فُطِن. — L. 5. E. correctement شهيد. — P. 129, n. 1. قد manque aussi dans E. — L. 12 (المغوز) l. 1 المغير. — P. 130, l. 12 et 13. Ces deux vers ne sont pas à leur place; voyez ce que je dirai sur la fin de cette page. — L. 19. J'aurais bien fait d'ajouter les voyelles, مَنَائِيَّة, adj. rel. de مَنَاف, le nom d'une idole, d'où vient le nom de la tribu coraichite عيد مَنَاف. — L. 20. Lisez اذا ما الَانْجَمُ (E.). — Avant-dern. l. 1 (سِنَاوَة) l. 1 سِنَاوَة. — Dern. l. Les deux vers qui

dans mon édition forment les lignes 12 et 13, se trouvent dans E. sur la marge après ma dernière ligne qui se termine par *وندا*; ils vont en montant, mais dans l'ordre inverse: d'abord celui qui commence par *يستميل*, ensuite celui qui commence par *ان بدا*. Ces quatre vers appartiennent donc à la même pièce et il faut transposer mes lignes 12 et 13. L. 13. Substituez *رواؤه* à *رواؤه* (*رواؤه = منه رواؤه*) et *حيائه* à *حيائه*. — P. 131, n. 1. La même faute dans E. — L. 4. *اوثق* est *اوثق* (E.). — L. 11. *ظلل* l. (*صدل*). — L. 13. *بى* l. (*فى*) (E.). — Avant-dern. l. E. comme j'ai corrigé. — Dern. l. et n. 3. Müller n'a pu distinguer si E. a *عز* ou *عنى*, mais la première leçon est la bonne. — P. 132, l. 6. *وحيبها* l. (*وحيبها*). — L. 7 et n. 1. E. aussi *ظوته*; je propose *طوته* (dans le sens de *cache*). — L. 8. *تجلو* l. (*تجلو*) E. *تجلو*. — P. 133, l. 7 et n. 1. Restituez *وبرى*, *livrer, remettre, abandonner*; voyez mon *Suppl. aux dict. ar.* et ep. p. 219, l. 7. — P. 134, l. 2. (*يزه*) E. *ذلت*. — N. 1. Cette faute n'est pas dans E. — L. 13. Le premier mot est *فالتن* (E.). — L. 14. *صاعه* (= *صاعه*) est bon. — L. antépénult. *تجنيت* l. (*تجنيت*). — P. 135, l. 12. *استلبن* l. (*استلبن*). — L. 18. *ذخرة* l. (*ذخرة*), forme qui est dans le Voc. (*le plus utile trésor*). — P. 136, l. 4, 5 et n. 1. *واللحف بالباطل الجف* (aussi dans E.) est bon. — L. 6. *مولده* et ensuite *عمرك الله*. — L. 9. *نسبه* est bien dans E., mais Müller corrige avec raison *نسبه*. — L. 11. E. *انقلو*. — P. 137, l. 7 et n. 1. E. comme la copie, avec un petit *خ* sous le grand, mais la leçon *جداء* (pl. de *جده*) est

la bonne. — L. 8 et n. 2. Restituez le سَنَّتِهَا du man. — L. 13. ولا تَدَّهَبُ بِشَاشَتُهُ فُجِدِدْ bon dans E.; mais prononcez بِشَاشَتُهُ. — P. 139, l. 8 (انهضت) l. نهضت (E.). — N. 1. Mêmes fautes dans E. — L. 18. Il n'y a pas de lacune ici, mais il faut substituer فيه (E.) à فِي. — P. 140, l. 10. E. comme j'ai corrigé. — L. 14. E. نَرَى (sic); l. نَرَى. — L. 17 (والمغاطس) l. والمغاطس (leurs têtes et leurs nez: c'est de mauvais goût, mais le poète avait besoin d'une rime). — Dern. l. Müller a noté: «يَحْتَمَلٌ est bon.» Dans ce cas il faut substituer لِر à لِم (dont Müller ne dit rien) et supposer que le poète ait employé اِحْتَمَل à peu près dans le sens de اِسْتِطَاع qui suit. — P. 141, l. 1 l. \*بِأَخَائِفَةٍ l. بِالْمُخَائِفَةِ (E.). — L. 6 (فأقاله) l. فأقاله (E.). — L. 14 (أخييه) l. ابن أخيه. — L. 15 (أقربيه) l. اقربيه (E.). — P. 143, l. 1. Lisez يَدْبُلَا (c'est le nom d'une montagne) et biffez la note 1. — L. 7. Lisez \*أَشْرِبَتْ. — L. 8 (لوجيبها) l. لرحيبها. — L. 11 (بذرا) l. بذرا. — L. 12. Le troisième mot de ce vers est altéré; dans E. il semble écrit d'une manière illisible. — P. 144, l. 3 (الجمال) l. (المجال (de Goeje); (وظلعا) l. وظلعا (Fleischer). — L. 6 (يدا) l. الذي (E.). — L. 17. Le mot رَامِشَنَّة, que j'ai oublié de donner dans mon *Suppl. aux dict. ar.*, est, comme me l'apprend M. de Goeje, d'origine persane. Il manque dans les dictionnaires de cette langue, mais il est composé de رَامِش. joie. gaîté, et du suffixe نَة, qui sert quelquefois à former des adjectifs (voir Vullers, *Gramm. ling. Pers.*, 2<sup>e</sup> édit., p. 243). Il signifie donc proprement gai, joyeux, et désigne la fleur du myrte, qui, comme on sait, est très belle et réjouit la vue. M. de Goeje en connaît deux autres exemples, qu'il a trouvés dans l'*Agóni*,

t. XV, p. 141, l. 6 a f., où l'on adresse la parole à une jeune fille en disant *يا رامشنة الآس*, et t. XVII, l. 5 a f. et suiv., où il est dit à propos d'une autre jeune fille qui s'appelait *رامشنة*, qu'elle est plus belle que *رامشنة الآس*. — N. 3. Dans E. les vers 2 et 3 sont dans le même ordre que dans le *Bayán*; mais on trouve *خ* avant le 2<sup>e</sup> et *ق* avant le 3<sup>e</sup>, ce qui signifie qu'ils doivent être transposés. — P. 145, l. 3 (فتنة) l. فتية (E.); (*بحرى*) l. بحرى (E.); (*الصدى*) l. الصدى (E.). — N. 1. E. a *يد* comme dans le *Bayán*. — N. 2. Dans le 1<sup>er</sup> vers E. *والتدامها*; le dernier mot du dernier vers est dans E. *والتدامها*. — N. 3. La même faute dans E. — P. 146, n. 2. Dans le dernier vers E. a *حال*, au lieu de *ارض*. — N. 3 (p. ٢٨٧) l. p. ٢٨٨. — P. 147, n. 2 (*ونقيصة*) l. ونقيصة (E.). — L. 14. E. comme j'ai corrigé. — P. 148, l. 9 (*الرواية*) l. الرواية (E.) comme p. 151, l. 13. — N. 1. Dans E. la faute est *بخيص*. — L. 13 (*عجائب*) l. اعاجيب (E.). — P. 149, n. 1. Même faute dans E., mais elle a été corrigée. — L. antépénult. Lisez *اصابته*. — Dern. l. (*عن*) l. عن\*. — P. 150, l. 7 et n. 1. *باسرها* est bien dans E., mais un peu indistinctement. — L. 18 (*غير*) l. غير. — L. 19. E. a les voyelles *شَنْجَة*. — Avant-dern. l. (٣٢٨) l. ٣٢٧ (E.). — P. 151, l. 12 (*واللرام*) l. والكرام (E.). — L. 16 et n. 1. Restituez *فُكُنَّتْ* (aussi dans E.). — N. 2. E. *اللبيري*. — P. 152, n. 2. Manque aussi dans E. — P. 153, l. 3. E. comme j'ai corrigé. — L. 13. Variantes importantes dans al-Makkarí, I, p. 260, l. 19 et n. g. — L. 14 (*الصدر*) l. الععار comme chez al-Makkarí. — N. 3. aussi dans E. — L. 16. Lisez *فصصنا* (al-Makk.) et *ختام ذاك انسوار* (le même et E.). — L. 17. E. *بالدر او الدرارى*. mais la véritable leçon, *بالبدر ثم*

السدرارى, se trouve dans le 4<sup>e</sup> livre d'al-Makkarî (I, p. 261, n. a). — P. 154, l. 9 يذم (يوم) l. (E.). — N. 1. Aussi dans E. — P. 155, n. 1. E. aussi الصّدّ. — L. 12 مونف (موثف) l. (E.); ارف (ارق) l. (E.). — Avant-dern. l. E. comme dans les notes 3 et 4. Il faut rétablir استسقى et prononcer :

حين لا يهدى اذا ما استسقى العارض طلاً

Ô vous qui donnez une pluie abondante «alors que le gros nuage dont on en attendait, ne donne pas même une petite pluie.» — Dern. l. سيبا l. (سيبما) (E.). — P. 156, l. 2. لـ manque aussi dans E. et il confirme ma correction du dernier mot du vers. — N. 3. E. comme j'ai corrigé. — L. 13 شعرك) l. شعرة, car la troisième syllabe doit être longue. — L. 15. Lisez :

(E.). — فله ما قلت اهلا ثم رحبا ثم سهلا

L. antépénult. E. comme j'ai corrigé. — Dern. l. Le premier mot dans E. comme j'ai donné; il a aussi بالعكازى et quoique je n'aie pas rencontré ailleurs ce nom relatif, il doit être le nom de la personne dont il a été question p. 155, l. 5 a f., du متولى ذلك. Il est vrai qu'il n'est pas décliné, mais même des poètes anciens se permettent cette licence; voyez de Sacy, *Gramm. ar.* II, p. 494, surtout n. 2. Le mot بدلا doit être échangé en بدلاً. — P. 157, l. 1 et n. 1 et 2. De même dans E.; lisez donc :

— فلبسطن عذرى وان لم أك للاءذار اهلا

L. 2 (ياخى) l. ياخى. — L. 4. Lisez ووصلناه (E., où le « est très petit). — L. 9 باللمات l. باللمات) (E.). — Avant-dern. l. E. comme j'ai corrigé. — P. 158, l. 1 et n. 1. E. الدجن. L'expression عقاب الدجن, «l'aigle des nuages,» est bonne et se

trouve aussi, comme me le fait remarquer M. de Goeje, dans le *Kámil* d'al-Mobarrad, p. 243, l. 9. — L. 3 et n. 2. Un peu indistinctement dans E., mais peut se lire مَكْر, qu'il faut prononcer مَكْرٌ. — N. 3. Aussi dans E. — L. 16. Le copiste de E. avait écrit d'abord ابا, ce qu'il a changé en ابي; lisez مَوْتُ ابي عَلِيٍّ. — P. 159, l. 2. Lisez واعْتَص (E.). — L. 6 et n. 1. Ces deux mots ne manquent pas dans E. — P. 161, l. 10 (اخباراً) l. اَجَازَةً (E.). — L. antépénult. et n. 2. Manque aussi dans E. et ne doit pas être ajouté, quoiqu'il se trouve également chez Abdo-'l-wáhid; voyez Ibno-'l-Abbár dans mes *Loci de Abbad.*, t. II, p. 123, l. 2 et 3. — P. 162, dern. l. et n. 3. Voyez Add. et corr., p. 260; E. اقْرُوف. — P. 163, l. 7. Substituez فَرَضَ (E.) à حَقَّقَ. — N. 2. Indistinctement dans E. — N. 3. Aussi dans E. — P. 164, l. 1. اَمَلٌ est écrit indistinctement dans E.; on pourrait le lire aussi اَعْلَ, et cette leçon est la véritable, car ce sont les deux particules interrogatives اَعْلَ et هَلْ réunies; voyez Wright, *Arab. Grammar*, t. II, p. 332, Rem. a. — L. 3 (نَرْضَى) l. نَرْضَى (E.). — L. 7. Dans E. il y a une lacune entre الاخيرى et القاعرة. — L. 9. E. comme j'ai corrigé. — L. 16. E. correctement او اثنَين, mais après ce mot j'ai omis par mégarde وعشرين. — P. 165, l. 4 (ويستنفر) l. ويستنفرٌ comme chez Ibn-Haiyán (dans Ibn-Bassám, t. I, 10 r.). Ma correction كَرَّةً est confirmée par E. — L. 5 (تقتض) l. تقتض comme chez Ibn-Haiyán. — L. 10 et n. 2. Un peu indistinctement dans E., mais le copiste a voulu écrire ابنتها et c'est ainsi qu'il faut lire. Chez Ibn-Bassám (t. I, 11 r.) بنتها من سليمان. — L. 12 (تجيز) Ibn-Bassám تجيز; lisez تجيز. —

L. 13. Peut-être mieux تَمَنَع. — L. 15. Ibn-Bassám ne donne pas ce vers. — L. 17. Lisez غَرِيرَة (E. et Ibn-Bassám). — Avant-dern. l. Ibn-Bassám: بِصْرُكَ عَنْهُ أَنْ تَكُونَ لَهَا فَطْرًا. — P. 166, l. 2. يَابَنَتَ aussi dans E., mais mieux يَابَنَتَ. — L. 9. E. comme j'ai corrigé. — L. 10 (غامدا) l. عَمَدًا (Ibn-Bassám). — L. 12 (الاسم) Ibn-Bassám: الْمَاءُ. — L. 13 (خافظ) l. \*حافظ. — L. 14. Voyelles dans E.: الشَّعْرُ شِعْرِي; le dernier mot est انصرامه (E. et Ibn-Bassám). — L. 15 (ومنقذ) l. ومنقذ; Ibn-Bassám: ومنعقد قلبي حبال غرامه, mais ce sont des fautes. — P. 167, n. 1. *Abbad.*, t. II, p. 123, l. 5. E. comme j'ai corrigé. — L. 3. Substituez أَذْيَانَهَا à أَذْيَانِهَا. Le proverbe ذَهَبَتْ ذَهَابًا هَيْفٌ لِأَذْيَانِهَا se trouve chez al-Maidání, t. I, p. 502, n° 17, et on lit chez Ibn-Khaldoun, *Hist. des Berbères*, t. II, p. 264, l. 10: عادت هيف الى اذيانها, où de Slane traduit: «ils se rejetèrent dans leurs anciens égarements.» — L. 11. Écrivez: —  
نَقَلْتُ لَا مُؤْمِنًا بِقَوْلِي بَلْ مُعْرِضًا لِلْكَلَامِ لَا أَكْثَرَ.

Dern. l. Lisez فَكَأَنَّهَا l. (فانها) (E.). — P. 168, l. 7. فَكَأَنَّهَا (E.); زَبِيرَهَا l. (زبِيرَهَا). — P. 169, n. 1. Indistinctement dans E., رَمَحَ ou رَمَحَا. — L. 15. Au-dessus de ce تشييد, qui ne peut pas être bon, il y a un signe dans E. — L. 18. C'est اسلافها. — N. 2. La même faute dans E. — L. 20. اسلافها aussi dans E., mais Müller corrige avec raison اسلافها. — L. antépénult. (ودار) l. (ودار) (E.). — P. 170, l. 4. Lisez تَفِير (E.) (de وَفِير). — N. 2 et 3. E. a les mêmes fautes. — P. 171, l. 1. J'ai négligé de dire que j'ai pris الْمُتَغَلِبِينَ dans Abdo-l-wáhid; dans le man. il n'en reste que le commencement (ال) et la fin (ن) avec un blanc au milieu; وَأَمَّا وَأَدَا y manque aussi. — L.

8. Lisez *حِينْتُدْ بِلْ عَمِّ وَتَاتِهْ* (E.). — L. 12 et n. 2. Lisez *لِصَفْوِي* (E.). — L. 12 et n. 2. Lisez *وَتَاتِهْ* et *عَمِّ* et *قَنْ* et ep. p. 136, l. 7, et p. 151, l. 1. — L. 17. L'auteur a sans doute voulu dire qu'al-Mançor fit disparaître l'odeur du vin qu'il avait bu, et *كَسْر* (aussi dans E.) semble avoir ici le sens de *صَرْف*, qu'indique le *Mohit*. — L. 18 et n. 3. J'ai eu tort d'ajouter ce *بِن*; prononcez *ثَقْتِيلْ جَعْفَرِ عَلَمِي اَثَرِ ذَلِكَ*. — L. 20 (*وَصَوَّرَ*) l. *وَصَدَّرَ* (E.). — P. 172, l. 1—4. Ibno-'l-Abbár cite ces vers d'après al-Homaidí; cependant on ne les trouve pas dans le man. d'Oxford de ce dernier auteur, où ils ne sont pas dans l'article sur Djahwar ibn-Mohammed, et où il n'y a pas d'article sur Mohammed ibn-Djahwar. Je ne suis donc pas en état de combler les deux lacunes; mais le dernier mot du 2<sup>e</sup> vers est probablement *اَوْجَاعِي*, pl. de *وَجَع*. — N. 2. *Abbad.* t. II, p. 47 et suiv. (ep. t. III, p. 196 et suiv.). *Abbad.*, t. I, p. 220, l. 14 (*طَاعِنَة*) E. *طَالَعَة* comme la copie, ce qui est bon; ep. mon *Suppl. aux dict. ar.* sous *طَاعِنَة*. — *Abbad.*, t. II, p. 47, n. d. E. aussi *قُبَيْتَة*, mais la véritable leçon est *فَيْسَتَة* comme chez Ibn-Dilyah, 11 v. Chez cet auteur et dans E. la rime de ces deux vers est en *بَاد*, ce qui est bon, puisque dans le premier genre de ce mètre, le dernier pied du deuxième hémistiche peut être converti de *فَاعَلَاتِن* en *فَيْعَلَاتِن*. — *Abbad.*, t. I, p. 220, l. 5 a f. et n. e. Ajoutez l'article comme chez Ibno-'l-Abbár. — L. autépénult. (*خَدَمِيْهْ*) E. *خَدَمَهْ*, lisez *خَدَمَهْ*. — P. 221, n. e. E. pas *خ*, mais *ح*. — L. 7. Bon *نشبه* dans E. — L. 8 *وليد ابي بكر* (E.) *بنو ابي بكر* et omet *عبد ابن عباد*. — L. 12 (*باصح*). Le compar. de *صحيح* ne serait pas approprié à *عزم*. *باصم* est une excellente correction de Mül-

ler, car on dit *صَمَمَ الْعَزَمَ*. — *Abbad.*, t. II, p. 47, avant-dern. l. E. comme j'ai corrigé t. III, p. 196. — N. *h.* Un peu indistinctement dans E., mais le copiste a voulu donner *ثَابِر*. — P. 48, l. 1 (*زاجِر*) l. *زَاخِر* (E.) (faute d'impression, comme ma traduction le montre). — *Abbad.*, t. I, p. 225, n. c. *حَمْدًا* bon dans E. — 5 a f. et 3 a f. (*فوف*) l. *\*فوف*. — L. 3 a f. Dans E. sur la marge: *الظيان الياسمين البر وهو نبت يشبه المنسرين*, mais l. *ياسمين البر*; E. bon *يغتذى*. — L. 2 a f. J'ai dit (t. III, p. 81) que *وَحَقَّقَت* est la bonne leçon; le copiste de E. semble avoir écrit indistinctement *وصفَّت*, mais il a mis un petit *ح* sous la deuxième lettre. — *Abbad.*, t. I, p. 24, avant-dern. l. Dans E.:

*يا حسن منظر ذا النيلوثر الارج وحسن مخبره في الفرج والارج*. — *Abbad.*, t. II, p. 48, l. 10 (*سمى*) l. *تسمسى* (E.) comme t. I, p. 241. — *Abbad.*, t. I, p. 211 avant-dern. l. et n. e. E. *فنا*, mais voyez t. III, p. 112. — P. 212, l. 7. E. bon *ومُدرك*; cp. t. III, p. 113. — L. 9 et n. *m.* E. *وارقى*. — N. *n.* E. *محتفرا نها*. — L. 11. E. *الاجهاز* comme j'ai corrigé t. III, p. 94, et ensuite *انفقت*, l. *اتفقت* ainsi que je l'ai remarqué t. III, p. 95. — L. 4 a f. E. *والاخفار* comme j'ai corrigé t. III, p. 95. — N. *a.* E. *شنيعة*. — N. *b.* E. *ينساع*. — N. *g* et *k.* Aussi dans E. — P. 243, n. *a.* Aussi dans E. — N. *c.* E. *وبفقد*. — N. *e.* *في صلاة* ne manque pas dans E. — L. 5 a f. E. *جبر*. — L. 4 a f. E. *لابرام*. — N. *d.* E. *واخفت* (mauvais). — Dern. l. (*شىء*) E. aussi *شان*; cp. t. III, p. 96. — P. 244, n. *a.* E. *بزل*. — P. 245, n. *c.* E. comme dans le texte. — L. 4. Müller a noté *نتجتها* d'après E., ce qui sera un lapsus calami

pour *نتبختت*; je me suis déclaré pour cette leçon t. III, p. 96, mais pour *نتبختت* dans mon *Suppl. aux dict. ar.* (sous *نتبختت*). — N. g. Pas omis dans E. — N. i. E. aussi *وانتنبها* — N. l et p. E. comme dans le texte. — *Abbad.*, t. II, p. 48, l. 3 a f. (*حافضا*) doit être *حافظ* (E.); ce génitif dépend de *عَبَّرَ*, qui est remplacé par *ولا*; voyez Wright, *Arab. Gramm.*, t. II, p. 326 et suiv. — N. d. E. comme j'ai corrigé. — P. 49, n. a. Aussi dans E. — P. 50, l. 4. *مغر* est mauvais. E. a, d'après Müller, un mot qui ressemble à *مَعْرَزَ*, et qui, ajoute-t-il, semble être *مَعْنَى*. M. Fleischer veut lire *مُعْرَى* (*الرياسة المَعْرَى = مَعْرَى*). — N. a. Aussi dans E. — Dern. l. (*وان*) et n. b. *واز* aussi dans E.; c'est *وان*. — P. 51, l. 6. Je rétracte en passant ce que j'ai dit t. III, p. 197, l. 1—4. Le vers signifie: «Ce qui m'afflige, c'est que, lorsque je cherche du repos en buvant du vin, mon noble caractère m'en empêche.» *علّة*, dans les vers 2 et 4 de cette pièce n'est pas *maladie*, mais *cause, raison, accident, événement*. — Dern. l. et n. b. *من* est aussi dans E. et selon la remarque de M. Fleischer, qui renvoie au *Mofaççal*, p. 146, l. 16 et suiv., ce *من*, qui donne plus de force à la négation, est bon. Le même savant prend *تجائل* dans le sens que Lane donne en premier lieu; ici *faucher en masse*, les lances ayant été comparées à des fleurs dans le vers qui précède. — P. 52, l. 3. E. comme j'ai corrigé. — L. 6 (*عزم*). E. confirme ma correction (t. III, p. 197) *عدم*; mais *ذو طلب* a le sens que j'ai donné dans la n. 14, pas celui que je lui ai attribué t. III — P. 53, l. 2 (*للعمرى*) l. *للعمرى* (E.). — L. 8 (*مشهرا*) l. *مَشْهُرًا*; j'ai corrigé *أَفْضَى* t. III, mais *حجاب* a ici le sens d'*obstacle*. — L. 13 E. *اغد* comme j'ai corrigé t. III. —



aussi تَسَمَّيُوا, et j'ai déjà dit dans mon *Suppl. aux dict. ar.* (sous سَبَّ V) qu'il faut lire ainsi. — P. 63, l. 5. Je rétracte ce que j'ai dit t. III, p. 198—9, et je prononce خِإَع (après qu'il eut été séparé de»). Le man. d'Ibn-Dihya (fol. 12 r.), qui a la même phrase, donne aussi ces voyelles. — L. 6 (تَعْرِفَ) E. تصرف; lisez donc تَحَرَّفَ وَاوَاءَ. — L. 7 (وِينَشِرْ) E. confirme ma correction (t. III) وِينَشِرْ. — N. a. E. même faute. — *Abbad.*, t. I, p. 53, l. 8 (بَ) E. بَكَ. — L. 9 (تَرَضَ) E. تَرْضَى (faute); (فَاصِرْ) E. وَاصِرْ (mieux). — *Abbad.*, t. II, p. 64, vs. 7 (يِرْفَعُ) l. يَدْفَعُ (E.). — Vs. 8 (جَلَدُ) l. جَلْدُ (faute d'impression comme le montre ma traduction). — Vs. 18 (وَمَسْتُ) E. mieux وَمَسْتُ et ensuite نَمَاءَ comme j'ai corrigé t. III. — *Abbad.*, t. I, p. 54, l. 7. E. تَمَيَّزَ التَّعْيِيظَ et وَتَعْرِفَ. — *Abbad.*, t. II, p. 64, vs. 23 (بَسَدُ) E. نَسَبْتُ; ma conjecture t. III n'était donc pas bonne. — N. f. E. dans le texte وَلَا تَمَرِّسْ بِي غَنَجٍ, et sur la marge, avec وَلَا سَبَا جَلْدِي. — *Abbad.*, t. I, p. 394, l. 7. Lisez رَوْحَتَا. — *Abbad.*, t. II, p. 66, l. 1 et n. a. اُنْ est dans E. — L. 5 et n. b. De même dans E. et il ne manque rien ici, car اُنْ a le sens de عِنْدَ (cp. Lane et mon *Suppl. aux dict. ar.*); «la tente auprès de laquelle il se trouvait.» — P. 67, l. 7 (رَسَلُ) l. اَرْسَلُ\*. — L. 13 (زَادَنِي) l. زَادَنِي\* -- L. 14 (صَدْرِي) l. صَدْرِكَ (E.). — *Abbad.*, t. I, p. 297, n. f. E. comme dans le texte. — P. 298, n. a et p. 299, n. e, f. Même remarque. — *Abbad.*, t. II, p. 67, n. e. Lisez وَيَغْتَنِّي فِيهِ. — (E.). — *Abbad.*, t. I, p. 298, n. q. E. كَمِيَا تَقَارَعَا. — *Abbad.*, t. II, p. 68, n. a. Dans E. le 5<sup>e</sup> vers se trouve sur la marge.

— L. 3. Pour حوام<sup>ل</sup> E. a المرام, et si cette leçon est la bonne, ma note t. III doit être supprimée. — L. 6 et n. b. Le mot qui manque est فيه (E.). — L. 7 (بنيه) l. ابنيه (E.). — *Abbad.*, t. I, p. 48, avant-dern. l. E. وقبلكما et تَجَدَّدْ (= تَتَجَدَّدْ); c'est bien mieux et il faut lire:

وَقَبْلَكَمَا مَا أَوْدَعَ الْقَلْبَ حَسْرَةً تَجَدَّدُ طَوْرَ الدَّهْرِ تَكُلُّ ابْنِي عَمْرٍو

«Ce qui avant vous (avant votre mort) a déposé dans mon cœur un soupir qui se renouvellera éternellement, c'est la perte d'Abou-Amr.» — *Abbad.*, t. I, p. 308, l. 1 (حين) E. لَمَّا. — *Abbad.*, t. I, p. 304, n. c. E. plutôt يستاقها sans points sur le

ة. — L. 6. Prononcez الشرفُ et أُسْتَلَبُ. — *Abbad.*, t. I, p. 430. E. n'a pas و, avant كبول, ni la faute يساق, a correctement متابع. — *Abbad.*, t. II, p. 72, n. a. E. وتستجاب. — L. 5. Lisez وتنعقد (E.). — N. b. Cette faute n'est pas dans E. — P. 73, n. a. E. comme j'ai corrigé. — P. 74, l. 3. Après ce vers E. a encore celui-ci:

— ذاك حظي من الزمان فإن جا د به لي بلغت كمل اقتراحى

L. 7 (يفحهم) l. يُفْحِمُ (E.) et هجال l. هجال (E.). — L. 9 (الناس) l.

البياس (E.). — N. a. Dans E. la dernière lettre est bien un *noun*, mais sans point. — Dern. l. E. نُزْهَةٌ comme j'ai corrigé

t. III. — P. 75, n. a. Aussi dans E. — L. 4 et n. b. E. confirme ma correction. — *Abbad.*, t. I, p. 172, n. c. E. correctement الصاد. — *Abbad.*, t. I, p. 173, n. b. E. comme

dans le texte. — *Abbad.*, t. II, p. 77, n. b. Dans E. ces deux vers sont dans le même ordre, mais le copiste a indiqué par les signes خ et ق qu'ils doivent être transposés. — Dern. l.

(لقد) E. لئن. — P. 78, dern. l. E. تندخلوا comme j'ai corrigé t. III. — P. 81, l. 5. Je n'ose plus contredire un philologue

tel qu'Ibno-'l-Abbár et je prononce للمكتسب, mot que je prends dans le sens qu'il indique l. 7. — L. 6 et n. b. E. ايجار عُمُّ وتلج comme j'ai corrigé t. III. — P. 82, l. 9. E. ايجار عُمُّ et il faut lire هُمُّ اَمَّاجار; c'est le pl. de مَجِيد; voyez mon *Suppl. aux dict. ar.* — L. 14 et n. a. Conservez رائد (aussi dans E.) et ne changez pas راجد, comme je l'ai fait t. III. رائد الشوم est *cherchant malheur*. — P. 83, l. 7. E. داء, mais lisez comme j'ai corrigé. J'ai eu tort de dire t. III que ce vers est altéré. — N. b. E. comme j'ai corrigé. — *Recherches*, 3<sup>e</sup> édit., t. I, p. XLIX, n. 3, p. L, n. 1, 2 et 5. E. confirme toutes ces corrections. — *Notices*, p. 172, l. 14 et n. 4. Mon مرتقا est inadmissible. Dans E. c'est مَرَفًا, avec un point au-dessus et un autre au-dessous du ر; Müller demande si c'est مِنْ خَلْفٍ; dans ce cas, مِنْ قَفَا, est l'équivalent de مِنْ خَلْفٍ. Pour قفا = خَلْف, M. de Goeje me fournit ces citations: Yácut, III, p. 473, l. 21, et p. 474, l. 15, Mobarrad, p. 104, l. 13, Díwán des Hodhailites, 1<sup>er</sup> poème, vs. 11, at-Tabarí, III, p. 822, l. 9. — P. 173, l. 3 et n. 2. Texte:

لَمَّا غَدَا الْقَلْبُ مَفْجُوعًا بِأَسْوَدِهِ      وَفُضَّ كُلُّ خَتَمٍ مِنْ عِزَّتِهِ  
رَكِبَتْ ظَهْرَ جَوَادِي كَيْ اسْلَيْهِ      وَقَلَّتْ لِلسَّيْفِ كُنْ لِي مِنْ نَمَائِهِ

L. 7. Ce qui est ici ستمر est indistinct dans E., mais le sens montre que c'est نَشْرٌ comme Müller a lu. — Dern. l. (صبيبه) تجرس في. — *Abbad.*, t. I, p. 51, l. 3. Ibno-'l-Abbár في صَبِيهِ. — *Abbad.*, t. II, p. 85, n. a et b. E. comme j'ai corrigé. — *Notices*, p. 174, l. 2 et n. 1. *Recherches*, 3<sup>e</sup> édit., I, p. L, l. 15—LI, l. 3. — L. 5 (فنج) ورت chez Ibn-Bassám, t. I, 193 v., où l'on trouve cette pièce ainsi que la suivante. —

L. 6 (بن ابغى) chez le même اجلك, c.-à-d. اجلك, et (بن ابغى) — L. 7. Il a aussi بينهم dans le texte, mais دونهم sur la marge. — *Recherches*, 3<sup>e</sup> édit., t. I, p. LVII, l. 11 (فراجعه ل. (فاجابه) chez Ibn-Bassám (t. I, 194 r.), qui dit qu'Ibno-'l-labbánah a adressé ces vers à Rafío-'d-daulah, حليته, et chez al-Makkarí, (t. II, p. 251) حليته. — L. 3 et n. 1. Le mot qui manque n'est pas كنت, mais اليوم, comme on trouve chez les deux auteurs que je viens de nommer. — L. 5 (يفديك) لبقياك Ibn-Bassám. — L. 8 et n. 2. *Recherches*, 3<sup>e</sup> édit., I, p. LVIII, l. 1—4. — N. 3. C'est أَخْنَى; bon dans E. — L. antépénult. Lisez بالقومى (E.). — Avant-dern. l. Lisez اخْتِيالا (E.). — N. 4. Le copiste de E. a voulu donner نبالا. — P. 177, l. 1 et n. 1. عتب est aussi dans Ibn-Bassám (I, 194 r.). — L. 2. Dans E. la première lettre du premier mot semble avoir eu deux points (ت) qui ont été biffés. Lisez يُحَكِّمُ avec Ibn-Bassám. — Après l. 4 ajoutez ce vers qui est dans E. :

— اِنَّ كَانَ ذَاكَ لَدَنْبٍ مَا شَعَرْتُ بِهِ فَكِرْمُ النَّاسِ مِّنْ يَّعْفُو اِذَا قَدِرَا

L. 6. Lisez دَدَّرْتَنِي. — L. 9 et n. 2. E. comme j'ai corrigé; Ibn-Bassám (I, 194 r.) متى. — N. 3. E. نائم (sic). — P. 178, l. 1 et n. 1. *Recherches*, 3<sup>e</sup> édit., I, p. LVIII, l. 5—13. — Après l. 4 E. a de plus ce vers :

— وَاحِلٌ عُرَا نَوْمِكَ عَنْ مُقَلَّةٍ تَمُقَلُّ احْدَاقًا مَرَاضًا صَحَا

N. 2. E. aussi اعى. — P. 179, n. 1. Texte :

المتموكل بن الهمزفر بن المنصور أبو محمد عمر  
ابن محمد بن عبد الملك بن محمد بن مسلمة  
التنجيبي ابن الافطس بن

قال ابن حبان كان عبد الله بن مسلمة رجلا من مكناسة وكان  
ساير العامري احد صبيان فائق الخادم فتى الحسب يعنى المستنصر  
بالله قد انتزى ببطليموس وشعر المغرب فصاحبه عبد الله وطاعه ورمى  
اليه باموره فدبر اماله وتزيد في العاقبة عليه حتى صار كالمستبد به  
فاما حلك ساير ورث سلطانه بعدة فاستولى على الامور وتلقب بالمنصور  
ثم اتقى الامر لابنه محمد وتلقب بالمظفر وابن حبان ايضا قول ابسط  
من هذا في اولية بنى الافطس يلقى ذكره ان شاء الله تعالى قل ومن  
انسار الغريب انماؤه في تجيب وبهذه النسبة مدحتة الشعراء الى  
آخر وقته منهم ابن شرف القيرواني حيث يقول

يا ملكا اَّمَسْتُ تجيب به تحسد قحطان عليها نازر

لولاك لم تشرف معد بها جدل ابو ذر فاجلت غفار

وكانت وفاة المظفر سنة ٤٠٠ هـ فولى بعده ابنه يحيى بطليموس وتسمى  
بالمصور وكان اخوه عمر المتوكل بياطرة وما اليها من الشجر الغربي ثم  
استوسف له الامر بموت اخيه يحيى بعد منافسة طويلة بينهما كانت  
تفسد حالهما واحتل حاضرة بطليموس وجعل ابنه العباس بن عمر  
ببببب وصار اليه امر طليطلة وقتا وجل شأنه ولما عظم عيب الطاغية  
ادفونش بن فردند وتطاول الى الثغور ولم يقنع بصرائب المال انتدب  
للتطوف على اوتك الروساء القاضى ابو الوليد الباجى يندبهم الى لم  
انشعت ومدافعة العدو ويطوف عليهم واحدا واحدا وكلهم يصغى الى  
وعظه وازدلف خلال ذلك الى سبنة امير المغرب حينئذ ابو يعقوب  
يوسف بن تاشفين اللمنى حسبته ورغبة في الجهاد وقد دانت له بلاد  
العدوة وسأل من سقوت بن محمد صاحب سبنة ان يبيح له فرض  
الاجازة الى الاندلس فبى وتمنع من ذلك فأتى الفقهاء بقنائه لصده  
عن سبيل الله فقتل هو وابنه في خيبر طويل وفتح الله على ابن تاشفين

سبئته وامكنه للحصول على مراد، بذلك وعلم المعتمد محمد بن عبد  
تصميمه على نيته فخاطب جاريه صاحب بطليموس وصاحب غرناطة في  
تحريك قضيبهما الى حضرته لسلا اجتماع بقاضى الجماعة بقرطبة فوصل من  
بطليموس قاضيها ابو اسحق بن مقان ومن غرناطة قاضيها ابو جعفر  
القليبي واجتمعا في اشبيلية بالقاضى الى بكر بن ادم وانضاف اليهم  
الوزير ابو بكر محمد بن ابى الوئيد احمد بن عبد الله بن زيدون  
وتوجهوا جميعا الى ابن تاشفين على شروط لا يتعدى<sup>1</sup> الى غيرها  
ووصلوا الى الجزيرة الخضراء وعليها يزيد بن المعتمد الملقب بالراضى ثم  
اجازوا البحر منها واجتمعوا بابن تاشفين مرة بعد مرة وتفاوضوا في  
مكان تنزله انعساكر فالشار ابن زيدون بجبل طارق وسئل الجزيرة  
للخضراء فلم يوجد سبيلا انييا فسا قوبل بشكر ولا لوم وأصدر عو  
واخبا به دون علم بالمراد ومشاورة الفقهاء من ابن تاشفين تستتب،  
وفتوا لا تغب، فلم يرع إلا الشروع في الاجازة ولم يشعر الا والجزيرة  
للخضراء في مثل حلقة الخاتم من الجيوش الكثيفة وفُتحت لهم ابوابها  
وأخرجت اليهم مرافقها فطير الراضى حاما الى ابيه بذلك ثرافقه بتركيا  
والارتحال عنيا الى رندة ففعل وانصرت الاجازة ثم تحركت انعساكر  
الى اشبيلية ورفقهم ابن تاشفين ونزل بطاهرعا وبلغه على اثر ذلك  
موت ابنه الى بكر فحيه حتى لمع<sup>2</sup> بالانصراف عن وجهه ثم اثر

1) Le man. porte تتعدى.

2) لمع est dans le man. de Paris. Müller note que E. a تمم (verbe qui n'existe pas) et il demande s'il faut lire هم. Ce serait bon pour le sens, mais il n'est pas vraisemblable qu'un verbe aussi fréquent ait été corrompu. Dans E., comme dans d'autres man. magribins, le م et le ح à la fin des mots se ressemblent à un tel point qu'il est difficile de les distinguer l'un de l'autre, et dans cette circonstance

للجهاد وانفذ مزدلي الى مراکش وبعد قراره بظاهر اشبيلية لحق صاحب غرناطة في نحو ثلاث مائة فارس واخوه تهيم من مائة في نحو مائتين فنزلا على صفة النهر الاعظم ثم لحق لصاحب المرية عدداً من الخيل حكمةً وولداً وتقدم ابن تاشفين مستعجلاً في حركته الى بطليوس وابن عماد وراه فخرج اليهم المتوكل واوسعهم براً وتصبيفاً وتلعمت العساكر بظاعرها في المضارب ايما الى ان قصدهم ادفونش وتلاقوا بانزلة على مقربة من بطليوس يوم الجمعة في رجب سنة 471 فكان الظهور للمسلمين وفي ذلك يقول ابن جمهور احد ابناء اشبيلية

لَمْ تَعْلَمْ الْعَاجِمُ اِنْ جَاءَتْ مَصْمَمَةٌ يَوْمَ الْعَرُوبَةِ اَنَّ السُّيُومَ لِلْعَرَبِ  
وَنَكَلَ الْمُتَوَكَّلُ يَوْمَهُدٍ وَغَيْرِهِ مِنَ الرُّؤَسَاءِ وَكَانَ فِيهِ لِلْمُعْتَمِدِ ظُهُورٌ مَشْهُورٌ.  
ثم صدر ابن تاشفين ظافراً واجاز انبحر الى العدو صادراً وتحرك الى الاندلس بعد مجاهداً لاعدائها وناظراً في خلع رسائنها والمعتمد اذناك اعظمهم شوكةً واشهرهم نجدةً فلما قبض عليه لم تقم لسائرهم  
ثأمةً ومزقوا كسل ممزق وفي ذلك يقول ذو الوزارتين ابو الحسن جعفر  
ابن ابراهيم بن احمد المعروف بابن الحاج اللوزي

كَمْ بِالْمَغَارِبِ مِنْ أَشْلَاءٍ مُخْتَرَمٍ وَعَاثِرِ الْجَسَدِ مَصْبُورٍ عَلَى الْهَمِ  
ابْنَاءَ مَعْنٍ وَعِمَادٍ وَمَسْلَمَةٍ وَالْحَمِيرِيِّينَ بَادِيَسٍ وَذَى النُّونِ  
رَاحُوا لَيْهَمٍ فِي هَضَابِ الْعَرِّ ابْنِيَّةٍ وَاصْدَجُوا بَيْنَ مَقْبُورٍ وَمَسْجُونِ  
وكان سير بن ابي بكر احد رؤساء اللمنونيين هو الذي حاصر اشبيلية حتى استولى عليها وقبض على المعتمد وتقلد امرتها بعده دعراً ثم تولّى محاصرة بطليوس الى ان دخلت عنوةً يوم السبت لثلاث بقين

le copiste employé par Conde me semble avoir lu mieux que Müller, car je crois que c'est لَمَّحٌ, donner à entendre, laisser entendre; voyez mon Suppl. au dict. ar. sous مَحَّعٌ II.

من الحَرَم سنة ٢٨٧ هـ وقيل يوم السبت السابع من صفر وقيل في شهر ربيع الأول منها وقُبِصَ على المتوكل فُقَيْدٌ وأُهِنَ بالضرب في استخراج ما عنده ثم أُرْعِجَ عنها وقُتِلَ هو وابناه الفضل والعباس على مقربة منها ذبحاً وكان ذلك ما نُعِيَ على ابن تاشفين وقيل انه رغب في تقديم ولديه هذين بين يديه ليكتسبهما ثم قام بعد قتلها ليصلي فبادره المؤمنون به وطعنوه برماحهم حتى فاظت نفسه وغربت شمسُه وقد رثاه أبو محمد عبد المجيد بن عبدون بقصيدة فريدة انشدناها شيخنا أبو الربيع بن سالم اللداعي بحاضرة بلنسية مراراً قال انشدناها انقاضى ابو عبد الله محمد بن سعيد بن زرقون في مسجدنا باشبيلية قال انشدناها الوزير الكاتب ابو محمد بن عبدون وأولها

اندهر يفجع بعد انعين بالثر ثما البكاء على الاشباح والصور  
يقول في آخرها

ويح السماج وويح الباس لو سلما والمجد والدين والدنيا على غير  
سقت ترى الفضل والعباس هامية تعزى اليهم سماحا لا الى المطر  
وانشدنى ابو الربيع شيخنا وحدثنى لفظاً قال حدثنى الفقيه ابو عبد  
الله محمد بن سعيد شيخنا يعنى ابن زرقون عن الوزير الكاتب الى  
بكر بن القبطونية انه حدثه انه دخل على نجم الدولة سعد بن  
المتوكل وهو محبوس في سجن المثلثة بعد غلبتهم على ابيه المتوكل  
وقتلهم اياه وابنيه العباس والفضل فلما رآه اجهش باكيا ثم انشده

بابيـك قُدس روحه وحميرىـحه يا سعدُ ساعدنى ولست بخيلا  
واسفح على دموع عينك ساعةً وامننُ بهنا حُمرا تفيض همولا  
ان يصبِح الفضل القليل فانى امسيتُ من كمد عليه قتيلا  
كم قد وقبتكم الامام بهجتى وحميتُ شول علائكم معقولا  
قدمتُ نـفـسـى لـامـنايا دونكم بدلا فلـم تُردِ امنونُ بديلا

ومن شعر المتنوكل وكتب به الى اخيه يحيى المنصور من بابرة مع نثر  
وقد بلغه انه قدح فيه بما جلسه  
فما بئالهم لا انعم الله بالهم  
يسبون في القول جهلاً وضلّة  
طغماً لئاماً ام كرام بزعمهم  
لمن كان حقاً ما اذاعوا فلا حطت  
ولم ألّف اضيفي بوجه ضلّقة  
وكيف وراحي ترس كل غريبة  
ولي خلّف في السخط كالشرى طعمه  
وانسى وان كسنت الاخير زمانه  
وما انا الا البدر تنبج نوره  
فبأبيها السابق اخاه على النوى  
لننظفي نارا اضرمت في صدورنا  
ألست الذي اصفاك قدماً وداه  
وصبرك الدخّر الغبيط<sup>1</sup> لدهره  
وقد كنت تشكيني اذا جئت شاكبا  
فبادر الى الاولى والا فإتنسى  
وله وقد ارتقب قدوم اخيه  
عليه يوم انسبت

تخبرت اليهود السبت عيدا  
فلما أن طلعت السبت<sup>2</sup> فينا  
وقلنا في العرودة يوم عيد  
أطلت لسان محتج اليهود

1) Man. الغبيط. C'est M. Fleischer qui vent lire المغبيط, qui est, dit-il, l'équivalent de المغبوط, et qu'il traduit par *enviable*; mais il n'en donne pas de preuve.

2) C'est ainsi qu'on lit chez al-Makkarî; le man. d'Ibno'l-Abbâr porte الشمس.

ومن ملبج ما في هذا المعنى  
وَحَبَّبَ يَوْمَ السَّبْتِ عِنْدِي أَنْتَى يِنَادِمَنِي فِيهِ الذِي اِنَا اِحْبَبْتُ  
ومن اعجب الاشياء انِّي مُسَلِّمٌ حَنِيفٌ ولاكن خير ايامي السبت  
وكتب ابو محمد بن عبدون الى المتوكل وقد انسكب المطر اثر قحظ  
خيف قبل ذلك واتفق ان وافى بطليوس حينئذ مُعَيَّنٌ مُحَسِّنٌ يعرف  
بالى يوسف

السم ابو يوسف وانمطرُ فيا لبيت شعري ما يُنتظرُ  
ولست بآب واننت الشهيد حضورَ نديك في من حضر  
ولا مَطْلَعِي وَسَطَ تِلْكَ السَمَا = بين النجوم وبين القمر  
وركضى فيهما جياذ المدا م ماحتوثنة بسسيماط الوتر  
فبعثت اليه المتوكل مركوبا وكتب معه

بعثتُ السيك جناحا قَطِرُ على خفينة من عيون البشر  
على ذُلُّلٍ من نبتاج البروق وفي ظُلِّلٍ من نسيج الشجر  
فحسبى مَمَّنْ نَأَى مَسْ دُنَى فَمَنْ غاب كان فِدا مَسْ حضر  
وتوجه الى شنترين ومعه ابو محمد بن عبدون فنلقاه ابن مقانا  
قاصى حضرته وانزله وقدم طعاما ثم فعد بباب المجلس ملازما له الى  
الليل والمتوكل محتشم منه فخرج ابو محمد لما ابرمه الى بعض اصحابه  
وقد اعد له مجلس انس فقعد يشرب معه وقد وجه من يرقب  
انفصال ابن مقانا فلما عرفه بذلك بعث الى المتوكل بقطيع خمر وطبق  
ورد وكتب معهما

السيكها فاجتلبها منيرةً وقد خبا حتى الشهاب الثاقب  
واقفناً بالباب لم يأتن لها الا وقد كان ينام الحاجب  
فبعضها من الخفاف جامدٌ وبعضها من الحبياء ذائب  
تقبلها وكتب اليه

قد وصلت تلك التي زفقتها بدراً وقد شابت لهما ذوائب  
 فهب حتى نسترد زاعبا من أنسنا ان أسترد الذاعب  
 وقرات في كتاب الذخيرة لابن بسام اخبرني الوزير ابو طالب بن غانم  
 قال لا انسى والله خنط ائتوكل بهذين البيتين في ورقة بقله انلرنب  
 وقد ننب الى بهما من بعض البساتين

انهض ابا طالب الينا واسقط سقوط الندى علينا

فندحن عقيد بغير وسطى ما لم تكن حاضرا لدينا

وحتى غيره انه ننبهما بطرف غصن وروى البيت الاول

أقبل ابا طالب الينا وقع وقوع الندى علينا

P. 179, l. 14 et n. 2. La leçon لقرطمة est la bonne. — N. 5

(طاعته). Dans le man. de M. de Gayangos, que je désignerai

par la lettre B., جماعته. — P. 180, n. 5. B. الى comme j'ai

corrigé. — L. 2 (الناجوع) B. البخوج. — N. 2. E.

المولى (bon). — N. 3 (حلف) B. حائف et conservez

— ma conjecture sur رب est mauvaise; B.

porte; فصار ذلك اردى الاشياء الى البريرة عنه

; peut-être faut-il lire: ومخطت B. (وتخطت) —

فصار ذلك ارد الاشياء للبريرة عنه

; — la dernière phrase est en effet fort altérée dans A.;

lisez comme dans B.: (ou bien شأو لليرة avec A.).

— L. 4. Pour ذلك A. et B. ont بلد. — L. 7 et n. 4. E.

comme j'ai corrigé. — N. 5 (المجد) B. المجلد avec B; —

(فبده) B. فبده; lisez فبده. — P. 181, note, l. 1. B. confirme ma

correction جميل; ep. Ibo-’l-Abbár, p. 180, l. 5; (حاسمى) l.

جمى (B.); — l. 2. B. a aussi لما et c'est bon; voyez sur cette

phrase mon *Suppl. aux dict. ar.* sous جمع VIII; il faut sous-entendre باللاحيية, comme le prouve ce passage d'Ibn-Djoubair, p. 229, l. 17 et 18: وهو في فناء من سنّته اشقرّ اللاحية صغبرها; كما اجتمع بها وجهه; انتفّ وجه الغلام; voyez de Goeje dans le Glossaire de sa *Bibl. geogr. Arab.* sous لَفّ VIII; — l. 3. Dans mon *Suppl. aux dict. ar.*, j'ai donné, mais en hésitant, l'expression من تبع العشرين من سنّته sous I; M. de Goeje prononce تَبِع, dans le sens de تَلَو (voyez Lane), et je pense qu'il a raison. On voit qu'Ibno-'l-Abbár (p. 180, l. 6) en a fait مع, ce qui ne vaut rien; — الشباب l. (الشيب) (B.); — l. 4 (الشذوذ) l. (الشذوذ) (B.); — l. 5 (امارة) B. الامارة (sic); lisez تارة; اقامة l. (اقامة); — l. 6 (وامداد) B. ولا امداد (sic); تارة; اقامة l. (اقامة); — l. 9 (بفارس) l. (بفارس) (B.); ensuite B. donne لجماعة; ولا شارك الجماعة; — l. 10 (بسبيله) ne doit pas être changé (voyez mon *Suppl. aux dict. ar.* sous مضى I); les mots énigmatiques والنم جيس عليه ne sont pas dans B.; — l. 15 (الى) l. (الى) \*; — l. 18 (المتطيب) l. (المتطيب) (A. et B.), mais B. porte بين المتطابق المتطيب; — l. autépénult. B. احمت, ce qui revient au même, mais après الملوك il ajoute عنها, qui est absolument nécessaire; puis il omet فيها et donne بثلاثة (mauvais); — dern. l. (السين) B. (السين) (mauvais). — P. 182, note, l. 5 (اكثر) l. (اكثر) (B.); — l. 6 B. ولخاونة بالحجامة, mais c'est mauvais. — Texte, l. 2 (واكثر). Le copiste de E. avait écrit par erreur وكثر, mais il a changé le و en ا, et il faut lire en effet اكثر, sans wau. — L. 5 اعياها aussi dans E, mais l. اعياها. — L. 6 (محيي) mieux محيي. — N. 1. E. comme dans le texte. — L. 7 et n. 2. La leçon d'Ibno-'l-Abbár est la bonne; مضاء

fermeté de caractère; voyez mon *Suppl. aux dict. ar.* sous مَصِي  
 1. — P. 183, l. 3 lisez شَاوَتْ. — N. 1. Ne manque pas dans  
 E. — N. 2. E. comme dans le texte. — Après l. 9 E. a de  
 plus ce vers :

وَمِنْ اِذَلَّ اَلْمَالُ عَزَّتْ بِهِ اَيَّامُهُ وَاَنْصَرَفَتْ جُنْدُهُ —

L. 13 l. الطَّل\*. — N. 3. E. comme dans le texte. — L. 17  
 (الغَرِيصُ). Comme Müller veut lire الغَرِيصُ et que la même faute  
 se trouve dans l'édition du *Caláyd* qui a paru à Paris (p. 60),  
 j'observerai qu'al-Garídh est (de même que Mabad qui suit) le  
 nom d'un célèbre chanteur; voyez Caussin de Perceval, *Notices  
 anecdotiques sur les principaux musiciens arabes*, p. 64 et suiv.  
 — L. 18 (وَمَدَّ) l. وَمَدَّ. — L. 19 (سَقَى). Müller note que E. a  
 سَعَى et que c'est bon; c'est au contraire très mauvais. — P.  
 184, n. 2. E. a bien شَادَن, mais avec un *noun* sans point. —  
 N. 3. E. يِفَن, mais le mode conditionnel est inadmissible ici. —  
 Dern. l. et n. 4. Pour justifier ma correction, je citerai l'ar-  
 ticle de l'*Asás* qui est conçu en ces termes: واقتدى الطائر القفى

القَدَى عن عينه وذلك حين تحك رأسه قال حميد بن ثور  
 — خَطَا كَاغْتَدَا الطَّيْرُ وَاللَّيْلُ مُدِيرٌ بِحَجْمَانِهِ وَالصَّبْحُ قَدْ كَادَ يَسْطَعُ

P. 185, l. 1. Lisez حمل\* et الفادحات\*. — L. 5 (فِي) l. فِي  
 comme dans le *Caláyd* (p. 63); E. n'a de ce vers que les deux  
 premiers mots et le dernier. — L. 11 lisez بِشَنْتَمِيَّة (E., où la  
 première lettre est sans point). — P. 186, l. 5 (جَرَحَا) l. جَرَحَا  
 (E). — N. 2. Le copiste a pris مِن pour مِنْ. — P. 187, l. 10.  
 E. a اُرْبَع dans le texte et خَمْس sur la marge. — P. 188, n.  
 1. E. comme j'ai corrigé. — N. 2. E. غَيْلَان avec un point de  
 trop sur le ل. — N. 6. E. comme j'ai corrigé. — P. 189, l.



voudrez, de même que l'éclair éblouissant suit de nuit le voyageur.» — *Abbad.*, t. I, p. 39, l. 8. E. comme dans la note *o.* — L. 12. E. لسيال. — *Abbad.*, t. II, p. 89, l. 3 a f. et n. *d.* طلب منه امتاح فلانًا (aussi dans E.) est bon, car الانبجاع (aussi dans E.) est bon, car طلب منه امتاح فلانًا est طلب منه امتاح فلانًا; mais supprimez les signes de la rime après ce mot et الانبجاع. — P. 90, l. 4. Cp. t. III; E. a aussi la faute اوكتنا pour اوكتنا, et même, à en croire Müller, une faute de plus, car ce savant a noté فاوكتت. — L. 6. E. confirme ma correction (t. III) ههمه. — N. k. E. اسه avec un point sous le dernier trait du *sa*. — L. 8 et 9. Contrairement à ce que j'ai dit t. III, je pense à présent que la leçon وقبيله وجوهه للجبياد est bonne et qu'elle signifie: «Ibn-Ammár dirigea contre Ibn-Táhir les têtes des chevaux.» Le وجوهه de E. est mauvais. — Avant-dern. l. Mon وجزييل ne peut pas être bon, car il faut, non pas un adjectif, mais un substantif. E. وجدديل (*sic*): Müller propose وجددييل, ce que je crois devoir admettre; cp. dans Lane l'expression انا جددييلها لئحكك الله et l'explication qu'il en donne. — Dern. l. Müller prétend que la leçon de B., كالشهاب, est mauvaise, et qu'il faut lire avec A. لا كالشهاب; mais M. Fleischer remarque qu'elles sont bonnes toutes les deux. اخراجه من مرسية كالشهاب signifie: «il le chassa de Murcie comme une étoile filante,» ce qui est une allusion aux passages du Coran, 15, vs. 18, et 37, vs. 10, où on lit que les anges lancent des étoiles filantes contre les démons qui cherchent à pénétrer dans le ciel et s'en approchent pour écouter ce qui s'y dit. Le mot لا, continue M. Fleischer, n'anéantit la comparaison qu'en apparence; en réalité il la fortifie; c'est comme on dit: يبتسى؛ «il brille, non pas comme le soleil»: à savoir: en-

core plus que le soleil. Dans notre passage: avec plus d'éclat qu'une étoile filante. De son côté, M. de Goeje remarque que, d'après le Commentaire sur al-Harírí (2<sup>e</sup> édit., p. 45 et suiv.), les auteurs de Fez emploient bien ل de cette manière, mais non pas ceux de l'Espagne. — P. 91, n. b. E. comme dans le texte. — L. 10. E. aussi مِنْ أَحْسَنِ comme j'ai corrigé t. III. — P. 93, n. n. Ce mot, écrit un peu indistinctement dans E., est وَالْحَبِّ. — P. 96, n. a et b. E. comme dans le texte. — L. 2 (مَاعِزٌ) l. وَأَعْتَنَزَ (E.); l'hémistiche est donc plus intelligible que je ne le pensais t. III; فِي تَرَبِيٍّ semble être *dans ma terre sèche*, c.-à-d., dans ma pauvreté; cp. chez Lane (sous تُرَابٌ) تَرَبِيًّا لَهُ وَجَنَدًا (تُرَابٌ). — L. 5. Voici la note sur ce vers qui m'a été communiquée par M. Fleischer; je la donne en allemand, parce qu'en la traduisant je craindrais d'altérer sa pensée, et aussi parce que le français ne se prête guère à la traduction d'un vers aussi amphigourique: «So würde ich weder die Vögel der Liebe von den Bäumen des Hasses abgewehrt, noch das Antlitz des Lobpreisens von den Sommerflecken des Vorwürfmachens bewahrt haben» — d. h. ohne orientalische Bilderjagd: so würde ich weder meine Liebe zu dir vor der Neigung, sich in Hass zu verwandeln, noch meine Lobpreisung deiner Person vor der Beimischung von Vorwürfen bewahrt haben. — Die Vögel der Liebe wollten von den Bäumen der Liebe wegfliegen, um sich auf die Bäume des Hasses zu setzen, — freilich ein Bild jenseits der Grenzen unserer Einbildungskraft, noch mehr als das von Vorwürfen, als *taches de rousseur* auf dem Antlitz von Lobliedern. — P. 97, l. 1. Lisez عَنْهُ لِيُحْكِيَ (E.), c.-à-d. عَنْهُ أَنْ يَحْكِيَ لِي; ma note 94 doit donc être supprimée. — P. 98, l. 1. Mieux ذُخِيرَ. — N. b. Le mot après فِي est écrit indistinctement dans E., mais

semble التفتخير. — P. 100, l. 11. E. واغرى comme j'ai corrigé t. III. — P. 101, l. 4 شاركتك pour شاركتك (E.) semble un *lapsus calami*, comme le montre ma traduction. — L. 8 et n. b. E. نمائم comme j'ai corrigé t. III. — L. 12 (مُتُّ) mieux مُتُّ (E.). — N. c. E. comme j'ai corrigé. — P. 102, l. 3 et n. 103. E. الرعييل. — L. 5 (فتتمثلا) l. متمثلا (E.). — N. b. E. comme j'ai corrigé. — P. 103, l. 3 (اعدائهم) l. اغرائهم (E.). — N. a. E. comme j'ai corrigé. — P. 104, l. 4. E. فضاعر (sic). J'avoue que le sens que j'ai attribué t. III à la III<sup>e</sup> forme de ظهر m'est devenu de plus en plus douteux. — N. f. E. comme dans le texte. — P. 105, l. 6. Mieux الذخيرة. — L. 7. Lisez فبيل الستين او الخمسين (E.). — L. 12 (رقائهم) l. ارقائهم (E.). — L. 13 (فاوعس). J'avais depuis longtemps corrigé فاوعز et c'est la leçon de E. Corrigez de même le passage cité dans la n. b. — N. c. Aussi dans E.; mais Müller a vu aussi qu'il faut lire comme j'ai proposé t. III. Pour بشوقه ce savant veut lire بشؤونه, ce que j'approuve. — P. 106, n. a. E. comme j'ai corrigé. — L. 5. Lisez فرأيا (E.). — L. 6. E. اشاداتهما comme j'ai corrigé t. III. — L. 7. E. اللئائنة, avec un petit *lu* audessous; lisez ainsi. — L. 8. Lisez او استنزلهما (E.). — P. 109, n. a. E. comme j'ai corrigé. — L. 11. E. واعب. — P. 110, n. 116. V. Corrigé dans mon *Suppl. aux dict. ar.* — Dern. l. E. انفاله; il a ضنين comme j'ai corrigé t. III. — Abdo'l-wahid, p. ٨٨ 2<sup>e</sup> édit. L. 2 (تخرج) E. اخرج. — L. 3 (عداي) E. عداي. — L. 4 (فان) E. وان. — L. 6 (وهبني وقد) E. وهبني قد. — L. 8 (سلكنها) E. جنينته. — L. 9. E. ولا تستمع زور الوشاة وانكمم. — Les lignes 11 et 12 sont trans-

posées dans E. et il a: *تَحْمِلْتُمْ لَا دَرَّ إِلَهُ دَرَّكُمْ*. — L. 13 (يفعل) E. بذنبه. — L. 14 (يرضى) E. يوتى (حلما) E. عفا. Après ce vers E. a le dernier. — L. 15 (واضح) E. ثابت. — L. 17 (ولى شوق) E. ولى شوق. — L. 18 (عليه سلام) E. سلام عليه. — *Abbad.*, t. II, p. 112, n. a. E. comme dans le texte. — Avant-dern. l. (ابلغ) l. ابلغ (E.). — P. 115, n. a. E. comme j'ai corrigé. — L. 4. E. a deux fois الغار comme j'ai corrigé t. III. — L. 6. E. *يُصَاحِي مَوِئِلْتُمْ يَوْمَل سَيِّبِه*, mais peut-être le copiste du man. de Paris a-t-il bien lu *موملّم*. Je prononce: *يُصَاحِي موملّم*, et je traduis: «Celui qui a à attendre d'eux des bienfaits, en reçoit tant, qu'on peut en attendre de lui; et celui qui s'est mis sous leur protection, devient lui-même un protecteur puissant.» — N. b. E. comme j'ai corrigé. — P. 116, l. 6. E. avec les voyelles *بِيَوْمِيْن*. — P. 117, dern. l. E. *احنقه*, comme j'ai voulu lire t. III; modifiez donc ce que j'ai dit dans mon *Suppl. aux dict. ar.* sous *حنق* II. — P. 118, l. 5. Après *القادمين* ajoutez *به* (E.). — L. 9 et n. a. Aussi dans E. et Müller corrige avec raison صفاده; ce que j'ai dit à ce sujet t. III doit donc être regardé comme chose non avenue. — P. 119, n. a, b et c. E. comme j'ai corrigé (par conséquent, pas *منمرغ* comme j'ai soupçonné t. III). — P. 120, l. 15 (نعل) l. *وانعل* (E.). — Voici à présent la fin de la biographie d'Ibn-Ammár, qui n'a pas encore été publiée:

ومن شعرة في غير ما تقدم أعدي الى اعتماد ثوب صوف حرقى  
 يوم نبروز وكتب معه  
 لما رايت انسانا يحتشدون في احصاف يومك جمته من بابيه  
 فبعثت نحو الشمس شبهه اياتها وكسوت متن البحر بعض ثيابه

فَوَجَّهَ اَيْبِهِ الْمُعْتَمِدَ بِمَكْبَةِ فَنَصَّةٍ فِيهَا خَمْسَمِائَةُ دِينَارٍ وَقَبِيلُ خَمْسَةِ  
اَلْفِ دِينَارٍ ذَهَبًا وَكَتَبَ مَعَهَا

عَمِيَّةً اَنْتَكَ مِنَ النَّصَارِ لِهَيْبِهَا<sup>1</sup> فَاغْنَمُ جَزِيْلَ الْمَالِ مِنْ وَقَابِهِ  
فَلَوَّانَ بَيْتِ الْمَالِ يَحْسُو فُقْلَهُ اضْعَافُهَا لِكَسْرَتِهِ عَنْ بَابِهِ  
وَمَلَّاتُ مِنْهُ يَدِيكَ لَا مَسْتَأْثِرًا فِيهِ عَلَيْكَ لَكِي تُرَى اَوْتَى بِهِ  
فَالْحَجْرُ يَطْفَحُ جَوْدُهُ لَكَ زَاخِرًا نَمَّا كَسَوْتَ الْحَجْرَ بَعْضَ تَبَابِهِ

وَاهْدَى اَيْضًا تَفَاحًا وَاَجْصَا اِلَى بَعْضِ اَحْدَابِهِ وَكَتَبَ مَعَهَا

خُدْعًا كَمَا سَفَرْتَ اِلَيْكَ خَدُوْدُ<sup>2</sup> اَوْ اَوْجَسْتَ فِي رَاْحَتِيكَ نَهْوْدُ  
دُرَّرًا مِنَ التَّنْفِاحِ تُنْتَثِرُ بَيْنَنَا وَلَهَا بِاَجْمِيادِ الْغَصْمُونِ عَقْوِدُ  
خُدْعًا وَنَاوِلِيهَا اِنْسِدَامُ فَانْهَاجُ رَاْحٍ دَهَاجًا فِي اِنْشِتَاةِ جَمُوْدُ  
وَشَفَعْتَ بِالْاَجْصَا قَصْدًا اِنَّهُ شَكْلُ الْجَمَالِ وَحُدُّهُ لُحْدُوْدُ  
عُدْرًا اَلْيَبِيكَ فَانْمَا<sup>3</sup> اِلَى اَوْجِهِ بِيضٌ تَقَارِنُهَا عَيْوُنٌ سَوْدُ

وَاهْدَى اَيْضًا خَمْرًا وَطَبَقًا فِيهِ تَفَاحَتَانِ وَرَمَانَتَانِ<sup>3</sup> وَكَتَبَ مَعَهَا

Deux lignes en blanc.

وله في الحُرُشَفِ

وَيَمِنَ مَاءٍ وَتُرْبٍ جَوْدُهَا اَبْدًا لَمَنْ يَرْجِيهِ فِي ثَوْبٍ مِنَ اَنْبَاجِلِ  
كَانَتْهَا فِي جَمَالٍ وَاَمْتِنَاعِ ذُرَى خَوْدٍ مِنَ الرُّومِ فِي دَرَعٍ مِنَ الْاَسَلِ

وله في طَبَقٍ مِنَ الْفَنَصَةِ مَذْحَبِ الْبَاطِنِ

وَسَمَاءٍ مِنَ الْغَنَمِ مَذْ اَسَالَتْ ذَهَبًا فِي قَرَارَةٍ مِنَ لُجَيْيْنِ  
فَاَجْتَنَنْتِ حَوْلِهَا الْعَيْوُنُ بِلُطْفِ زَحْرٍ الْحَسَنِ مِنْ بَنَانِ الْيَدِيْنِ

وله في زَوْرِقِ

1) Dans le man. لهيبيها الوشها. L'un est une variante de l'autre.

2) J'ai ajouté ف à cause de la mesure.

3) Ce mot, qui est dans ma copie, manque dans celle de Müller, qui l'aura omis par mégarde.

وجاريةً مثل البلال أَلْفَتْهَا  
على نَهْرٍ مثل السماء رقيق  
تجلى لنا الاصبح وهو زمرد  
فَأَلَقْتُ عَلَيْهِ الشَّمْسُ ثَوْبَ عَقِيفٍ  
وله وضمن أوائل الابيات اسم قبيلة

نفسى وان عذبتهما نهبواك  
عجباً لهذا الوصل اصبح بيننا  
ما بال قلبى حين رامك لم يند  
الله اعلم ما ازور لحاجة  
ليت الرقيب اذا التقينا لم يكن  
منزوها في روض خسدك شارباً  
حكّت الغصون جمال فانتنت  
لا تعزنى يا روضة ممتورة  
ويدهرها ضرب الى لقسياك  
متعدراً ومنى فيه مناك  
ونقد ترومك مقلنتى فتسراك  
ذاك لخل لسغير ان السفاك  
فانال ريباً من لذيذ مناك  
كس الفتور تديرها عينك  
والفضل للمحكى لا للحاكمى  
حتى امتد يدى الى مآجناك

وله

انا ابن عمار لا اخفى على بشر  
وبين طمعى وذعنى كل سابقة  
ان كان اخونى دهرى فلا عجب  
فوائد الكنتب يستلحقن فى الطور<sup>1</sup>  
ألا على جاهل بالشمس والنجم  
كلسم ينفذ بين القوس والوتر

لم اجد هذه الابيات الثلاثة فى ما جمع ابو الطاهر التميمى من  
شعر ابن عمار فاضفتها اليه وكتبتُها فى نسختى منه وقد وقعت فى  
بعض نسخه وكذلك قوله مبدعاً فى المعتصم محمد بن معن بن  
صمادج وقد مرّ بقصره وحملوه جماعة من الشعراء كانوا قد مدحوه  
وابطأ عنهم عطاؤه وتعذر عليهم انقول فى استنجاهه فارجل على ألسنتهم  
يايها الملك الذى شاد العلى  
معن ابوه وخاله المنصور  
بفساء قصرك عصبية ادبية  
لا زال وهو جمعهم معهور  
زفوا اليك بنات افكار لاسم  
واستبظوك فهل لهن مهور

1) Man. الطور.

P. 192, n. 1. Texte :

أبو محمد بن هود الجذامي ذو الوزارنين ١

لم اقف على اسمه وهو احد النجباء الادياء من اهل بيته ملوك  
سرقسطة والثغر الاعلى وثبتت به داركم فنجول بموسنة الاندلس وغيرها  
تصدرا روساءها واختص منهم بالمتوكل عمر بن محمد بن الانطس فولاه  
مدينة الاشبونة من اهل له ثم صرف عنها وصدرا محمود السيرة معروف  
النزاهة وهو القتل في خروجه من سرقسطة يخاضب قومه

صللتم جميعا يال هود عن الهدى وصيبتكم الرأى الموقف اجمعا  
وشننم يمين الملوك على فقتعتكم بايديكم منها وبالسدر اصبعها  
وما انا الا الشمس غير غياهب دجت فابتت لي ان انير واسطعا  
وان ضلعت تلك البدور اعلمت فلم يبق الا ان اغيب واطلعا  
ولا تقطعوا الاسباب بينى وبينكم فانفكس منكم وان كان اجدها

وله وقد احتزق بيته ايام مقامه بطليطلة

تركت محلى جنة فوجدته على حكم ايدى الحاديات جهنما  
لتصنع بي الايام ما شئت اخرا لما صنعتت على اولا كان اعظما

وله في المتوكل ايام سلطانه ببابرة<sup>1</sup>

وله ما نقش على راس سيف المتوكل

لا تخش ضيما ولا تصبح اخا فرق اذا رئاسى فى يمنى يديك بقى  
اصبحت امضى من الذين المتناج فضل على الائمة وبنى عند الوضى فتدق  
لسولا فتور بالاحاظ الضباء اذا نقلت انى امضى من طبأ الحقدق

وله وقد سئل عما اكنسبه فى ولايته

1) Il y a ici une lacune dans le manuscrit; trois lignes sont laissées en blanc; mais à la fin de la première on lit الحذر من الخشى، et بالخبر termine la troisième.

وسائل لى لَمَّا صدرتُ عَمَّا وليتُ  
 ما نَلتَ قُلْتُ ثَمَّ يَبقى معى ما بقيتُ  
 فانَّ أَمْتُ كان بعدى ما خَلدنا لا يموتُ  
 عَفْتُ الفضولُ لِعِلمى ان لَيْسَ يِعْذَمُ قوتُ  
 وصنعتُ قِدرى عنِها ما جَمَّلا فغَنِيَتُ ۞

N. 2. Texte:

هو لبون بن عبد العزيز بن لبون وكان من جملة اصحاب القادر  
 يحيى بن ذى النون ورأسه يربيط من اعمال بلنسية ثم تخلص عنها  
 لابي مروان عبد الملك بن رزيق صاحب شنتميرة الشرق أيام تغلب  
 رزيق المعروف بالكنبيطور على بلنسية واحرقه لربيبها ابي احمد بن  
 جحاف وسار معه الى شنتميرة ثم ندم بعد ذلك واستقل ما كان  
 يجرى عليه فقال

ذرونى أَجِبْ شرق البلاد وغربها لاشغى نفسى او اموت بداءى  
 فلست ككلب السوء يرضيه مريض وعظم ولكنى عقاب سما  
 تحوم لكيما يدرك الخصب حومها امام امام او وراء وراء  
 وكنت اذا ما بلدة لى تنكرت شددت الى اخرى مطى اباى  
 وسرت ولا سوى على متعذر وصممت لا اصغى الى انصحاء  
 كشمس تبدت للعيون بمشرق صباحا وفي غرب اصيبل مساء  
 وله من اخرى فى مثل ذلك

1) Ibo-1-Abbār امام امامى او وراء وراءى Le scoliaste du man. de Gotha dit: هذا نهاية عن المبالغة فى الاستقصاء والامعان فى الاستقراء وأنه لا يترك لنفسه من امام الا وله به امام ولا من وراء الا وله فيه سير هو به من العباد (العبدى) ل. بمر (بوزاء) ل. وهذا صادق باليمن والبسار لانهما امام وراء فى بعض الاحوال ۞

خليلتي ما بالي على صدق عزمتي ارى من زمانى ونسيته او تسعدت<sup>1</sup>  
 ووالله ما ادرى لاتي جريمته تجتسى ولا عن اتي ذنب تغيرا  
 ولم اك عن كسب المكارم عاجزا ولا كنت في نبيد انيبل مقصرا  
 لئن ساء تخريف الزمان لدولتي لقد رد عن جهل كثير وبصرا  
 وايقظ من نوم الغرارة نائما وكشسب علما بالزمان وبالورا  
 وكان ابو عيسى معدودا في الاجواد موصوفا بمجويد القريض وطالت  
 اقامته في كنف ابن رزين الى ان توفى عندهمك وقيل بل توفى  
 بسرقسطة واما اخوه ابو محمد عبد الله بن لميون فكان واليا على  
 لوزقة وتوفى بها بعد وقعة الزلاقة بيمسير وسباني ذكره فقال ابو عيسى  
 يرثيه ويذكر اخويه المتوقيين قبله ابا وحب عامرا وكان ضابطا لقصر  
 بلنسية واما شجاع ارقم وكان واليا على وبدة من شنت بربة<sup>1</sup> وكان  
 ابراهيم ابو الاصمغ من كبار اصحاب المأمون ابن ذى النون وهو الذى  
 استخلف على بلنسية في خروجه لتملك شاذبة<sup>2</sup>

قل لصف الزمان<sup>3</sup> كم ذا التناهي في تلقيك لي بهذي الدواي  
 لان فى عامر وارقم ما يكفى فهلا ابقيت عبد الاله  
 فيه بعد كنت اسندفع الخطب واسطو على العدى وابل  
 اى شمس وافى عليها افول فدل غربى عزائمى ونواهى

P. 193, l. 4. Texte :

يا ليت شعري وهل في ليت من ارب هيات لا تنقضى<sup>4</sup> من ليت ارب

1) Dans le man. مدينة ابرية; cp. Yâcut, t. IV, p. 901; من سنة ابرية.

من اعمال شنت بربة بالاندلس

2) Cette phrase est sans doute déplacée ici, car nulle part, dans ce chapitre, il n'est question d'Abou-l-Açbag Ibrâhîm.

3) Le man porte للمام; j'ai suivi Ibn-Bassâm et al-Fath.

4) Leçon d'Ibn-Bassâm et d'al-Fath; le man. d'Ibno'l-Abbâr porte نَقَضَى.

ايين الشموس التي كانت تظالعنا والجمو من فوقه لليل جلاب  
وايين تلك الليالي اذ تلم بنا فيها وقد نام حراس وحجاب  
نهدي الينا لجينا حشوه ذهب اذامل العجاج والاطراف عتاب

N. 3. Texte:

نفضت كفى عن الدنيا وقلت لها انيك عتى ثا في الحف اغتبين  
من كسر بيتي لى روض ومن كنى جليس صدق على الاسرار مؤقن  
ادرى به ما جرى فى الدهر من خبر فعنده الحف مسطور ومختزن  
وما مصالى سوى موتى ويدفنى قوم وما لهم علم من دشنا

N. 4. *Recherches*, 3<sup>e</sup> édit. t. II, p. XLVIII, l. 16—20. — *Notices*, p. 194, n. 1. E. comme dans le texte. — *Abbad.*, t. II, p. 120, n. b. E. comme j'ai corrigé. — *Notices*, p. 194, n. 4. E. correctement ذماله. — N. 5. E. تبغى. — P. 195, l. 6 et 8. Prononcez وحقفتها et اطلعنتها, رايته (E.). — L. 11 (وعرف) E. وعرف, ce que Müller approuve; mais il faut lire, comme dans le *Calayid*, وعرف. — P. 196, n. 1. E. وتصييفا (sic). — *Abbad.*, t. II, p. 121, l. 5. Cp. t. III; E. املى. — N. b, c et d. E. comme j'ai corrigé. — P. 122, l. 10 (٤٦٧) l. ٤٦٩ (E.). — *Notices*, p. 196, dern. l. Après ce vers E. a encore celui-ci:

— يا فريدا لا يجارى بين ابناء الزمان

P. 196, n. 5.

عبد الله بن عبد العزيز البكرى ابو عبيد الوزير  
هو عبد الله بن عبد العزيز ..... بن محمد بن  
ايوب ... الامراء ..... يكنى ابا ..... ابو يزيد

1) D'après les mêmes auteurs; dans le man. مضى فى.

(ابو زيد *lis*) محمد بن ايوب ولبنه وشاطيش وما بينهما من الثغر  
الغربي واصلهم من لبنة وكان ايوب بن عمرو قد ولي خطنة الرّ بقرطبة  
وولي ايضا القضاة ببلده وسمّاه ابن حيان في الذين سمعوا من هشام  
المويّد ما امر بعقده للمنصور محمد ابن ابي عمرو مجدداً لِلأُلْفَةِ وسمّى  
معه محمد بن عمرو اخاه وتاريخ هذا العقد شهر صفر سنة ٣٨٧ وذكر  
ابو القاسم بن بشكوال ايوب بن عمرو المذكور في تاريخه قال ابن حيان  
لما تولى الوزير ابو الوليد النخ

Ici se place le passage d'Ibn-Haiyán que j'ai déjà publié  
et traduit *Abbad.* I, p. 252, 253, 282—285. — *Abbad.*, t. I,  
p. 252 (ep. t. II, p. 259), l. 10. Ibno-'l-Abbár في شهر ربيع  
يعد ذلك اثر ذلك، الاول سنة ثلاث واربعين يعنى واربعائة  
— L. 14. Le même لبنة له عن فنزل، et المبلدة (الملد). — L. 15.  
Il omet ووردها. — L. 16. il a سقط اليها النبا. — L. 17. Il  
omet ابو زيد البكري. — L. 18. شرف (الشرف) (mauvais). — L. 19  
فوقع لذلك من. — L. 20. Omet بها. — Dern. l. من (تقبل)  
— ولبنة (ولبنة) (mauvais). — P. 253, l. 2. —  
L. 4. رجل سريّ عقيل عفيف اديب. — L. 5. وسط (في وسط) —  
L. 6. بند الاقران et خلاصا وخلاصا (خلالا). — L. 8  
شاطيش (بشاطيش). — Ibno-'l-Abbár continue en ces termes:  
وحكى غيره ان البكري في قصده قرطبة اجتاز باقليم البصل وطلباطة  
وقد اعدّ المعتضد له المنزل والضيافة هنالك ومدّعه القبض عليه  
وعلى نعيته فقدم الى صاحب قرمونة محمد بن عبد الله البرزالي يعلمه  
باجتيازه عليه وبانه لا يامن غائلة عباد وسانه مشاركته وخفازته فعجّل  
له قطعة من خيل مجرّدة لقيته بموضع اتّفقا عليه ولم يلو البكري  
على موضع النزول وحثّ حمولته حتى لقيته خيل ابن عبد الله فوصل  
معها الى قرمونة ثم توجه منها الى قرطبة وجاء من حبال المعتضد

قال وكانت مئة البكريين بشلطيش وما اليها احدى واربعين سنة  
في اول هذا الخبر عن ابن حبان ذكر ابن يحيى والى زيد البكري  
وابو زيد انما هو محمد بن ايوب والد عبد العزيز ولم يدرك المعتضد  
زمانه واما عبد العزيز فكنيته ابو المصعب وكان جوادا ممدحا وفيه  
يقول ابو علي ادريس بن اليماني من قصيدة فريدة وكان ادريس هذا  
مقدما<sup>1</sup> في فحول شعراء الاندلس

فدى للتي لم يثنى ليين فوادها على كبد جمار الفواق فآدها  
من البيض تبرا<sup>2</sup> في رداء ذوائب يبارى سواد العين منها سوادها  
يقول فيها

..... السروض .....  
تقود بلا رفق خيول مدامعي لتسود عياجاء الملام ورادها  
وما انصفتيا حين صنت وجودها عليهما وحشت بالطراد جوادها  
اشدت غداة البين منها التماحة شكرت صنيع البين في ان آدها  
اعبدي سقا متواك العس اشنت اذا مرضت ارض الاحبة جادها  
يصوع بواديك الاغن اغانيا متى ما يبعدهما لم تمل معادها  
اذاما اجسادت كفه حوك روضة حسبنا جدى عبد العزيز اجادها  
لم تصرف في المديح تصرفه في النسب فاحسن وابدع وابن  
يحيى هو يحيى بن احمد بن يحيى الجصبى من اهل لبلنة استولى

1) Man. معدما.

2) Man. يريا.

3) D'après M. Fleischer, باغاني = سوا في le paradigme  
commovet animam, *يصوص فواق*, et il pense que *يصوص* est = *صربه سوطا*,  
comme on lit chez Yâcut III, p. 580: l. 11: *يصوص فوادها منه بعام*. Mais  
l'ellipse me semble un peu forte.

4) Le man. a *جربى* dans le texte et sur la marge *جدى*.

عليها احمد ابوه في بضع عشرة واربعائة وملكها نحو من عشرين سنة الى ان مات سنة ٣٣٣ فوليها بعده ابنه يحيى الى ان خلعه عبد المعتضد سنة ٤١٣ كما تقدم وكان ابو عبيد المبكى من مفخر الاندلس وهو احد الرؤساء الاعلام، وتوايفه قلائد في اجياد الايام، ذكره ابن بشكوال في تاريخه<sup>1</sup> وحكى انه كان يمسك كتبه في سباني انشرب وغيرها اكراما لها قال وجمع كتابا في اعلام نبوة نبينا صلعم اخذه الناس عنه وتوفي في شوال سنة ٤٨٧ وحكى الفتح بن عبيد الله في ما وجد بخط ابن حيان على زعمه<sup>2</sup> ان ابا عبيد صار الى محمد ابن معن صاحب المرية فاصطفاه لاصحبه واطر مجالسته والانس به ورفع مرتبته ووقر طعنه ومن شعره يخاطب ابا الحسن ابراهيم بن محمد بن يحيى المعروف بابن اسقاء<sup>3</sup> وزير ابى الوليد بن جهور بقرطبة وقد خرج رسولا الى باديس بن حبوس بغرناطة انشدها له ابن حيان في تاريخه الكبير ونقلتها من خط ابى الوليد بن الدياغ المحدث

كذا في بروج السعد ينتقل البدر وَيُحْسِنُ<sup>4</sup> حيث احنل آثاره القطر  
وتقتسم الارض للخطوط<sup>5</sup> فبقعة<sup>6</sup> لها واغر منها واخرى لها نزر  
لذل مكان غاب عنه ملكى وعز مكان حله ذلك البدر

1) Dans le manuscrit du *Cilah* que possède la Société asiatique, il n'y a pas d'article sur notre Abdolláh.

2) Ce passage est remarquable, car Ibno-'l-Abbár cite ici un livre d'al-Fath que nous ne connaissons pas, et qui doit avoir été composé sur un autre plan que le *Matmah* et le *Kaláyid*, où les citations sont extrêmement rares; je ne me rappelle pas que l'auteur y cite une seule fois Ibn-Haiyán.

3) Cp. *Abbál*, t. III, p. 54, l. 4.

4) Dans le man. *وَيُحْسِنُ* et *أَثَرُهُ*; j'ai suivi le man. A. du *Kaláyid* d'al-Fath.

5) Le man. A. porte *وتبتسم الخطوط*.

6) A. *فتلعة*.

فلو نقلت ارض خطاها لأقبلت<sup>٢</sup> تهنيبه بغداد<sup>١</sup> بقربك<sup>١</sup> او مصر  
وله في المعتمد محمد بن عبيد عند اجازته البحر مستجيرا بيوسف  
ابن تاشفين<sup>٢</sup>

يهون علينا مركب الفلك أن نرى  
محيي العلاء لما نبتا مركب الجرد<sup>٣</sup>  
فأجزنا<sup>٤</sup> أجاج الباهر نبغى<sup>٥</sup> زلآه  
وذفناه جنى الشريان<sup>٦</sup> نبغى<sup>٧</sup> جنى انشهد  
يصدّرنا ذلك العيباب اذا طمى  
تدى كفاك الهامى على القرب والبعده

ومنها

محمد يابن الاكريمين ارومة<sup>٢</sup> تيهنيك تشييد المكارم والمجد  
فلو خلد الانسان بلجد وانتقى وآله الحسى لهنيت بالحمد

1) Le man. A. porte فيربك.

2) Les vers suivants se trouvent aussi dans les manuscrits A. et C. (bibl. nation. 734 collationné par M. Defrémery) d'al-Fath.

3) Au lieu de الفلك on lit الملك dans A. et C., et au lieu de نرى أن نرى (je suppose qu'il faut sous-entendre قائلين; cp. de Sacy, *Gramm. arabe*, II, p. 468) chez I.—A. Au lieu de نبا on lit قبا chez I.—A. et لنا dans C. Au lieu de الجرد (A.) et الجرد (C.), I.—A. مركب الجرد est le n. d'act. et le sens est: « Il ne nous répugne pas de monter à bord, et nous nous disons: Allons voir ce noble visage à présent que nous avons quitté nos montures; » mais le jeu de mots sur ce double disparaît dans une traduction française.

4) I.—A. وكرت (sic) portent les man. A. et C., et on lit chez I.—A. وكرت.

5) I.—A. وذفنا et نبغى.

6) شريان est l'équivalent de شري (coloquinte); voyez Lane. Dans le man. d'I.—A. où il y a ici une lacune, le mot a été omis.

7) I.—A. تبغى.

وله<sup>1</sup>

أَجَدَّ هوى لِرِ يَلُّ شوقًا 2 تجدداً      ووجداً اذا ما أنتم للكب أجددا  
وما زال هذا اندهر يلاحن في النوى      فيمرفع مجرورا ويخفص مبتدا  
ومن لِر يحط بالناس علمًا فأنى      بلوثهم شتى مسودا وسيدا  
وله وكان مولعا بالشمع منهمكا فيها

خليلي انى قد طربت الى الناس      وتقسمت الى شم البنفسج والاس  
فقوموا بنا نلوه ونستمع الغنا      ونسرت هذا اليوم سرا من الناس  
ذليس علينا في التعلل ساعة      وان وقعت في عقب شعبان من باس

وله في ذلك *Recherches*, 3<sup>e</sup> édit., t. I, p. LIX, l. 5. Substituez

à *وقوله*. — Avant-dern. l. E. سكبنة اسمك; substituez donc à

ma traduction (p. 280, l. 7 et 8) celle-ci: «vous trouverez que ce roi a l'air majestueux d'un ange.» — *Notices*, p. 197,

avant-dern. l. E. (sic) ببسبر والبرتير . . . . . بذك; lisez

*والبرتير*; c'est le *Reberter* ou *Reverter* dont j'ai parlé dans mes

*Recherches*, 3<sup>e</sup> édit., t. II, p. 437 et suiv. — N. 1 et 2. *Re-*

*cherches*, 3<sup>e</sup> édit., t. I, p. LVIII, l. 16—LIX, l. 19. — P.

198, l. 16. Selon Müller il serait clair qu'avant *مورتيبا* il faut

ajouter la copulative. Cela prouve qu'il n'a pas compris cette

phrase, qui signifie: «celui qui éteignit le feu des guerres ci-

viles, que l'anthropomorphisme (des Almoravides) avait allu-

mé.» — *Recherches*, 3<sup>e</sup> édit., t. I, p. LX, l. 1 (الصمحر اويبة)

l. E. اقصسى (E). — *Notices*, p. 199, l. 3. E. a ici *قسسى*,

mais plus loin deux fois *قسسى*. — N. 1. *Recherches*, 3<sup>e</sup> édit.,

t. I, p. LX, l. 1—4 — P 200, l. 3 (برفعوه) sans point dans

E. et Müller observe avec raison qu'il faut lire *برفعوه*. — Dern.

1) Les vers suivants se trouvent aussi dans le man. A. d'al-Fath.

2) Au lieu de *شوقا* لِر يال et de *الكب*, on lit dans A *دعرا* لِر يبيل *الوجد*.

l. E. >ردون (sic). Son nom était Ibn-Harboun, comme on le voit par Ibn-Çâhibi-’e-çalât, qui a copié plusieurs longs poèmes qu’il composa à la louange des Almohades (50 v., 54 r., 63 v., 71 r., 92 v., 94 v., 96 r.). — P. 201, l. 4 (لمستماح) l. كاستماح (Fleischer). — L. 12. J’adopte volontiers les deux corrections proposées par M. de Goeje et approuvées par M. Fleischer, خَلِيَّةٌ et حَوَلِيَّةٌ; mais ثَقْفَةُ الْقِدَاحِ reste obscur. — L. 16. E. لانتسام, ce que Müller approuve, mais نَسَمِ n’a pas même de VIII<sup>e</sup> forme et je crois qu’on peut employer ابْتَسَمَ en parlant de fleurs comme on dit تَبَسَّمَ النَّعَّاعُ. — N. 1. E. نلعمم (sic). — P. 202, n. 1. E. comme j’ai corrigé. — L. 8 et n. 2. اللدعي (E.) semble bon, *le faux prophète*. — P. 204, n. 2. E. comme j’ai corrigé. — P. 205, n. 1. Lacune dans E. — P. 206. Après l. 8 E. a encore ce vers:

— فَذَرِ الْحَسُونَ لِيَا بِهِ فِدَاوَةٌ فِي مَوْتِهِ وَحَيَاتِهِ مِنْ دَائِهِ

L. 13. Lisez شِيمٌ كَزَعَارِ الرَّبِيعِ (E.) et prononcez النناجم. — L. 17 (مجبور) lisez صَبُورٌ. — L. 19. M. Fleischer propose de lire يَبْقَى لَدَيْكَ, et de traduire: «Se trouve-t-il dans ce monde parmi les hommes un ami qui, lorsque le bonheur se détourne de quelqu’un, lui reste fidèle? Certes, c’est difficile!» — P. 207, n. 2 et p. 209, n. 2. E. comme j’ai corrigé. — P. 210, l. 7. E. يَدَّر. — L. 8. Lisez الخاج\*. — P. 211, l. 3. Lisez حَبِي (E.) et ابى جعفر بن أبى. — L. 17. Il ne manque rien ici; c’est ابى جعفر بن أبى; dans E. أبى. — N. 1 et 2. E. comme j’ai corrigé. — P. 212, l. 9. Lisez ابو عبد الملك (E.). — L. 11. Lisez فاجتمعنا (E.). — N. 1. E. comme j’ai corrigé. — P. 214, l. 7. E. لَقَنْتُ. — L. 9. Lisez باسواجبات\*. — P. 215, l. 13. Mieux

وذخائر. — P. 216, l. 7 (اربابهم) l. اراثم comme on trouve dans le man. B. d'Ibno-'l-Khatîb (article sur Abou-Djafar Ahmed ibn-Atîyah). — L. 15 (عدو) E. mieux عدوى. — Les 4 dern. l. Ecrivez 'الرسائل، المذكور، ماثور، السياسه،' 'الرياسه،' et 'الاولل،' 'التشقيق،' et 'والتحقيق'. — N. 1. E. comme j'ai corrigé. — P. 217 à la fin. Ecrivez 'جماتهم' et 'ولاتهم'. — N. 1 et 2. E. comme j'ai corrigé. — P. 218, l. 7 (يامروه) l. يومر (E.). — L. 10 (لامير) l. لامام (E.). — P. 219, l. 2. E. بالفلقلى. — L. 5 (امرتة) l. امرته (E.). — L. 7. E. comme dans n. 1; lisez فبرى et voyez mon *Suppl. aux dict. ar.*; cp. aussi p. 133, l. 7, avec ma note dans cet opuscule. — P. 220, l. 5 a f. (بغض) E. نعص; lisez نقص, *le manque de talents*. — P. 221, l. 3. E. الخارى (sic); l. لخارى. — L. 4. Après باسمه ajoutez وكنيته (E.). — P. 222, n. 1 et 2. E. comme j'ai corrigé. — L. 15 (يده) l. يديه (E.). — P. 223, l. 6 (فتنت) l. قنتت (E.). — L. 9. Le premier hémistiche est altéré de la même manière dans E. M. de Goeje veut lire جائلا كلقداح et il cite ces paroles de l'*Asás*: تقول أُجبلت اقداح وأديرت الاقداح. Dans le second hémistiche E. a تأترا; c'est donc تأترا كالحسام. — N. 1 et 2. E. comme j'ai corrigé. — Avant-dern. l. Lisez وجرام (E.). — *Recherches*, 3<sup>e</sup> édit., t. I, p. XLIII, l. 2. Lisez بعد (E.). — L. 3 مقتل منذر بن يحيى بن منذر بن يحيى النجيبى (E.). — L. 7. E. a bien منذر, mais un peu indistinctement. — *Notices*, p. 225, l. 6. Après الرابع ajoutez الرابع (E.). — L. 9. Les mots جده المقتدر doivent être transposés, comme le copiste de E. l'a indiqué par les signes خ et ق; par conséquent جده المقتدر. — P. 226, l. 4 a f. (ماتلا) l. ماتلا (E.).

— P. 227, l. 3. Lisez *تُنْجِرُ الْعَلَاةُ الْأَمُونَ* d'après E., qui a *تُنْجِرُ*. — N. 1. E. a bien *انيق*, mais le second point du *ي* est un peu indistinct. — L. 8 (فطرة) ل. فطرة (F.). — L. 14. Ajoutez *ل* après *والله* (E.): par conséquent *تَسْلِكُ الظَّبَاءُ*. — L. 17 (فلم) ل. فلم (E.). — N. 2. E. comme j'ai corrigé. —

P. 228. l. 2. E. a aussi deux blancs dans ce vers, mais Müller remarque avec raison qu'il n'y manque rien. Ecrivez donc:

انا في أُمَّةٍ تَدَارَكُهَا اللَّهُ غَرِيبٌ كصَالِحٍ فِي تَمُودٍ

J'ajoute que c'est un vers de Motanabbí et qu'il faut comparer à ce sujet ce que Lane dit sous *درك* VI. — L. 5. Note marginale de E.:

أراك بليلى ابن حنديل ليللى امرء القيس حيث يقول  
 وَيَلِيْلُ كَمَوْجِ الْبَحْرِ أَرَحَى سُدُوْلَهُ عَلَيَّ بِأَنْوَاعِ الْيَهُومِ لِيَبْتَلِي  
 أشار بليلى منبج الى قول عبد الملك بن صالح المقدسي حيث سأله

الرشيد عن داره بمنبج فكان من وصفه لبا أن قل ليلها سحر كُله

Le vers d'Imra al-kais se trouve dans sa *Moallacah*. Pour l'anecdote cp. *Yâcut*, t. IV, p. 655, l. 20. — L. 6. M de

Goeje remarque: Je crois qu'il faut lire *بِمَزْنَجٍ*, *obscurci*, proprement: devenu noir comme un nègre; cp. *Abdo-'l-wâhid*, 2<sup>e</sup> édit., p. 126, l. 7; un homme qui a l'aspect d'un nègre, est appelé *مَزْنَجٍ* dans l'*Agánt*, t. VII, p. 20, l. 10 a f. —

L. 8 (دِيَاك) ل. ذِيَاك \*. — L. 15. E. *التغليبي*; ل. *التَّغْلِيْبِي*: cp. *al-Makkarí*, t. I, p. 186, l. 12 et 13, *Abdo-'l-wâhid*, p. 123. —

L. 18. Je ne comprends pas ce *ولادة*. — P. 229, n. 1. E. comme j'ai corrigé. — L. 11. Le second hémistiche pêche contre la mesure; aussi E., qui le donne de la même manière dans le texte, a sur la marge *صواب معنى* *دُرٌّ* أو *اقح*, avec la remarque *صواب معنى* *ووزنه* *النبيت* et cette leçon est la bonne. — L. 12 (وداحي) ل.



238, n. 1 et 2. E. comme j'ai corrigé, mais pas très distinctement. — L. 7. Lisez *وَالِيْ اَسْمَدَ جَعْفَرٌ*, comme le copiste de E. l'a indiqué par les signes *خ* et *ق*. — Avant-dern. 1. Lisez *خِيَانَةٌ حَيِّونَ* (E.). — Dern. 1. Le dernier mot du premier hémistiche est indistinct dans E., mais Müller juge avec raison que c'est *قَصْرٌ*, c.-à-d. *قَصْرٌ*. — P. 239, l. 4 a f. De même dans E., mais le copiste a mêlé le 1<sup>er</sup> hémistiche du 3<sup>e</sup> vers avec le 2<sup>d</sup> hémistiche du 4<sup>e</sup>, comme on voit par al-Makkarí (t. II, p. 762), qui donne :

فَلَا صَدْرَ آلَا فِيهِ صَدْرٌ مَّتَقَفٌ وَحَوَّلَ السُّورِيْدَ لِلْحَسَامِ وَرُوْدَ  
صَبْرَنَا وَلَا كَهْفَ سَوَى الْبَيْضِ وَالْقَنَا كَلَانَا عَلَى حَسْرٍ الْجِلَادِ جَلِيْدِ —

Les deux dern. l. et n. 1. A corriger ainsi d'après E. :

فَوَلَّوْا وَالْبَيْضَ الرَّاقِ بِهَامِمٍ صَلِيْلٍ وَلِلْسَمْرِ الطَّوَالِ وَرُوْدَ  
وَلَهُ فِي النَّسِيْبِ

وَمَرْتَجَّ الْعَطَافَ تَحْسَبُ اَنَّهُ مَتَعَلَّلٌ اِبْدًا بِصِرْفِ مُدَامِهِ

Mais le poète ayant déjà employé *وَرُوْدٌ* dans la rime du 3<sup>e</sup> vers, il n'a pas pu le répéter dans celle du 6<sup>e</sup>. Aussi al-Makkarí donne-t-il de ce dernier une autre rédaction, à savoir :

— فَوَلَّوْا وَالْبَيْضَ الطَّوَالِ بِهَامِمٍ رَكُوْعٌ وَالْبَيْضَ الرَّاقِ سَجُوْدٌ

P. 240, l. 1. *اِحْنَتْ* 1. *اِحْنَتْ* ; E. a *وَالْجَفُوْنَ* dans le texte et la véritable leçon, *اَلْكَلَامُ*, sur la marge. — P. 242, l. 5 a f. (*وَادٍ*) mieux *وَادِي*. — N. 1. E. comme j'ai corrigé. — Dern. 1. Lisez *نَعْدِ* (Müller). — P. 243, l. 2 et n. 1. Cet hémistiche est bon pourvu qu'on ajoute *كَمَثَلِ* après *الْجَسُوْمِ* (E.). — N. 2 et 3. E. comme j'ai corrigé. — L. 9. Lisez *خُصِّبَتْ* \*. — N. 4. E. *يَلْبِيْتِنِي* ; on peut écrire *يَلْبِيْتِنِي*. — N. 5. E. comme j'ai corrigé. —

Dern. l. Lisez *الْخَضْرَى* (E.). — P. 244, l. 2. Lisez *الانبيات* \*. —  
 L. 10 (*يبسعى*). Lisez *يَسْقَى* (Fleischer). — N. 2. E. comme j'ai  
 corrigé. — P. 245, n. 2. Même remarque. — L. 9. Le pre-  
 mier mot est indistinct dans E., et la conjecture de Müller,  
*انين*, ne vaut rien; mais il est certain qu'il faut lire *أَبِين*. —  
 L. 14. Lisez *ذُنُوتَ بَرِغَمَتِهَا* (E.). — L. antépénult. *الضربا* l. (*انغربا*)  
 (E.), c.-à-d. *انصربا*, *le miel*. — P. 247 (نصيح) E. *نصيح*, ce qui  
 revient au même. — L. 16. Lisez *يوسف* \*. — P. 248, l. 7 et  
 8. E. *يَلْقَى الْوُفُونَ، مَرَحَبًا، وَيَلْمَى كَمَا؛ وَوَلَمَّى* et *مَرَحَبًا*،  
*لَقَى* dans le sens *عَوِدَ الْجُودِ، الَّذِي تَعْبِيلُ فِيهِ الْجُدُونَ، مِنْشَدِمًا،*  
*تَحْبِيرًا* — L. 11 et n. 1. Lisez *تَحْبِيرًا*  
 (E.). — L. 19. *عَبَّاش* semble aussi dans E., mais comme un  
 tel nom n'existe pas, il faut lire *عَبَّاش*. — L. antépénult.  
*وَالْمَنْظِيمِ* “ et *الْعُلُومِ* (E.). — P. 249, l. 10. Ecrivez *رَبْعًا* l. (*رفعك*)  
 — L. 17. Lisez *عَجَبًا* et *شَجَبًا* (E.). — L. antépénult. Lisez  
*أَدَلْ* et *اعْتَابَ* (E.). — P. 250, l. 1. C'est *نبا بنى* en deux mots.  
 — L. 5. Lisez *مِنْ أَوْتِي شَجَوُ أَعْدَاءِ الْأَحْبَانِ* (E.). — L. 9. Lisez  
*نَبَا* (E.). — L. 10. *يَسْعَى*, mais lisez *يَسْقَى*. — Avant-  
 dern. l. et n. 1. Ce mot est sans points dans E.; il faut lire  
*الْمَحْدَمَاءِ*, « il portait des chaussures d'alfa, de sparte. » — P.  
 251, n. 1 et 2. E. comme j'ai corrigé. — L. 13. Cette porte  
 est nommée *باب ابن عبد الجبار* dans *al-Makkarí*, t. I, p. 303,  
 l. 3 a f. — P. 252, l. 5. *وَحِطَّة* est aussi dans E., mais lisez  
*وَحِطَّة*, et cp. mon *Suppl. aux dict. ar*, t. I, p. 300 b. Corrigez  
 ensuite: *وَأَمْرٌ لَهُ بِكُتْمًا وَجَمَاعَةٌ بَنَى أَمِيَّة* (E.). — L. 7 et 8. Ces  
 deux lignes semblent avoir embarrassé Müller, car il a noté

qu'elles sont ainsi dans E. Puis il a ajouté une note en allemand et au crayon, où il dit: «Le gâteau de dattes [fait à Cordoue] ne réussit pas aussi bien que celui qui avait été préparé à Murcie (Todnár); Mançour l'attribua à l'air.» C'est une bévue assez plaisante. Sans s'inquiéter ni du verbe *حَكَم*, qui ne signifie jamais *attribuer*, ni des mots *فِي تَجْوِيدِهِ*, Müller a prononcé *لِلْيَوَاءِ*, au lieu de *لِلْيَوَاءِ* ou *لِلْيَمِينِ*. L'expression *حَكَمَ لِلْيَمِينِ* ou *بِالْيَمِينِ* signifie *juger selon sa fantaisie*, contre droit et raison; voyez mon *Suppl. aux dict. ar.*, t. II, p. 772 a. Le sens est donc que, bien que le gâteau fût moins bon que celui qu'Almanzor avait mangé à Murcie, il déclara néanmoins par fantaisie qu'il était excellent. — N. 2. E. comme j'ai corrigé. — P. 253, n. 1. Même remarque. — P. 254, l. 9 E. *وَمُعْتَدِرٌ*. — L. 17 et n. 1. Müller a noté: «*خَلِيلِي*; un peu indistinctement; le copiste [du man. de Paris] semble avoir pris le *tehdid* pour *ما*.» — N. 2. E. comme j'ai corrigé. — Avant-dern. l. *وَأَزُو* l. *وَأَرْخُو* (E.). — P. 255, l. 7 *عَوَائِقُ* (E. *عَوَائِقُ*), mais le second point du *ي* est presque invisible; c'est donc *عَوَائِقُ*. — L. 16 *مِنْ* l. *مِنْ* (M.). — N. 2. E. comme j'ai corrigé. — P. 256, n. 1. Même remarque. — N. 2. E. *تَمِجٌ*.

---

*Notices*, p. 258, l. 7 et suiv. J'ai collationné cet article sur le man. de Berlin (Petermann, n° 75) et je noterai ici ses principales variantes en le désignant par le sigle B. — L. 10. Lisez *عَصَبَتِ* et biffez la note 2 p. l'*Akhhár*, Cp. 152, l. 9 et ma note. — L. 17 et n. 3 *فَتِيمَةٌ* est aussi altéré dans B., qui a *فَيْمَةٌ* avec un point en haut entre les deux dernières lettres.

Puis il a سادة كحشال الاسود — L. 18 (في السبق). B. omet في et Ibn-Haiyán a بالسبق. — P. 259, l. 2 (مثلوه) l. قملوه comme chez Ibn-Haiyán. — L. 7. المفقود est dans Ibn-Haiyán المصفود et dans B المقصود, leçon qui me semble mériter la préférence. — L. 8 ا. (لنقل) ا. انقى avec B. et Ibn-Haiyán. — L. 9 ا. (غل) ا. عل (Ibn-Haiyán).

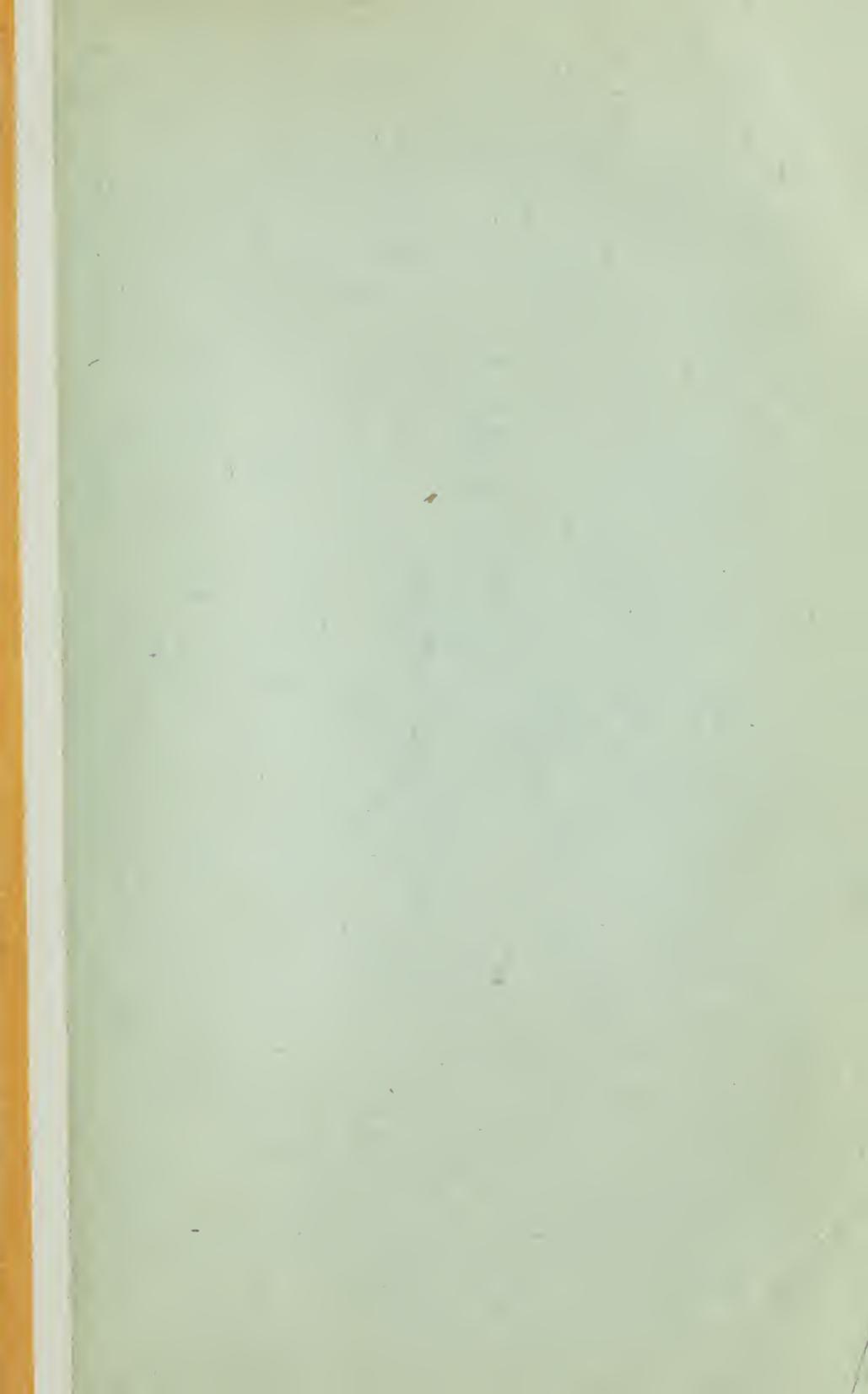
---

#### ADDITION

Pour la pag. 39, l. 8 et suiv. M. de Goeje me fait remarquer que استبحار dans le sens de اجاز se trouve aussi chez Tabarí, I, p. ۱۳۷, l. 3 (= Ibn-Hichám, p. 332, dern. l.).

FIN.





## Ouvrages du même auteur :

- Abdo'l-Wahid al-Marrékoshi**, The history of the Almohades, preceded by a sketch of the history of Spain, from the times of the conquest till the reign of Yusof Ibn-Tâshifin, and of the history of the Almoravides; now first edited from a Ms. of the library of Leyden, the only one exstant in Europe, by R. DOZY. 8°. 2de Ed. . . . . f **4.20.**
- Al-Makkari**, Analectes sur l'histoire et la littérature des Arabes d'Espagne, publiés, par R. DOZY, G. DUGAT, L. KREHL et W. WRIGHT. 2 Vol. 4°. . f **56.25.**
- Dozy, R.**, Notices sur quelques manuscrits arabes, avec un fac-similé de l'écriture d'Al-Makrizî. 1851. 8°. f **3.50.**
- Recherches sur l'histoire et la littérature de l'Espagne pendant le moyen-âge; seconde édition augmentée et entièrement refondue. 2 vol. 3de Ed. 1881. 8°. . . . . f **9.—.**
- Le Cid d'après de nouveaux documents. Nouvelle édition. 1860. 8°. f **3.50.**
- Histoire des musulmans d'Espagne jusqu'à la conquête de l'Andalousie par les Almoravides. 1861. 4 vol. 8°. f **6.—.**
- Lettre à Mr. Fleischer contenant des remarques critiques et explicatives sur le texte d'Al-Makkari. 1871. 8°. f **2.75.**
- Le calendrier de Cordoue de l'année 961. Texte Arabe et ancienne traduction Latine. 1873. 8°. . . . . f **2.—.**
- Die Israëlieten zu Mekka, von Davids Zeit bis in's fünfte Jahrhundert unsrer Zeitrechnung. Aus dem Holländ. übersetzt. 1864. roy. 8°. . . . . f **1.75.**
- Dozy, R.**, Essai sur l'histoire de l'Islamisme. Trad. du Hollandais, par V. CHAUVIN. 1879. 8°. . . . . f **3.75.**
- et **W. H. Engelmann**, Glossaire des mots espagnols et portugais dérivés de l'Arabe. 2de édition revue et très considérablement augmentée. 1869. 8°. . . . . f **5.75.**
- Dozy, R.**, Supplément aux dictionnaires Arabes, complet en 8 livraisons. 2 vol. reliés. 4°. . . . . f **75.—.**
- Edrisi**, Description de l'Afrique et de l'Espagne, texte arabe publié pour la première fois des mss. de Paris et d'Oxford, avec une traduction, des notes et un glossaire, par R. DOZY et M. J. DE GOEJE. 1866. roy. 8°. . . . . f **8.75.**
- Ibn-Adhâri** (de Maroc), Histoire de l'Afrique et de l'Espagne, intitulée Al-Bayâno 'l-Mogrib, et fragments de la chronique d'Arîb (de Cordoue); le tout publié pour la première fois, précédé d'une introduction et accompagné de notes et d'un glossaire, par R. DOZY. 2 vol. 1848—1851. 8°. (*Livr. 3—5 des Ouvrages arabes*) . . . . . f **16.—.**
- Ibn-Badrout**, Commentaire historique sur le poème d'Ibn-Abdoun publié pour la première fois, précédé d'une introduction et accompagné de notes, d'un glossaire et d'un index de noms propres, par R. DOZY. 1848. 8°. (*Livr. 1 et 2 des Ouvrages arabes*). . . . . f **10.—.**
- Scriptorum arabum loci de Abbadidis nunc primum editi a R. Dozy. 3 vol. 1846—1863. 4°. (I. f **5.50**, II. f **3.50**, III. f **5.—**). . . . . f **14.—.**

DT  
199  
I254.D6

Dozy, Reinhart Pieter Anne  
Corrections sur les textes  
du Bayáno 'l-Mogrib d'Ibn-  
Adhári de Maroc

PLEASE DO NOT REMOVE  
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

---

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

---

UTL AT DOWNSVIEW



D RANGE BAY SHLF POS ITEM C  
3912 27 01 04 013 8